

ARTS + SPECTACLES

CINÉMA



Alors c'est ça le jazz?

Page 9

Travail au noir

Page 3

Serge Postigo et Pierrette Robitaille



La Presse

CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 30 JUIN 2001

| WYNTON MARSALIS |

MONSIEUR JAZZ

S'il fallait nommer un monsieur Jazz, il remporterait la palme haut la main. Dans le cadre de sa fameuse série télédiffusée l'hiver dernier sur PBS, le documentariste Ken Burns en a fait son pilier, sa personne-ressource.

ALAIN BRUNET

À la barre du Lincoln Center Jazz Orchestra, le grand orchestre qui dispose des meilleurs budgets de fonctionnement aux États-Unis, Wynton Marsalis est sur tous les plans, c'est le moins qu'on puisse dire. L'influence du virtuose, compositeur, directeur artistique et chef d'orchestre a été accrue cette année. Son retour à Montréal à la tête du LCJO (demain soir, salle Wilfrid-Pelletier) est, en ce sens, un événement.

Le fameux trompettiste s'avère l'un des principaux responsables de la reconnaissance et l'admission du jazz dans le patrimoine classique américain. La direction qu'il a prise au sein de l'organisme Jazz at the Lincoln Center (auquel le LCJO est associé) l'a mené à ériger la plus considérable des compagnies à but non lucratif dédiées au jazz. Ce n'est pas rien.

Passé, présent et avenir sont l'affaire de Wynton Marsalis, également le plus célèbre membre d'une famille de musiciens pour le moins célèbre.

«L'éducation et la performance sont les mots clés de toutes les performances du Lincoln Center Jazz Orchestra. Nous procédons toujours à une forme ou une autre d'éducation lorsque nous nous produisons en concert. Nous jouons un répertoire encore plus vaste, ceci incluant plus de nouvelle musique, plus de musique traditionnelle... Plus de concerts, plus d'événement à caractère éducatif, public plus vaste.»

Le LCJO tourne près de six mois par année, l'organisme Jazz at the Lincoln Center offre annuellement une saison complète de musique au fameux centre du même nom, au coeur de Manhattan.

Wynton Marsalis a des horaires de superstar. Pas plus d'une quinzaine de minutes à nous consacrer, réponses brèves et précises, pas de niaisage. En interview, il a déjà été sympa, il a déjà été pénible; il semble cette fois dans d'excellentes dispositions pour causer jazz.

Voir WYNTON en D11



| IBRAHIM FERRER |

USÉ ET ENCORE SUR LA ROUTE

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

JOINT À RALEIGH, en Caroline du Nord, Ibrahim Ferrer paraît fatigué. Mais il va bien, dit-il, étant donné les circonstances. C'est qu'à son âge, une tournée nord-américaine comme il en fait actuellement, s'avère plutôt essoufflante: deux jours après Raleigh, Atlanta, puis Montréal, pour ensuite s'envoler vers l'Ouest avec des concerts prévus à Vancouver, San Francisco et Los Angeles. Depuis sa résurrection et celle de ses comparses du Buena Vista Social Club, il est devenu une véritable vedette que le monde entier s'arrache.

Au bout du fil, la personne tampon, après avoir constaté l'inutilité des services d'un

traducteur-interprète, nous invite à parler fort et lentement. Bien que cadet de 20 ans de Compay Segundo, l'autre voix cubaine à la mode, Ibrahim Ferrer a tout de même 74 ans.

Il faudra parfois répéter, reformuler les questions et même se contenter de demi-réponses. Le monsieur, reconnu pour son charme fou sur scène, en dégage beaucoup moins au téléphone. Mais, poète dans l'âme, il finira par s'exprimer en métaphores, parlant de lui comme d'une vieille bagnole remise sur la route.

Poli, réservé et peut-être un peu brouillon, Ferrer hausse le ton à l'occasion, surtout quand il s'agit de corriger des faits. Comme quoi, il a encore toute sa tête. Ainsi, tient-il à souligner que ce n'est pas «par manque de

travail» si la bande redécouverte par Ry Cooder était disparue de la scène musicale, mais bien parce qu'elle profitait d'une retraite bien méritée.

Et puis, il ne comprend pas pourquoi la supposée déprime de son compère Compay Segundo et la rumeur de concerts annulés ont été liées à la mort subite en avril de Pedro Depestre. «Ils n'ont jamais joué ensemble, Compay Segundo ne l'a même pas connu.» Le violoniste avait été associé par la presse internationale au Buena Vista parce qu'il fréquentait certains de ses membres — il est décédé sur scène lors de la tournée du contrebassiste Cachaito López —, mais son nom ne figure pas sur leur album-culte.

Voir FERRER en D11



NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE !

Dimanche 8 juillet à 11h30 dans l'agora du Complexe Desjardins

BRUNGA GOSPEL LOUISIANAIS

Un menu tout en saveurs inspiré de la Louisiane!

Le People's Gospel choir of Montreal avec 30 chanteurs/ chanteuses et 5 musiciens sur scène vous promet une chaude ambiance du sud pour animer votre repas!

Billets 24,00\$ + taxes en vente maintenant aux comptoirs Admission, au (514) 790-1245 et au www.admission.com

Saveurs de la Louisiane

FESTIVAL DE JAZZ

Boycott des Noirs en vue?

STÉPHANIE BÉRUBÉ

LA LIGUE DES Noirs du Québec n'aura pas droit aux excuses qu'elle réclamait à la brasserie Labatt. La Ligue juge raciste une publicité de bière conçue spécialement pour le Festival international de jazz de Montréal, laquelle présente une caricature d'un musicien noir. Insaufaites des réponses obtenues hier, la Ligue songe à appeler au boycott des produits Labatt. Et peut-être même du Festival de jazz.

Le vice-président aux affaires publiques de Labatt, Paul Wilson, trouve que cette histoire va très loin puisqu'il ne s'agit ni plus ni moins que d'une mauvaise interprétation. « On trouve ça dommage que certaines personnes aient si mal interprété notre matériel promotionnel », dit-il. M. Wilson répond aussi que s'il faut s'excuser auprès des Noirs pour cette caricature, il faut aussi le faire auprès des Blancs, car une autre publicité est une caricature d'un musicien blanc. Et il n'est pas question de le faire.

Dan Philip, le président de la Ligue des Noirs du Québec, n'est pas du tout heureux de cette réponse. « C'est très grave que des gens comme les gens de Labatt ne soient pas capables de comprendre la communauté (noire), qu'ils ne fassent que l'utiliser », affirme M. Philip qui avait demandé à la brasserie de retirer toutes ces publicités et d'offrir des excuses publiques à la communauté noire. La publicité en question montre un Noir, grosses lèvres, tête en forme de poire, yeux fermés, habit africain, qui frappe sur des bouchons de bière en guise de tam-tam. « Et le Blanc

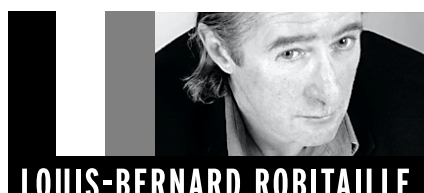
a un gros nez, des petites oreilles », dit Paul Wilson, pour rappeler l'art de la caricature.

Mais ce n'est pas tout : M. Philip blâme aussi l'organisation du Festival pour son mutisme dans cette histoire, organisation qui, dit-il en passant, ne compte aucun Noir. Alain Simard, le président du Festival international de jazz de Montréal, invite M. Philip à aller faire une petite promenade sur les lieux du Festival. Selon lui, le président de la Ligue y découvrirait que le Festival est « une trêve », un endroit où les gens de toutes couleurs festoient ensemble, sous le soleil. « Le Festival a probablement fait plus pour promouvoir la culture noire que tout autre événement », dit-il. Et qu'on ne lui parle pas d'exploitation. « Oscar Peterson, en deux heures de concert au Festival, va gagner plus que ce que je peux gagner durant toute une année pour organiser le Festival ! » affirme Alain Simard. Le président du Festival dit avoir discuté de toute cette histoire avec des représentants de la communauté noire, dont Oliver Jones, et il considère que cette déplorable histoire est une tempête dans un verre d'eau.

Tempête peut-être, mais le tonnerre gronde toujours. Le président de la Ligue en était, hier, à organiser une consultation auprès d'autres organismes représentant la communauté noire québécoise. « Je vais consulter les leaders de la communauté des quatre coins du Québec, affirme Dan Philip. Je veux inviter les gens de la communauté à boycotter Labatt. » S'il a l'aval de ses pairs, M. Philip projette un boycott du Festival de jazz.

La cérémonie des adieux

Bernard Pivot, le « roi Lire », tire sa révérence après plus d'un quart de siècle d'émissions littéraires



LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale
LA PRESSE À PARIS

CE N'ÉTAIT PLUS tout à fait une émission d'adieu pour Bernard Pivot : c'était un grand-messe. Et dans le style orthodoxe russe de la grande époque des tsars par-dessus le marché. Deux heures et demie d'antenne : à la fin, on avait l'impression de respirer de l'encens.

La quasi-totalité du monde de l'édition parisienne et une partie de la presse s'étaient déplacées pour suivre le dernier numéro de *Bouillon de culture*, et quelque cinq cents invités s'étaient répartis dans deux salles de projection avec grand écran voisins du studio d'enregistrement.

Sur le plateau de Pivot, autour des douze invités d'honneur, on pouvait voir alignés de grands patrons de l'édition, le ministre de la Culture, quelques journalistes vedettes de France 2... et neuf des douze présidents de France Télévision que Bernard Pivot a vus défiler en 28 ans (« C'est bien la preuve, a dit ce dernier, qu'on a une plus grande espérance de vie en étant animateur d'une émission plutôt que président de chaîne... ») Bref, on était entre la grande cérémonie funéraire et un comité central du Parti communiste sous Staline.

Pas facile d'organiser sa propre cérémonie des adieux. En 1990, Bernard Pivot avait enterré *Apostrophes* en alignant à sa droite et à sa gauche des gradins remplis d'écrivains connus qui avaient défilé chez lui. Il devait y en avoir une cinquantaine.

Cette fois, la formule était moins massive. Divers extraits choisis de ses émissions des onze dernières années alternaient avec les interventions de douze invités choisis — forcément — avec un certain arbitraire. Deux comédiens — Fabrice Luchini, bavard déchaîné comme d'habitude, et Isabelle Huppert, quasiment muette et impassible —, un Prix Nobel de physique Robert Charpak, Jean d'Ormesson, le plus brillant causeur de Paris (et 24 fois invité de Pivot), le romancier Patrick Rambaud, qui vient de publier une brillante série de numéros fictifs de *Bouillon*, avec Sartre, Camus, Mauriac, etc. Et, marquant l'attachement de Pivot au rayonnement de la francophonie, deux re-

présentantes éminentes, la romancière belge Amélie Nothomb et notre journaliste-écrivain Denise Bombardier.

L'invité vedette

Une émission-fleuve et récapitulative qui forcément n'a pas été la meilleure de ses 28 années de télévision ravira les incondtionnels de Bernard Pivot.

Curieusement, l'invité vedette de l'émission était un professeur-intervieweur de New York, un monsieur fort sérieux et compétent dénommé James Lipton. Professeur à l'Actor's Studio, Lipton fait — devant des étudiants et pour la chaîne câblée Bravo — des interviews en profondeur avec les plus illustres comédiens américains, de Sharon Stone à Robert de Niro, en passant par Jack Lemmon et John Malkovich. Francophile déclaré, M. Lipton — dont les émissions sont diffusées en France sur le câble — termine toutes ses interviews en soumettant ses invités au fameux « questionnaire Bernard Pivot » — quel est votre bruit préféré ? votre juron préféré ? etc. L'émission se terminant sur un interrogatoire croisé du Français et de l'Américain.

L'inconvénient de la formule, c'est que chacun des douze invités avait évidemment peu de temps pour s'exprimer, et que la discussion avait du mal à s'organiser ou alors devenait décousue.

Il y a certains invités qu'on a à peine entendus. Et ceux qui se sont vigoureusement imposés en jouant des coudes. De ce point de vue, la palme est revenue, comme on pouvait s'y attendre, au comédien Fabrice Luchini qui, après avoir feint le mutisme en début d'émission (il était arrivé en retard de cinq minutes !), a commencé à se réchauffer avant de se lancer dans des tirades un peu délirantes, où il mêlait d'interminables citations de Céline qu'il donne actuellement au théâtre. Parfois bon et très drôle, par moments exaspérant. Et que Pivot a dû arrêter d'autorité, pendant que le professeur Lipton, tassé sur lui-même, suivait d'un oeil effaré les gesticulations du ludion Luchini.

Le numéro de Denise Bombardier

Quant à Denise Bombardier — déjà sept fois invitée depuis *Une enfance à l'eau bénite* et dont l'impressionnante gloire médiatique parisienne doit beaucoup à Bernard Pivot — elle a fait, comme on pouvait s'y attendre, le numéro de la « cousine francophone » du Québec, fouettarde amoureuse d'écume de la France, qui oublie de façon honteuse de défendre sa langue.

Mme Bombardier eut même droit à la rediffusion d'une de ses interventions (en 1993) où elle attaquait au lance-flammes le « snobisme » américain de l'intelligentsia parisienne. « La situation s'est-elle améliorée depuis 1993 ? Vous voulez rire ! » Et de citer une lettre toute récente d'Air France qui lui était arrivée rédigée en anglais ! « Les Français croient que leur lan-

gue n'est pas faite pour appréhender la vie moderne et ils baissent les bras ! Le jour où il deviendra obligatoire de dire le mot *love* pour parler d'amour, ce sera fini... » Gros tonnerre d'applaudissements sur le plateau.

Plus tard, alors qu'une discussion (décousue) s'était déclenchée à propos de la création et la dictature (source de création), elle s'est un peu imprudemment avancée pour dire : « Il ne faut pas faire l'apologie de la tyrannie. Aucun livre ne mérite d'être fait sur le malheur du peuple. »

À un moment donné, Jean d'Ormesson, relégué au silence et inquiet du déchainement de Luchini, a lancé en plaisantant (à moitié) : « On savait à l'avance qu'à cette émission, ce monsieur parlerait en anglais, que Luchini ferait son numéro, et que madame Bombardier prendrait la défense de la francophonie et dirait que nous sommes nuls... » C'était dit sur un ton suave, mais le fin causeur venait de reprendre la parole pour la garder.

Contrairement à la dernière d'*Apostrophes* en 1990, et où Pivot s'était montré intimidé comme un jeune débutant, il est apparu cette fois en « roi Lire » débonnaire, presque insouciant de l'importance historique du moment. Il était en fait à son meilleur, et c'étaient les invités qui avaient du mal à être à son niveau.



Bernard Pivot, hier, lors de la dernière de *Bouillon de culture*.

EN BREF

Mordecai Richler hospitalisé

L'AUTEUR MONTRÉALAIS Mordecai Richler reçoit présentement des traitements de chimiothérapie dans un hôpital québécois. L'un de ses fils, Noa, affirme que l'écrivain polémiste est en bonne forme, malgré la maladie. Bien qu'on lui ait décelé des tumeurs au rein en 1998, c'est la première fois que M. Richler reçoit des traitements de chimiothérapie. C'est pour cette raison, explique son fils, qu'on le garde sous observation pour le moment. Il est trop tôt pour juger du succès de l'intervention. Mordecai Richler est âgé de 70 ans ; son dixième roman, *Le Monde de Barney*, a paru en version originale anglaise en 1997. *Stéphanie Bérubé*



LOUISE COUSINEAU
TÉLÉVISION

lcousine@lapresse.ca

Le temps des vacances

Louise Cousineau est en vacances. Sa chronique reviendra sous peu.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

Jean Beaunoyer

16:00 r - LES VALEURS DE LA FAMILLE ADDAMS

Pour les enfants à la maison ou pour les adultes qui veulent retrouver les peurs de leur enfance, voilà une histoire de monstres qui fait rire ou frémir.

20:00 a - MARILYN BELL: UNE HISTOIRE DE COEUR

En 1954, la nageuse canadienne Marilyn Bell réussit à parcourir la distance de 51,5 kilomètres. Un record à l'époque. Et une histoire de courage et de détermination.

21:00 x - PAS DE VACANCES POUR LES IDOLES

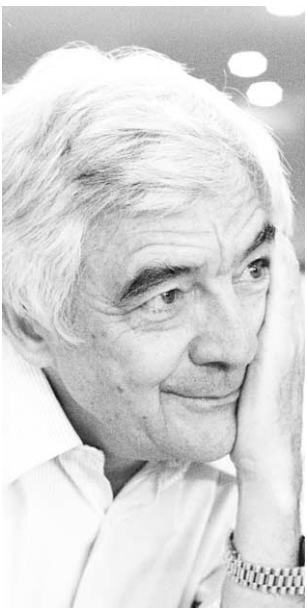
Une pièce de collection sûrement qui raconte l'histoire d'une idole québécoise dans les années 60. Ce film tourné en 1965 par Denis Héroux nous permet de voir Joël Denis, dans ses années de gloire à *Jeunesse d'aujourd'hui*, Albert Millaire, dans le rôle de l'imprésario de l'artiste, et Suzanne Lévesque, qui était le sexe-symbol de l'époque.

21:00 - AUTOUR DE MINUIT

En plein Festival de jazz, la chaîne Historia nous offre ce film de Bertrand Tavernier qui raconte l'amitié d'un jeune amateur de jazz parisien et d'un vieux saxophoniste.

22:56 a - LE SECRET DES ANGES

En 1936, une jeune gouvernante irlandaise est éprise du fils d'une famille riche. Une histoire d'amour impossible à l'époque de la guerre en Espagne.



Bertrand Tavernier

CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	
CANAUX	a v	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Pour l'amour du country / Crystal Plamondon	Cinéma / MARILYN BELL: UNE HISTOIRE DE COEUR (5) avec Caroline Dhavernas, Claudia Besso				Le Téléjournal	Les Nouvelles du sport	Cinéma / LE SECRET DES ANGES (5) (22:56)		4	4	
	c o	Le TVA 18 heures	Cinéma / DES PILOTES EN L'AIR (5) avec Charlie Sheen, Cary Elwes	Cinéma / DÉRAPAGE MORTEL (5) avec Peter Gallagher, Frances McDormand				Le TVA / Sports (22:54)	Loteries (23:11)	Cinéma (23:17)		7	7		
CANAUX	y a	Exploration / Les Hommes-oiseaux	Cinéma / L'AMOUR EST UN POUVOIR SACRÉ (2) avec Emily Watson, Stellan Skarsgard				Cinéma / EUROPA (2) avec Jean-Marc Barr, Barbara Sukowa (21:40)		Cinéma (23:22)			8	8		
	z k	Les Simpson	Cinéma / LE CLUB DES DÉTECTIVES (6) avec Michael Ballam, Michael Galeota				Cinéma / ROB ROY (4) avec Liam Neeson, Jessica Lange		Le Grand Journal (23:15)	Blue nuit (23:52)		5	5		
CANAUX	t l	Pulse	The Expos...	Higher Ground	Code Name: Eternity	Twice in a Lifetime		Sonic Temple	CTV News	Pulse / Sport		11	11		
	h d	News	...Contact	Twice in a Lifetime	Cinéma / FALLING FOR YOU (5) avec J. Garth, C. Mandylor					News		45	58		
CANAUX	h d	Sat. Report	Mr. Bean	Reduced Shakespeare	Cinéma / HAMLET (3) avec Kenneth Branagh, Derek Jacobi							13	13		
	g	News	ABC News	Spin City	Judge Judy	The Best Commercials...		Cinéma / SOUL FOOD (5) avec V. L. Williams, V. A. Fox		News	Baywatch...		22	22	
CANAUX	b	News	CBS News	Entertainment Tonight	Walker, Texas Ranger		The District				ER		21	21	
	g	News	NBC News	Stargate SG-1	Cinéma / NATIONAL LAMPOONS ANIMAL HOUSE (5) avec John Belushi, Tim Matheson						Sat. Night		20	23	
CANAUX	j o	The Lawrence Welk Show	Yes Minister	...Served?	Waiting...	Waiting...	Ballykissangel	Austin City Limits		Gormenghast (1-2/2)		43	20		
	o	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo Allo	...Romance	As Time...	Red Dwarf	BBC News	P.O.V.		46	24	
CANAUX	1	The Incurable Collector	Behind Closed Doors...		Biography / Paul Newman		Nero Wolfe		Poirot				47	39	
	2	Arts, Minds	StarTV	J. Norman	Anna Russell: The Clown...	A Tribute to Toller Cranston		Best of Just for Laughs	...for Laughs	Sex & the City / ... (23:45)			72	34	
CANAUX	3	Les Gags	Juste pour rire	Le Goût du monde / France 2	Familles célèbres		Biographies / Fernand Gignac	Les Enquêtes d'Hetty	L'île aux trente cerceaux				31	31	
	(Paysage afromonde	Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iranienne	Lamire (Portugais)	Ici Tunisie		Palestine...				14	14	
CANAUX	5	N.A.S.A. Educational File	Conversation avec...	L'Or bleu ou l'eau convoitée	Les aînés...	Imagine	La Transgénétique à l'heure...		Le Monde des affaires				18	26	
	5	How'd they do that?	Storm Warning!	Forbidden Places	Topx / Invaders	Into the Unknown		Connection	Exhibit A			37	37		
CANAUX	-	Vélo Mag	...l'aventure	D'ici &...	...camping	Dominika	Plan d'eau...	B. Voyages / Écosse	Golfs d'ici	D'ici &...	Aventures, Cécile Dechambre		23	51	
	-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	...Heartbeat	Cinéma / MUPPET TREASURE ISLAND (4)		Cinéma / RUMPELSTILTSKIN (5) (22:40)				67	68	
CANAUX	6	S. Harvey	Pub	Seinfeld	Drew Carey	Cops	Cops	The X-Files	Mad TV				36	46	
	w	The New Addams Family	Spirit of Quebec Blues	Andromeda	The District		A. Hitchcock	Sat. Night					3	3	
CANAUX		Trouvailles et Trésors	Artisans... Gilles Vigneault	Marguerite Volant	Cinéma / AUTOUR DE MINUIT (2) avec Dexter Gordon, François Cluzet								25	53	
		Young Elizabeth (2/2)	The Canadians / Gunanoot	Scattering...	Historylands	Cinéma / OUT OF AFRICA (3) avec Meryl Streep, Robert Redford								49	47
CANAUX		TV Guide	Flick	...Wheels	Circus	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	Matchmaker	The Lofters	Specials: The Summer of 48	Eros		71	29	
	x	Les Légendes du Rock	Ed Sullivan	Pop up...	Musicographie / B. Pelletier	Cinéma / PAS DE VACANCES POUR LES IDOLES (7)				Musicographie / B. Pelletier			32	48	
CANAUX	8	Box Office	Le Cimetière	Clip	Fax	MTV Movie Awards 2001				Groove			30	30	
	9	BBC News	Culture Shock	On the Arts	Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts	On the Arts				48	25	
CANAUX	0	1-888-Oiseaux	Culture-choc	Journal RDI	Histoires...	Enjeux / Femme de marin	Le Téléjournal	Spécial - Bernard Pivot	Mémoires...	Zone libre / Passage Nord-ouest			19	19	
	!	Monde, golf	Sports 30	Baseball / Pirates - Expos	Sports 30 Mag				Roller Jam	Battle Dome (23:15)			33	33	
CANAUX		Les Contes d'Avonlea	Médocopter	Le docteur mène l'enquête		La Firme de Boston		Chroniques de San Francisco	Vertiges				24	52	
		The Grifters	Cinéma / DEEP SLEEP (5) avec Megan Follows, Stuart Margolin	DaVinci's Inquest	Cinéma / THE THEORY OF FLIGHT (5) avec Kenneth Branagh								40	40	
CANAUX		Battlestar Galactica	Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter	Cinéma / THE LITTLE SHOP OF HORRORS (6) avec J. Haze				Cinéma / MODEL... (22:45)				32	32	
		Sportscentral	Soccer féminin / Canada - États-Unis	Wrestling: WWF Live	Sportscentral	Basketball...	You Gotta...						38	38	
CANAUX		Grouille-toi	Volt	Exploration / Le Dauphin	Jazz Collection / Martial Solal	Cinéma / UN AMOUR DE SWAN (4) avec Jeremy Irons				Cinéma / DROIT DE VISITE					
		Dangerous Police Videos	City Surveillance	Mavericks of Science	Junkyard Wars / Hovercraft	Robotica	Mavericks of Science						39	27	
CANAUX	#	Baseball / Red Sox - Blue Jays	IRL Racing / Richmond 300				Sportsdesk						28	28	
	y	Cinéma (17:00)	A. Anaconda	Sacré Andy!	Sourire...	...le meilleur	Méga Bébé	Simpson	Ned... triton	Cybersix	Cap. Star	Simpson	Quads!	34	45
CANAUX	p	Vins, Fromages	Journal suisse	Journal FR2	Le plus grand cabaret du monde / Jérôme Savary				Union libre (21:35)	... (22:36)	Journal belge	Soir 3	15	15	
	+	Judaism	Great Parks	National Geographic	Cinéma / YOU CAN'T TAKE IT WITH YOU (3) avec James Stewart, Jean Arthur				Cinéma / ARSENIC... (3) (22:25)				74	56	
CANAUX	u	Médecine...	Les Copines	...beauté!	...en vedette	Portraits intimes / M. Lee	C'est mon choix	Sortie gaie	Les Copains	Ça sex'plique			35	44	
		Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...	Qui rénovent!	...à bord!	L'Actuelle	Renovating!	Chef Michel	Action Emploi			9	9	
CANAUX		Légende...	Animorphs	Chair de poule	...galaxie	Radio Enter	Buffy contre les vampires						16	16	
	\$	Addam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Live through this	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active		44	18	
CANAUX		Au-delà du réel	De Frankenstein à Dolly / Diffusion de cinq épisodes.										26	54	
		CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD

Couper dans le gras



MARC CASSIVI
BILLET

Le spectacle-fleuve que prépare Jean-Marc Parent pour le Festival Juste pour rire, le 21 juillet, sera présenté par Bell... et le Centre de Santé Minceur. Mauvais emploi ou ironie du sort, autodérision ou partenariat antinomique ? Toujours est-il qu'on comprend mal que le comique / photographe érotomane — on ne saurait dire svelte — soit associé à une clinique d'extirpation de poignées d'amour et autres tissus adipeux.

Certes, Jean-Marc Parent peut faire suer abondamment. Mais est-ce suffisant pour justifier un contre-emploi publicitaire d'aussi mauvais goût ? On savait déjà que l'ex-flasheur de lumières cherchait à faire inscrire au livre des records Guinness « la plus longue prestation d'un artiste » et « le plus long show auquel des spectateurs ont assisté » (Parent promet à son public 24 heures de scène, sans interruption). Ambitionne-t-il en plus de devenir le champion toutes catégories du régime-minute ?



Jean-Marc Parent

Et quoi encore ? Jean-Marc Parent recordman du plus long monologue monosyllabique et du plus long postillon continu ? Le Centre de Santé Minceur attend-il du célèbre amateur de moteurs de bateaux des résultats miraculeux pour faire mousser sa prochaine campagne de pub ? Sera-t-il nourri par intraveineuse de suppléments vitaminés à la crème Budwig pendant la durée complète de son *one-man show* ?

Ce n'est pas d'hier que nous sommes assaillis par la commandite louche de sociétés qui semblent — du moins à première vue — n'avoir rien en commun avec les artistes qu'elles soutiennent. Des sociétés qui, surtout, semblent avoir peu d'influence bénéfique sur le prix des billets de spectacles. Mais Jean-Marc Parent et le Centre Santé Minceur ? Coupez dans le gras : achetez un billet et perdez 20 kilos, garanti ?

L'indécence a un prix

Nous n'en sommes plus à une incongruité près. La dernière preuve étant certes le passage, le 27 juillet au Centre Molson, de Ringo Starr et de sa ribambelle de « all-stars » *has-beens*. Le spectacle, qui met en vedette la brochette Sheila E., Roger Hodgson, Greg Lake, Howard Jones et Ian Hunter (vous aviez oublié Mott the Hoople ?), est présenté par Century 21 ! Century 21, vendeur certifié et émérite de maisons « unifamiliales ».



Ringo Starr

Ce qui nous amène à nous poser cette question : devra-t-on, un jour, hypothéquer sa maison et l'avenir de ses enfants à naître afin de s'acheter deux billets — dans les blancs — du spectacle de l'ex-médiocre batteur du plus grand groupe rock de l'histoire ?

Dans l'univers sordide de la billetterie pop-rock, l'indécence a désormais un prix. Près de 150 \$ pour U2 au Centre Molson ; jusqu'à 225 \$ pour le tandem Elton John / Billy Joel ; 125 \$ pour le spectacle — gériatrique en années rock — de Rod Stewart (début août) ; 149 \$ pour le miel douceux des Backstreet Boys fin juillet, toujours au même endroit. L'an dernier, le prix moyen d'un spectacle est passé à 43,75 \$ US, 30 % de plus qu'en 1998, selon la société américaine Pollstar.

Sommes-nous tous devenus des consommateurs fous ? « Personne ne va se sentir lésé », disait, il y a deux semaines, un porte-parole de Madonna à propos du prix — jusqu'à 250 \$ — des billets de la première tournée en huit ans de la Material Girl. En Allemagne, un jeune fan en manque de la Madone a accepté de coucher avec la chroniqueuse sexe d'un magazine Internet en échange de billets du spectacle, affichant complet, de son idole. Madonna ne prévoit pas venir à Montréal. Mais si on vous disait qu'on a deux très bons billets pour le spectacle de Ti-Guy Nadon au Festival de jazz ?



Serge Postigo (Bernard Miller) et Pierrette Robitaille (Mademoiselle Duval), dans le décor de *Comédie dans le noir*.

THÉÂTRE

Travail au noir

Le Théâtre Juste pour rire présente *Comédie dans le noir*, de Peter Shaffer, au TNM

SONIA SARFATI

Par les temps qui courent, Serge Postigo affiche des blessures de guerre. Des bleus, quoi. Acquis comme autant de médailles au combat qu'il mène avec — et non contre ! — Denise Filiatrault. Non que la metteuse en scène batte ses troupes ! En tout cas, pas physiquement. Ni autrement, en fait, affirme le comédien qui tient le premier rôle dans *Comédie dans le noir* de Peter Shaffer présentée à compter du 3 juillet au Théâtre du Nouveau Monde dans le cadre du Théâtre Juste pour rire : « On entend souvent parler de Denise. Mais généralement, ceux qui en parlent n'ont jamais travaillé avec elle. Moi, ce que je peux dire, c'est que je vis une expérience magnifique. »

La confiance règne donc. Une confiance qui, ici, pourrait être qualifiée d'aveugle : être dans le noir est le principe de base (et de jeu) de cette production qui relate une soirée dans un appartement « victime » d'une panne d'électricité.

En présence dans cette pièce de l'auteur d'*Equus* et d'*Amadeus* créée à Londres en 1965 par Albert Finney et Maggie Smith : « Bernard Miller, un sculpteur qui fait des trucs bizarres et qui, sur le plan personnel, affiche une grande lâcheté. Une éternelle victime de lui-même, en quelque sorte », résume Serge Postigo quand vient le temps de faire la lumière (!) sur son personnage ; sa fiancée, « une belle fille naïve dont on devine qu'elle doit être talentueuse à l'horizontale », poursuit le comédien ; le père de la jeune femme — un retraité de la police ; un grand collectionneur italien ; une ex-petite amie délurée ; un voisin gentil-doux-délicat ; et une voisine au bord de la crise de nerfs : « Mademoiselle Duval, une pauvre femme qui est complètement passée à côté de sa vie. À cause de cela, elle

accumule les peurs, la haine, mais aussi la souffrance », explique Pierrette Robitaille.

On place tout ce beau monde entre quatre murs, on brasse et, si on est dans la salle, on regarde — du moins, quand on peut. Mais on ne peut pas tout le temps, la scène étant parfois plongée dans l'obscurité.

Dans ces jeux d'ombre et de lumière, il en va donc ainsi de la convention : lorsque la scène est éclairée, les acteurs jouent comme s'ils étaient dans le noir, et vice versa — quand les projecteurs sont éteints, ils agissent comme s'ils étaient en situation normale. D'où, on le comprend, les plaies et les bosses (c'est une image, pas la peine d'appeler la société protectrice des acteurs et actrices) que s'infligent et se font infliger les Serge Postigo, Catherine Sénart, Carl Béchar, Isabelle Blais, Jacques Girard, Roberto Medile, Silvio Orvieto et Pierrette Robitaille. « À force de faire semblant de se cogner, ça finit par faire mal ! » pouffe cette dernière.

Pour Denise...

Pour Pierrette Robitaille, également, participer à *Comédie dans le noir* est affaire de grande confiance. Elle avait décidé que cet été en serait un de repos. Denise Filiatrault lui a téléphoné un dimanche : Louison Danis, qui était de la distribution, n'en serait finalement pas pour cause de « contretemps incontournable », avait-on fait savoir alors par voie de communiqué. On sait d'ailleurs que cet été, l'actrice met en scène *Larmes fatales*, ou comment faire chanter un chanteur à Châteauguay. Mais, peu importe la raison de son départ, il fallait la remplacer. Et 24 heures après le coup de fil de Denise Filiatrault, Pierrette Robitaille se joignait à l'équipe qui répétait depuis trois semaines. « Le rôle me convenait, ce n'est pas un hors-casting... mais j'ai surtout accepté pour Denise. Je ne peux rien lui refuser, à cette femme. C'est réglé dans ma vie. »

Ce, depuis longtemps : elle était des *Fridolinades*, la première mise en scène professionnelle de Denise Filiatrault ; elle était aussi de son premier film, *C'tà ton tour*, Laura Cadieux. Et elles collaborent sur une base très régulière — la comédienne jouait d'ailleurs l'an dernier dans *Les Jumeaux vénitiens* de Goldoni présenté pendant le Festival Juste pour rire. « C'était sportif ! se souvient-elle. Mais ce n'est rien en comparaison avec cette pièce-ci. » Serge Postigo abonde : « *Grease*, à côté,

c'était le Club Med. » L'aventure *Grease* n'est par contre pas étrangère à sa présence au cœur de *Comédie dans le noir* : Marc Poulin, producteur des deux spectacles, a parlé de Serge Postigo à Denise Filiatrault. « Il peut être drôle, lui ? » a répondu cette dernière, réputée pour son franc-parler.

Il peut. Elle le sait maintenant. Comme les autres membres de la distribution. « En plus, il a un côté... un côté un peu « magique », fait Pierrette Robitaille. Il connaît ça, les trucs qui ont l'air de faire mal — pour leurrer le spectateur — mais qui ne sont pas trop douloureux pour l'acteur. » Et d'évoquer une chute dans un escalier, une chaise berçante qui tombe sur quelqu'un, un orteil qui s'écrase contre un meuble, un combat à coups de bâtons — qui ne sont pas des cannes blanches. Etc. Expérience physique, disaient-ils ? On dirait bien qu'il faut les croire.

Mais là ne se trouve pas leur principal défi. « C'est un exercice d'acteur parce qu'on ne se regarde jamais », indique Serge Postigo. Pas de contact visuel, en effet, puisque les personnages ne sont pas censés se voir. Ils regardent donc là où, soi-disant, ils croient que se trouve leur interlocuteur. Et comme dans les seuls moments où les personnages voient clair, la convention veut qu'ils soient dans le noir, ils ont beau se regarder, ils ne se voient pas vraiment.

« Or, généralement, il se crée un lien à travers le regard de l'autre. Cette absence à ce niveau-là rend l'expérience très particulière », poursuit le comédien. « C'est le paradoxe de

cette pièce, ajoute Pierrette Robitaille. Parce que, justement, tout doit être tellement placé que nous avons encore plus besoin de l'autre. C'est donc un spectacle qui demande une grande concentration, tout le temps et de tout le monde. Et, bien sûr, il faut que le résultat semble naturel. » Denise Filiatrault y... voit. Avec rigueur. Dosant les effets. Veillant à contenir les excès. « C'est une comédie, une farce. Mais ce n'est ni « pouët-pouët » ni « ôte ta langue que je pète », conclut Serge Postigo.

Voilà qui, dans tout ce noir, a le mérite d'être clair !

COMÉDIE DANS LE NOIR de Peter Shaffer, mise en scène de Denise Filiatrault. Une production du Théâtre Juste pour rire présentée au Théâtre du Nouveau Monde dès le 3 juillet.

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.
présente en collaboration avec
QIT-Fer et Titane inc.
le respect de l'environnement
notre engagement.

BOUCHÉES DOUBLES

Forfaits disponibles:
croisière-repas-théâtre.

Mise en scène
Monique Duceppe

SUPPLÉMENTAIRES
les mardis 17 et 24 juillet

Vincent Graton, Joséé Deschênes, Sylvie Boucher et Michel Poirier
Vendredi 20 h 30 Samedi 21 h 00, 28\$

à compter du 5 juillet Mercredi au Vendredi 20 h 30 25 \$ Samedi 21 h 00 28 \$

Informations et réservations:
Sorel et région (450) 743.8446 Ligne sans frais 1.877.224.3625

Théâtre du Chenal-du-Moine inc. 1645, ch. du Chenal-du-Moine C.P. 398 Ste-Anne-de-Sorel J3P 5N8
Adresse internet: www.tcm.qc.ca Courriel: courrier@tcm.qc.ca

THÉÂTRE SAINTE-ADÈLE
dès le 1^{er} juin **À Quand Mon Tour ?**

COMÉDIE de Robin Hawdon mise en scène de Vincent Bilodeau adaptation de Michel Forget

Pauline Martin, Michel Forget, Brigitte Paquette, Nadine Meloche & Guy Jodoin

PROFITEZ DE NOTRE INCONTOURNABLE SOUPER-THÉÂTRE

Réservations: 514.990.7272 / 450.227.1389
sortie 67, 15 nord (Mtl et environs)

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR
dès le 1^{er} juin **Splish Splash!**

comédie de John Graham
adaptation et mise en scène de Claude Maher

DU RIRE, DU RIRE ET ENCORE DU RIRE. QUE DEMANDER DE PLUS ? JEAN BEAUNOYER LA PRESSE

Denys Paris, Edgar Fruiter, Jacques L'Heureux, Yves Corbeil, Dominique Leduc, Marie Verdi & David Savard

NE MANQUEZ PAS NOTRE EXCELLENT SOUPER-THÉÂTRE

Réservations: 514.990.4343 / 450.227.8466
sortie 60, 15 nord (Mtl et environs)

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

JoAnn Falletta vante la souplesse de l'OSM

CLAUDE GINGRAS

JoANN FALLETTA n'arrive pas en pays tout à fait inconnu. « Il y a quelques années », rappelle-t-elle, mais sans pouvoir préciser les dates exactes, elle avait dirigé l'Orchestre Symphonique de Québec et elle avait aussi entendu, à Carnegie Hall, l'Orchestre Symphonique de Montréal où elle fait ses débuts ce soir en même temps qu'elle découvre l'Amphithéâtre de Lanaudière dont on lui a beaucoup vanté l'acoustique.

Ce premier de quatre concerts de l'OSM chez le Père Lindsay comprend comme oeuvre principale, et à la suggestion de celui-ci, le séduisant poème symphonique *Die Seesjungfrau*, de Zemlinsky. « Quel merveilleux hasard ! Quand M. Lindsay m'a fait cette suggestion, je venais justement de diriger l'oeuvre deux fois et j'avais hâte à la troisième. Et quel orchestre aussi ! À Carnegie, Dutoit avait fait un programme français et tout était bien transparent. Maintenant, avec Zemlinsky, il faut une autre couleur et cette autre couleur, l'OSM l'a aussi. Avec l'Orchestre Symphonique de Londres, c'est l'orchestre le plus souple que je connaisse, le plus rapide à comprendre. »

Toute petite, avec de grands yeux brillants, la maestra italo-américaine venait de passer une partie de la journée d'hier en répétition avec l'OSM et en sortait un peu fatiguée, mais ravie. C'est à Carnegie — là encore — qu'elle a eu, à 12 ans, la révélation de son métier. Elle a oublié qui dirigeait, mais elle se rappelle l'oeuvre : la *Pastorale* de Beethoven. « Pourtant pas une grande symphonie. Plutôt un poème symphonique. Mais à 12 ans, on aime bien des choses... »

À Juilliard, cette native de New York travailla la direction avec Sixten Ehrling puis Jorge Mester, gagna plusieurs prix et dirigea des orchestres

plutôt obscurs avant de passer, il y a deux ans, au Philharmonique de Buffalo qui compte parmi ses titulaires passés Josef Krips, Lukas Foss et Michael Tilson Thomas. La musicienne de 46 ans dirige aussi l'Orchestre Symphonique de la Virginie, à Norfolk.

Nous parlons des difficultés de ce métier. « Bien sûr, les rapports rythmiques entre les groupes d'instruments doivent être parfaitement établis. Mais il y a plus difficile encore : trouver le phrasé exact pour faire un bon Mozart. » Les chefs qui l'ont influencée : Claudio Abbado, Mariss Jansons, Leonard Bernstein et, « pour sa technique expressive », Seiji Ozawa.

Championne de la musique américaine, avec plus de 300 titres à son répertoire, elle ouvre son programme de Lanaudière avec l'amusante ouverture *The School for Scandal*, de Samuel Barber. Par ailleurs, elle et son orchestre de Buffalo viennent de signer avec Naxos un contrat pour quatre disques de la série « American Classics ». Les compositeurs : Frederick Converse, Charles Tomlinson Griffes, Morton Gould et Arthur Foote. « Il y a là, dit-elle, peut-être pas des chefs-d'oeuvre, mais certainement de très bonnes oeuvres qui méritent d'être connues. »

M^{me} Falletta note aujourd'hui « de moins en moins de préjugés contre les femmes chefs d'orchestre ». De 1986 à 1996, elle s'était cependant faite l'apôtre d'un certain féminisme en musique, animant, à San Francisco, le Women's Philharmonic Orchestra entièrement composé de femmes, ne jouant que des oeuvres composées par des femmes et n'invitant que des femmes comme solistes.

À la blague, je demande s'il n'y avait que des femmes dans la salle. « Presque ! » me répond la maestra avec un clin d'oeil.



JoAnn Falletta

Photo ROBERT SKINNER, La Presse

Six dimanches au goût du monde

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

LE FESTIVAL INTERNATIONAL de Lanaudière a programmé, pour ses dimanches après-midi (14h), des spectacles et concerts tel un tour du monde musical. Chansons de France, d'Afrique ou du Portugal, valse viennoises et rythmes tziganes accompagneront vos pique-niques sur le site de l'Amphithéâtre.

Un concert viennois

Si la tradition du concert viennois se poursuit à Lanaudière, c'est que le public en redemande. L'orchestre de chambre La Sinfonia de Lanaudière, dirigé par Stéphane Laforest, illuminera demain après-midi avec les somptueuses musiques des Johann Strauss, père et fils : les valses *Roses du Sud* et *Le Beau Danube bleu*, la *Marche de Radetzky* et la *Polka des paysans*, l'ouverture *Pique Dame* de Franz Von Suppé et bien d'autres. En prime, les deux lauréats du concours de l'OSM 2001 offriront leur part du spectacle. Le corniste Louis-Philippe Marsolais jouera le *Concerto no 1* pour cor et orchestre de Joseph Haydn, et la pianiste Jacinthe Rivier interprétera deux rondos de concert pour piano et orchestre de Mozart (K.382 et 386). Vous êtes attendu au bal le 1^{er} juillet.

Le charme français

Quand la chanson française est servie avec subtilité et émotion, il faut se réjouir et, le 8 juillet, c'est par la voix douce de Marie Denise Pelletier que la poésie arrive. Dans la lignée de sa dernière mouture *Plaisir d'amour*, où elle revisite les nostalgiques chansons d'hier, Marie Denise Pelletier donnera un récital de chansons du tandem Prévert-Kosma (arrangées par Anthony Rozankovic) en plus des mélodies de Bach, Chopin et Poulenc (arrangées par Gilles Ouellet). *Barbara*, *Les enfants qui s'aiment*, *Les Feuilles mortes* et *Ave Maria* seront du lot. Sur scène avec elle, l'Orchestre symphonique de Laval, dirigé par Jean-François Rivest, interprétera Satie, Ravel et Milhaud pour ajouter à l'enchantement.

Au temps des gitans

Si le violoniste Roby Lakatos défend avec une virtuosité flamboyante la musique tzigane, ce n'est pas là son seul point fort. Lui et son ensemble abordent avec caractère un répertoire éclectique qui s'étend au classique (Brahms, Liszt), au jazz (Grappelli, Reinhardt), au folklore russe et hongrois et à la musique de film (*The Fiddler on the Roof*, *Schindler's List*). Roby Lakatos et ses comparses (Ernest Bangó, guitare et cymbalum, Kálmán Cséki, piano, Oskár Németh, contrebasse, et Lászlo Bóni, violon) offriront un époustoufflant métissage de styles et d'in-

fluences, à haut degré d'improvisation et de sonorités percussives. Leur première visite à Lanaudière laissera certainement derrière eux une empreinte gitane indélébile. Le 15 juillet, parions que vous taperez du pied dès les premières notes.

São ou l'âme du fado

Amateurs de fado, réjouissez-vous. São, la Portugaise-Montréalaise, vous gratifie de sa présence à l'Amphithéâtre le 22 juillet. Dans le sillon d'Amália Rodrigues, la reine incontestée du fado, il est fort à parier que São livrera au public de larges extraits de son dernier disque consacré à l'idole portugaise. Le fado, faut-il le rappeler, est un chant traditionnel lyrique et émouvant, parfois déchirant mais toujours passionné. São transcende avec brio ces mélodies expressives et cris de l'âme qui chantent l'amour, la nostalgie, la fatalité et le destin. L'après-midi s'annonce intense et ô combien chaleureux.

Quartetto Gelato e fantasia !

Coincée, la musique classique ? Pas pour le Quartetto Gelato qui décloisonne la musique sérieuse avec esprit, intelligence et... humour ! Ses choix de pièces du répertoire et ses arrangements fantaisistes transforment les concerts en spectacles étonnants. Aux quatre instruments de base (hautbois, violon, accordéon et violoncelle), s'ajoutent le cor anglais, la guitare et la mandoline (qui cache aussi un ténor), et plus encore ! Le 29 juillet, il y aura entre autres Dvorák, Ravel et même Piazzolla, mais avec cet instrumentum et des titres comme *Clown of Venice* et *Criminal Tango*, bien malin celui qui peut en prédire la facture. Surprises en vue.

Les voix du monde

Depuis plus de 16 ans, le Choeur Interculturel de Montréal a démontré sa maîtrise des différents styles musicaux. Ce chœur multi-ethnique de 50 voix dirigé par le Dr. Leonard Wosu chante autant les gospels et les spirituals que les chants classiques profanes et religieux. Pour son concert du 5 août, le Choeur Interculturel de Montréal, accompagné de neuf musiciens, a choisi dans son répertoire des gospels et plusieurs chansons traditionnelles africaines aux couleurs et aux rythmes enlevés du Nigeria, de la Tanzanie, de l'Ouganda, du Zaïre et de l'Afrique du Sud. Un vibrant hommage au peuple du continent noir qui clôt ce Festival de Lanaudière.

Tous les dimanches du Festival, pour 16 \$ (aller-retour), l'autobus Le Festival-Express vous emmène à l'Amphithéâtre de Lanaudière. Départ à 11h45 du Centre Infotouriste, 1001, rue du Square-Dorchester (Métro Peel), et retour coin Berri et Sainte-Catherine. Info : 1 800 561-4343.

DU CARACTÈRE!

Tous les dimanches dans La Presse

LECTURES

Bonjour! Hydro Québec Tourisme Québec présentent

PREMIÈRE CE SOIR
prochains spectacles dès mardi

4^e ÉDITION

LÉGENDES FANTASTIQUES

La magie CONTINUE...

unique au monde
uniquement à
Drummondville

«Un chef-d'oeuvre d'ingéniosité»
Paul Toutant, Radio-Canada

«Rien de comparable ici ou ailleurs!
Il faut le voir pour le croire...»
Presse Canadienne

Canada Québec Ville de Drummondville La Presse RDI Radio-Canada Télévision 1 800 265-5412 ovation

Internet: theatrelescascades.com

Le Théâtre des Cascades

Comédie de Donald Churchill
Mise en scène de Muriel Dutil
Traduction et adaptation de Benoît Girard
Direction artistique Suzanne Champagne

• Forfait souper-théâtre
• Prix de groupe disponibles

Dès le 8 juin 2001

Marie Michaud, Roc Lafortune et Suzanne Champagne dans

«Un homme et son pinceau»

À 30 minutes de Montréal près de Dorion

Réservez dès maintenant:
(450) 455-8855 1-866-494-8855

Phaneur

UN SPECTACLE HOMMAGE

THE BEATLES

Twist and Shout

Spectacle multimédia
incluant 37 grands succès du groupe dans leur version originale :
rythme et authenticité assurés !

Dès le 22 juin
Au Palace de Granby

Réservation :
1 800 387-2262 • (450) 375-2262
www.palace.qc.ca

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 juin 2001

Page D5 manquante

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG

Beau comme un premier chagrin d'amour...

MARC-ANDRÉ LUSSIER

On aurait pu craindre le pire. Choisir de transposer sur scène une oeuvre cinématographique aussi connue que *Les Parapluies de Cherbourg* relève de la plus haute témérité tout autant que d'une profonde inconscience.

René Richard Cyr aura toutefois eu raison de s'obstiner. Le metteur en scène, en amoureux dévoué, est en effet parvenu à préserver toute la magie de l'oeuvre en en respectant l'esprit à la lettre.

Et ça n'est pas une mince affaire. Le célèbre drame « en-chanté » de Jacques Demy, lauréat de la Palme d'or du Festival de Cannes en 1964, retrouve sur scène ses airs de jeunesse et la splendeur d'une partition musicale, signée Michel Legrand, touchée par la grâce. Une espèce d'évidence confère à l'ensemble une fraîcheur remarquable. D'ailleurs, le metteur en scène prend bien soin de lancer un clin d'oeil à l'oeuvre d'origine en affichant au départ un générique de cinéma, lequel sera repris afin de séparer les différents tableaux.

À l'aide d'une mise en scène aussi simple qu'astucieuse (des pans de décors amovibles suggèrent les endroits où l'intrigue est campée), on fabrique ici un petit bout de miracle.

Rien n'y manque. Les envolées lyriques sont intactes, le romantisme à l'eau de rose traversant le récit aussi, tout autant que les in-



La distribution des *Parapluies de Cherbourg*, constituée de comédiens peu connus, est impeccable.

terruptions plutôt drôles laissant place aux dialogues quotidiens (entièrement chantés, rappelons-le) du style « Tu sens l'essence ». Même la neige du tableau final y est ! L'aspect kitsch du film est par ailleurs évoqué dans les vêtements des protagonistes (ah les robes et les chapeaux de Madame Éméry !), de même que dans le choix des pa-

piers peints et des imprimés.

Surtout, le pari musical est tenu. Très bien tenu.

Les arrangements de Benoît Sarasin, qui dirige la petite formation sur scène, sont d'une exemplaire sobriété et laissent tout l'espace aux magnifiques lignes mélodiques de la partition. Cela dit, le piano était un peu trop à l'avant-plan,

mercredi soir, un petit ajustement s'impose à cet égard.

La distribution, constituée d'acteurs peu connus, est impeccable. Dans le rôle de la « petite Geneviève », cette ingénue éperdue d'amour pour son beau garagiste, Éveline Gélinas en impose. Dotée d'une voix magnifique, juste assez fragile pour suggérer l'innocence

du personnage défendu à l'écran par Catherine Deneuve, mais assez forte pour soutenir magnifiquement les exigences d'une partition difficile dans son exécution, la jeune actrice porte sur ses épaules toute l'émotion du spectacle et s'en tire avec les honneurs.

Tous ses partenaires sont d'égale valeur, notamment Renaud Paradis, formidable dans le rôle de Guy, celui qui, en allant « faire son régiment » en Algérie, laisse Geneviève derrière, et Hélène Major, plutôt délirante en Madame Éméry, la propriétaire du magasin où l'on vend les fameux parapluies.

La réussite est d'autant plus éclatante que, contrairement aux acteurs du film (tous doublés), les interprètes jouent et chantent leurs dialogues en travaillant sans filet.

L'oeuvre est pratiquement offerte dans son intégralité. Les aficionados remarqueront toutefois qu'une réplique, dans laquelle le mot « pipe » pouvait laisser entendre une « sordide » interprétation lubrique, a été modifiée. Après tout, *Les Parapluies de Cherbourg* est une oeuvre d'innocence qui, délicieusement, devrait toucher tous ceux qui, un jour, ont déjà pleuré un premier amour.

LES PARAPLUIES DE CHERBOURG. Scénario et paroles : Jacques Demy. Musique : Michel Legrand. Mise en scène : René Richard Cyr. Direction musicale : Benoît Sarasin. Scénographie : Réjean Paquin. Costumes : François St-Aubin. Éclairages : Étienne Boucher. Avec Eveline Gélinas, Renaud Paradis, Hélène Major, Stéphane Côté, Michelle Labonté, Catherine Vidal. Au Centre culturel de Joliette du 27 juin au 21 juillet et du 8 au 25 août, et à la salle du Gesù à Montréal du 26 juillet au 4 août.

EN BREF

Un nouveau président pour l'ATFC

GUY MIGNAULT, directeur artistique du Théâtre français de Toronto depuis 1997, est le nouveau président de l'Association des théâtres francophones du Canada. Il a consacré sa vie au théâtre, comme comédien, metteur en scène et auteur dramatique (*C'était un p'tit bonheur*). On a également pu le voir à la télévision dans *Rue l'Espérance*. L'ATFC, fondée en 1984, regroupe treize compagnies professionnelles établies à Moncton, Caraquet, Ottawa, Toronto, Sudbury, Saint-Boniface, Saskatoon, Edmonton et Vancouver. Elle vise à promouvoir le théâtre de création francophone dans les régions du Canada.

Ève Dumas

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

André... Magnifique

Billets en vente dès maintenant

DÈS LE 20 JUIN 2001

MISE EN SCÈNE **Louis Champagne** AVEC **Martin Drainville**
André Robitaille **Normand Chouinard**
Dominique Quesnel et **Patrice Robitaille**

COMÉDIE ÉCRITE PAR Isabelle Candelier - Loïc Houdré - Patric Ligardes Denis Podalvidés - Michel Vuillermoz et la complicité de Rémi De Vos

Assistance à la mise en scène et régie **Francine Émond** - Décor **Éric Clément** - Éclairages **Karen Houde** - Directrice de production **Caroline Giroux (Productions Bizz Bille)** - Communications et relations publiques **Véronique Allard (Productions Bizz Bille)** - Costumes et accessoires **Véronique Gagnon**

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900

AU THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND À L'ASSOMPTION

BONJOUR BROADWAY

DU 4 JUILLET AU 1^{er} SEPTEMBRE 2001

Une pièce de NEIL SIMON
 Traduction de BENOÎT GIRARD

Mise en scène de YVON BILODEAU

Avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Daniel Gadouas, Manon Gauthier, Louise Laprade et Francis Reddy

BILLET RÉGULIER 26,40 \$
 Forfaits souper-théâtre et golf disponibles
 BILLETTERIE (450) 589-9198 POSTE 5
 NOUVELLE SALLE À 30 MINUTES DE MONTRÉAL

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE COEUR

présentent

L'ÎLE AUX FROMAGES

4\$ POUR LES JEUNES LES MÉRREDIS ET DIMANCHES

JUSQU'AU 25 AOÛT

Accessible à tous les jeunes de 8 à 108 ans.

Les représentations ont lieu même en cas de pluie grâce au toit.

Sièges pivotants, bretelles chauffantes.

À seulement 45 min. de Montréal. À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).

www.damedecoeur.com

FRANÇOIS

MASSICOTTE

RAMÈNE L'ÉTÉ À ST-SAUVEUR

Probabilités de vives : 99%

présenté par

en collaboration avec

CHATEAU Saint-Sauveur

SAO

Sortie 58 de l'autoroute 15 (Glissades des Pays-d'En-Haut) Du 27 juin au 2 septembre

GUICHET: 450-227-1616 1-877-227-1616
 ADMISSION: 514-790-1245 1-800-361-4595

UNE CHANSON, UN PAS DE DANSE LE TOUR EST JOUÉ... TOUT EST PERMIS

CHICAGO

RYTHME ET FRÉNÉSIE DE BROADWAY

10 - 15 JUILLET · PLACE DES ARTS
 SALLE WILFRID-PELLETIER, MATINÉES, SAMEDI ET DIMANCHE
 BILLETS : PLACE DES ARTS 842-2112 · ADMISSION 790-1245
 TARIFS DE GROUPE DISPONIBLES

POUR LA PREMIÈRE FOIS SUR SCÈNE AU QUÉBEC

INOVESCO EN PARTENARIAT AVEC ING GROUPE COMMERCE

Libretto Centre culturel de Joliette présentent

je ne pourrai jamais vivre sans toi oh mon amour ne me quitte pas

Scénario et Paroles Jacques Demy

Mise en scène René Richard Cyr

Hélène Major Renaud Paradis Éveline Gélinas Stéphane Côté
 Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

les parapluies de Cherbourg

Du 27 juin au 21 juillet et du 8 au 25 août

À LA SALLE ROLLAND-BRUNELLE À JOLIETTE

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: 450-759-6202
 www.cculj.joliette.qc.ca

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

30 juin 2001

Page D7 manquante

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Vent du Sud...

Claudia Acuña, l'histoire d'une réussite

ALAIN BRUNET

LE TÉLÉPHONE SONNE dans la Grosse Pomme. On sort Claudia Acuña du lit. Les nuitards ne se lèvent pas à 9h, c'est connu, d'autant plus qu'elle n'a pas été prévenue... Désolée de vous éjecter brutalement de votre plumard, mais puisque vous êtes une nouvelle sensation du jazz au féminin, sensation chilienne de surcroît, invitée ce soir au 22^e Festival international de jazz de Montréal, il faut assumer la vie publique.

La dame ne se fait pas prier, se frotte les yeux et se met à causer en toute générosité.

L'authentique réussite de cette chanteuse est faite sur mesure pour nos voisins du Sud... et pour vous également, bonnes gens *del Norte*.

Claudia Acuña est née à Santiago au tournant des années 70, triste époque de l'histoire chilienne, comme on le sait. Ses parents migrèrent alors dans une province méridionale du pays.

« Avant même de savoir l'existence du mot jazz, amorce-t-elle, je voulais être chanteuse. Instinctivement, j'étais attirée par le jazz et le R&B, sans vraiment savoir ce qu'étaient ces styles qu'on faisait jouer à la radio locale. Lorsque je suis mise à chanter sérieusement, les premières personnes qui m'ont conseillée ont fait ce constat : mais tu es une chanteuse de jazz ! Je me suis alors intéressée à la forme. À l'âge de 18 ans, je me suis installée de nouveau à Santiago pour y chanter, avec le projet d'aller vivre éventuellement à New York. »

Et puisque Claudia était une meilleure chanteuse qu'Évita, elle n'a pas épousé un président autoritaire, elle a démarré sa vraie vie d'artiste.

« Je n'étais pas prête pour le grand saut, j'essayais plutôt de parfaire ma formation. Mais je n'avais pas les moyens d'étudier, il me fallait survivre. Finalement, je ne suis pas allée à l'école, à mon grand dam. Je ne pouvais obtenir de bourse au Chili, je n'ai reçu aucune aide des organisations culturelles locales, exclusivement dédiées au soutien de la musique classique. Les écoles de musique ne formaient aucun chanteur de jazz, j'ai rapidement abandonné... »

« Santiago n'est pas New York, la communauté des musiciens de jazz y est minuscule. Cela étant, j'ai fait tout ce qu'il était possible de réaliser : télé, radio, spectacles, jingles... J'étais devenue LA chanteuse de jazz à Santiago. Lorsque je me suis sentie plafonner, j'ai décidé de tenter ma chance à New York. Après six ans à Santiago, je me sentais la force de quitter. »

Qu'une idée : être chanteuse

À l'âge de 24 ans, elle commençait enfin dans la Grosse Pomme. Le 8 octobre 1994, se rappelle-t-elle en toute précision.

« Lorsque je suis arrivée, j'étais très consciente de la difficulté, mais je gardais ma candeur, ma naïveté. J'étais toujours émerveillée, affamée comme un enfant à qui l'on offre un immense gâteau. Il oublie les gens autour de lui



Claudia Acuña, la nouvelle sensation du jazz au féminin.

et se lance dans la pâtisserie ! Je voulais donc apprendre le langage du jazz, je voulais apprendre la musique. Alors, j'ai pris les choses positivement, j'ai travaillé très fort dès le premier jour de mon arrivée. Jam sessions, rencontres de musiciens, participation à plusieurs groupes, ateliers du pianiste Barry Harris, etc. J'ai complété mon apprentissage par ces rencontres.

« Les professeurs que j'ai consultés à New York m'ont encouragée à continuer à ma manière. Plusieurs anges m'ont protégée à New York ! Lorsqu'une chose ne fonctionnait pas, il y avait toujours quelqu'un pour m'encourager. »

Et le fameux *deal* s'est produit. La prestigieuse étiquette Verve la mettait sous contrat, un premier album fut lancé l'an dernier : *Wind From The South*, qui comprend une minorité de titres interprétés en espagnol.

« Jamais je n'aurais pensé que ça m'arriverait.

Un jour, un grand ami m'a dit que je devrais avoir un contrat de disques. Dans ma tête, c'était tout à fait impossible ! Puis, Richard Seidel (producteur pour Verve) m'a contactée ; j'ai été mise sous contrat. C'était fabuleux ! J'avais cette chance unique d'imprimer sur bande une partie de ma vie d'artiste. Pour une fille du Chili, vous vous rendez compte de la chance ? »

Déterminée, Claudia Acuña ?

« J'ai toujours été comme ça. Depuis l'enfance, j'avais une idée précise : être chanteuse. J'ai toujours été claire, consistante et dévouée à mes objectifs. Je réalise maintenant ce qu'était la seule façon d'arriver à mes fins. »

Un exemple à soumettre à Jean-Marc Chaput et André Moreau, on vous l'assure.

CLAUDIA ACUÑA se produit ce soir au Club Soda, 21h, dans le cadre de la série Chanteuses Chanteuses !



Bernard Primeau

Cinq questions à... Bernard Primeau

PHILIPPE RENAUD

« **M**oi, ce que j'aime, c'est organiser des projets. » Le batteur québécois Bernard Primeau, qui se produit ce soir au Club Soda, est un inlassable traqueur d'occasions. Avec son ensemble, fondé en 1985, il a monté des tournées en Europe, en Amérique et, bien sûr, au Québec. Son dernier album — *Un souffle latin*, paru l'automne dernier — nous permet d'entendre son groupe plonger dans l'univers du jazz olé-olé. Lorsqu'il ne joue pas, Bernard Primeau offre des ateliers d'initiation au jazz à des classes du secondaire et du cégep. Pour le 22^e Festival de jazz, le batteur a concocté un tout autre projet, un spectacle-hommage à un grand musicien...

Q Qu'allez-vous présenter au Club Soda ce soir ?

R Nous ferons un hommage au tromboniste Jay Jay Johnson, qui est décédé il y a quelques mois. Jay Jay, on l'adore : il a vraiment révolutionné le trombone dans les années 50 et 60. C'est un virtuose, qui a perfectionné son jeu sur le plan du son et de la technique. Il y aura en tout cinq trombonistes sur scène, et on jouera 80 % de musique originale.

Q Quelle est votre salle préférée à Montréal ?

R D'abord, je suis heureux de pouvoir essayer le nouveau Club Soda. Je vais souvent y voir des concerts, et j'aime l'endroit. Mais ma salle favorite, c'est le Gesù. Pour l'acoustique, pour l'espace et la proximité avec le public. Et pour le jazz, c'est parfait : à la limite, l'as même pas besoin d'amplification !

Q Vous avez beaucoup voyagé récemment...

R Oui, en mars dernier, nous sommes allés donner quatre concerts en Hongrie, et nous devons y retourner en 2002. Et en janvier dernier, nous avons joué à Iqualuit, dans le Grand Nord ! Ils n'ont même pas de salle culturelle là-bas, on a dû jouer dans un cinéma. C'était plein à craquer, une belle expérience.

Q Quel conseil donneriez-vous à un jeune jazzman qui tente de percer à Montréal ?

R Ça prend du courage, de la détermination, de la persévérance. Surtout, faut savoir se prendre en charge et être organisé. Moi, ça fait 16 ans que je fais tout seul, sans agent. Il faut se trouver du boulot soi-même, appelez les gens, les maisons de la culture, les écoles... Avec un peu de débrouillardise, on y arrive.

Q Ne trouvez-vous pas injuste que le batteur soit souvent relégué au second rang, après les solistes ?

R C'est pour ça que j'ai monté ma formation ! C'est vrai, c'est ingrat, parce qu'on joue pendant une heure et les batteurs n'héritent généralement que de petits solos de 30 secondes... Maintenant, avec mon groupe, je peux choisir la musique que je veux jouer, les compositeurs que je veux interpréter et des solos tant que j'en veux ! C'est moi qui mène, pis le *drum*, il n'est pas au fond de la scène, il est sur le côté !

SUIVEZ LE RYTHME

Du lundi au vendredi dans La Presse

ACTUEL

Stereolab, en toute complexité

ALAIN BRUNET

LE BRITANNIQUE TIM GANE est l'un des rares compositeurs à avoir porté la pop alternative à un niveau supérieur au cours de la dernière décennie. Sa prolifération (une dizaine d'albums en autant d'années) nous le rend d'autant plus impressionnant... et admissible dans la portion éclectique du 22^e Festival de jazz.

Sound-Dust, le nouvel album de Stereolab, véhicule qu'il mène notamment avec sa compagne française Laetitia Sadier, est déjà prêt à être lancé. Nous en aurons ce soir un avant-goût au Métropolis. Et la complexité est toujours au rendez-vous de Stereolab.

« Nous essayons d'éviter ces clichés que l'on nous sert *ad nauseam* dans la pop culture, nous n'essayons pas de recycler le passé avec des machines. Prenez le nouvel album d'Air... tous ces arrangements me semblent redondants, tellement propres, ennuyants pour la plupart. On peut en prédire tous les rythmes, progressions harmoniques, arrangements. Car ils ont été déjà conçus à une autre époque, on nous les ressort à peine transformés. »

Et paf. D'accord avec Tim Gane, n'en déplaise à tous mes jeunes collègues qui encensent le tandem versailles. Stereolab, bien au contraire, ne fait pas de l'Air...

Depuis l'aube des années 90, la formation devenue de plus en plus sophistiquée, propose un des langages les plus singuliers de la planète pop. Jazz, musique contemporaine ou minimalisme américain et rythmes ont été déployés par Stereolab.

« Notre nouvel album est encore plus complexe, croit Tim Gane. En même temps, nos pièces sont mieux ramassées, plus directes. En ce sens, je considère *Sound-Dust* supérieur aux précédents. D'autant plus que nous arrangeons notre musique avec soin, une pratique que nous ne préconisons pas à nos débuts — notre musique était enregistrée plus instinctivement. »

Et la scène ?

Comme The Cinematic Orchestra ou autres formations

actuelles dont les membres sont autodidactes, Stereolab vit un paradoxe intéressant : sur scène, comment livrer une musique complexe sans avoir l'air de forcer ou pomper l'air ?

Tim Gane est conscient du problème : « Ce que vous soulevez est amusant, car nous venons de perdre notre organiste (Morgan Lhote) exactement pour cette raison. Les nouvelles pièces étaient trop dures, elle ne pouvait plus répondre à ces exigences techniques. Sur scène, je ne voulais pas simplifier mes structures ou sauver les meubles en ajustant la musique au moyen de machines électroniques. »

« Nous aurions pu le faire, remarquez, mais c'aurait été trop facile. Nous avons toujours évité de balancer des échantillons préenregistrés qui enlèvent beaucoup à la prestation *live* — qui, à mon sens, doit être la plus directe possible. »

Cela étant, Tim Gane refuse d'embaucher des musiciens de session. « Nous sommes des amis, nous formons une famille, et la qualité de nos rapports humains rejailit sur notre musique, notre son. Il est important de conserver cette atmosphère familiale tout en maintenant les défis techniques. La personnalité de chacun est très importante dans le groupe. »

Et pourquoi Stereolab, féru de complexité et sophistication, exclut-il la perspective d'une musique strictement instrumentale ?

« Nous voulons conserver la forme chanson, parce qu'elle pose un défi intéressant. Nous ne voulons pas que notre musique soit associée à un seul style, une seule tendance. Nous essayons de trouver le format musical idéal pour chacune de nos chansons, une démarche que nous estimons encore plus difficile que de proposer strictement de la musique instrumentale. En fait, nous sommes à la recherche de la variable inconnue de chacune de nos équations. »

STEREOLAB se produit ce soir au Métropolis, 21h, dans le cadre de la série Rythmes.



Stereolab profitera de son concert au Métropolis, ce soir, pour présenter les pièces de son nouvel album, *Sound-Dust*, au public montréalais.

NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés à l'extérieur aujourd'hui

World

D'origine tunisienne, le Montréalais Mek Sili rend universel son patrimoine médis, traversé par le chant coranique, la grande chanson arabe... et sa propre trajectoire.
 > Scène Bleue Légère, 19h30.

Jazz groove

Le jazz matiné de hip hop et de groove trouve preneur chez les jeunes musiciens montréalais. Certains d'entre eux sont devenus membres de Voodoo Jazz, formation pour le moins effervescente. Lorsqu'on a tout à prouver, on a intérêt à péter le feu.
 > Club du Maurier, 20h et 22h.

World électro

Enregistré sur étiquette Luaka Bop (propriété de David Byrne, ex-tête dirigeante des Talking Heads), le groupe new-yorkais Si-Sé a été fondé par Carol C. ainsi que DJ U.F. Au menu, groove électronique carburant au hip hop, drum'n'bass et autres latineries.
 > Scène Bleue Légère, 22h.

Blues

Jim Zeller fait partie des meubles, vous dites? Il est toujours temps de célébrer le mobilier, doit-on répliquer. Car le blues est une forme certes redondante, mais toujours concluante lorsqu'elle est interprétée avec la ferveur de cet incontournable harmoniciste...
 > Scène Labatt Blues, 19h et 23h.

Jazz

Trois musiciens montréalais, Three For All. Le saxophoniste Frank Lozano, le batteur Thom Gossage et le contrebassiste Zak Lober sont parmi les forces vives du jazz local. Raison de plus pour aller à leur rencontre.
 > Scène General Motors, 18h.



cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival de jazz à www.cyberpresse.ca/jazz

FESTIVAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Voix chaude, spectacle froid

MARC CASSIVI

CESARIA EVORA a une superbe voix, chaude, riche, suave, qui va droit au but, sans efforts. Dire qu'elle est bête comme ses deux pieds — même pas nus — serait nettement exagéré, mais disons que la dame n'est pas la chaleur incarnée. On a vu plus d'énergie brute se dégager d'une bouteille de whiskey vide.

Sans le whiskey justement, des sandales aux pieds, ne prenant le temps de griller qu'une seule cigarette pendant la durée du spectacle (une heure quinze bien tassée, sans entracte), Cesaria Evora ne correspondait pas tout à fait, hier soir, au personnage archétypal qu'elle projette sur scène depuis une dizaine d'années.

À une exception près. Même entourée de quatorze excellents musiciens (sections de cuivres et de cordes, guitares, percussions et piano) à la salle Wilfrid-Pelletier, la Cize — pour les intimes — n'a pu se défaire de sa réputation de *show woman* statique, figée, du moins peu généreuse. Quelques mouvements du bassin bien timides, deux ou trois sourires esquissés aussi timidement, la Capverdienne de 59 ans a fait bien peu d'efforts, à notre avis, pour entraîner dans sa danse indolente un public conquis d'avance.

Peu loquace, la dame Evora n'a adressé que des murmures à ses musiciens entre les chansons et à peine un mot — *abrigado* (merci en



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Malgré une présence sur scène pour le moins effacée, Cesaria Evora était bien en voix, hier soir, à la Place des Arts.

portugais) — pour son public, à la toute fin du spectacle. S'ennuyait-elle? Rêvait-elle d'un ailleurs autrement plus chaleureux que l'éteignoir climatisé de la Place des

Arts? Qui sait. Au bout d'une demi-heure, mam'selle Morphée étaient aux portes et votre chroniqueur cognait presque des clous. Malgré une présence sur scène

pour le moins effacée, Cesaria Evora était bien en voix pour interpréter les chansons de *São Vicente di longe*, son plus récent album, qui comptait pour la majeure partie du spectacle d'hier. Aurait-on écouté le disque dans le confort de notre salon que les élans mélancoliques de la chanteuse ne seraient pas apparus plus distincts et nets. Voilà à la fois la force et le malheur de cette grande artiste venue tard (à 47 ans) à la chanson professionnelle après des années passées sur les scènes des bars de son île natale.

Le concert de la «diva aux pieds nus» avait pourtant bien commencé avec une introduction musicale enjouée et une interprétation sentie — sur fond de cordes lancinantes — de son classique *Saudade*. Cesaria Evora ne s'est d'ailleurs pas gênée pour piger dans le répertoire de ses albums *Miss Perfumado*, *Cesaria*, *Cabo Verde* et *Café Atlantico*, tantôt accompagnée de tous ses musiciens, tantôt à formation plus réduite. Toujours placide. Par moments, on aurait dit une Mama sévère entourée de ses quatorze p'tits gars interdits de party.

Au rappel, une interprétation tout en nuances de *Besame Mucho*, livré en espagnol, a fait grand plaisir à un auditoire des plus attentifs. Malgré tout.

cyberpresse.ca Toutes nos critiques, l'horaire des spectacles et une carte du

site sont disponibles à www.cyberpresse.ca/jazz



STANLEY PÉAN

collaboration spéciale
stanleypéan@ecrivain.com

Alors c'est ça le jazz?

Écrivain, chroniqueur littéraire à *La Presse*, mais également grand amateur de jazz, Stanley Péan nous livre au fil du Festival ses réflexions sur cette musique qui le passionne.

L'anecdote n'est pas forcément véridique, mais fera image. Un couple BCBG va dans un concert de jazz, par pure curiosité. Elle et lui ne connaissent que dal à cette musique bizarre dont on leur a vanté le prestige, mais ils ont à la maison quelques CD de Kenny G, bande-son usuelle de leurs soupers en tête-à-tête, prélude obligé à leurs ébats. Mais ce qu'ils entendent ici, un blues dans une tonalité inhabituelle, au rythme insinué plus qu'affirmé, aux accords multiples, ponctué d'impros flirtant avec la dissonance, les fait sourciller. Ils échangent des regards médusés, voire un peu dégoûtés, comme pour se dire : « Alors, c'est ça, le jazz ? »

Cette anecdote, je l'ai repiquée dans la présentation d'un vieux et assez bon album de Wynton Marsalis, *Thick in the South* (1991). Champion autoproclamé du jazz authentique, le controversé trompettiste néo-orléanais a beaucoup ergoté sur la chimérique pureté du genre — comme si on pouvait parler de pureté dans le cas d'une forme musicale née du métissage de traditions diverses. Dans son documentaire-fleuve *Jazz*, le cinéaste Ken Burns lui a offert une tribune privilégiée pour exposer sa vision orthodoxe et un brin étriquée de cette musique en constante ébullition que ses acolytes et lui s'affairent à transformer en art de musée. Tout le monde a droit à ses opinions, certes. L'ennui, c'est que les médias ont conféré à celles de Wynton le statut de décrets pontificaux.

Nonobstant ses prises fleurant l'intégrisme, Wynton nous a donné quelques albums mémorables. Avec la complicité de Sony, l'ex-fantôme prodige de l'ère Reagan a récemment inondé le marché, en publiant coup sur coup quinze CD en un an pour saluer le passage au XXI^e siècle. De cette production surabondante et d'intérêt variable, je ne retiendrais pour ma part que ses hommages à Monk et Jelly Roll Morton, certaines plages de son coffret *Live at the Village Vanguard* et le fort atypique *Reeltime*, trame sonore enregistrée pour le long métrage *Rosewood*, mais rejetée en dernière instance par les producteurs du film. Pour le reste, authentique ou pas, ce jazz compétent, cravaté et ma foi souvent convenu m'enthousiasme peu. Ce qui ne m'empêchera pas demain d'aller entendre le Lincoln Center Jazz Orchestra dont il est le maestro. Par principe.

Dans le *Toronto Sun* du 22 juin dernier, Wynton a lancé une de ces perles dont il a le secret : « *Jazz music is freedom of expression with a groove.* » Ceci, pour affirmer la primauté en jazz d'un rythme propice à la danse. Danser, on veut bien. Mais une formule aussi creuse ne permet-elle pas d'inclure sous le vocable jazz une série d'idiomes populaires telles les musiques latines et également le R'n'B, le rock'n'roll, le hip hop, que Wynton a coutume de vilipender? En somme, méfions-nous des définitions toutes faites. Sans cautionner ni condamner la présence de ces musiques étrangères au jazz pur sur le site du Festival, l'amateur doit accepter avec pragmatisme que le jazz évolue en se frottant aux autres formes. Pour les jazzmen, il s'agit donc de s'appuyer sur la tradition pour tailler dans du neuf, du différent, de l'inouï. C'est manifestement dans cet esprit que travaille la formation québécoise « iks », qui présentait ses expériences africoides vendredi soir dans la série *Jazz Lounge* du FIJM. C'est aussi ce à quoi s'appliquent le quartette du claviériste François Marcaurrelle (pilier du jazz-fusion d'ici et président de l'Off-Festival) et le groupe Other Voices du batteur Thom Gosage, qui se produisent en programme double au Lion d'Or ce soir.

Alors, c'est ça, le jazz? se demande toujours notre couple BCBG de tantôt.

Oui, tout ça. Et plus encore.

Bop à neuf



ALAIN BRUNET

JOE LOVANO au 22^e FIJM... Quoi de neuf? Un nonette. Neuf franc-tireurs visaient hier les étoiles de la 52^e rue de Manhattan, allée mythique où évoluaient la plupart des grands du jazz au milieu du siècle dernier.

À ce titre, la culture du fameux saxophoniste est vaste à n'en point douter mais il est rare que Lovano opte pour un projet entier de relectures boppeuses - ou d'évocations de son cru. Son jazz est généralement plus contemporain, quoique toujours ancré dans la tradition.

Paru l'an dernier sur étiquette Blue Note, *52nd Street Themes* était donc le menu principal servi au Théâtre Maisonneuve.

La seconde partie du concert à laquelle j'ai eu droit a commencé tout en douceur : *Passion Flower*, signée Billy Strayhorn, alter ego de Duke Ellington. Paisible duo entre le pianiste John Hicks, un incontournable à New York, ainsi que le plantureux souffleur de ténor. Après les fleurs, l'artillerie lourde. En formule quartet, on a eu droit à un échange viril entre Lovano et l'excellent trompettiste Barry Ries. Après quoi la composition *Charlie Chan* (de Lovano) a réuni six improvisateurs sur scène, dont deux saxos ténors (Lovano et George Garzone) et un alto (le superbe

Steve Slagle, ancien compagnon de route de Carla Bley) littéralement chauffés à blanc.

On jouait alors *Charlie Chan*, une pièce incandescente dédiée à Charlie et Chan Parker, couple mythique du jazz s'il en fut.

Puis l'ensemble fut réuni au grand complet jusqu'à la fin, ça boppait en toute frénésie, au grand plaisir des spectateurs. Lorsqu'un répertoire « classique » est ainsi interprété par des jazzmen de très haut niveau, tellement connectés, tellement compétents, on ne peut qu'applaudir. Vivement le bop à neuf!

Brecker : et de deux

À peine débarqué au Monument National, je constatais une seconde fois la grande forme de Michael Brecker, de ses collègues réguliers (Calderazzo, Watts, Genus) avec qui le vibraphoniste Michael Mainieri évoquait la belle époque de *Steps Ahead*. Enfin... la formation originelle n'était pas réunie, qu'importe. On s'est notamment élané sur la pièce *Uncle Bob* (à cinq, cette fois), une pièce de Don Grolnick qu'on a soudée à de superbes fragments de *Weather Report*. N'allez surtout pas croire que Michael Brecker est accroché au style fusion. Depuis deux soirs, ce qu'il nous propose dans la série *Invitation* n'a rien à voir avec l'image que plusieurs se font encore de lui.

Jazz de chambre...

Au Gesù, le jazz de chambre est mis en valeur. Jeudi soir, le premier concert de la série « dans la nuit » était dédié à des artistes de



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Joe Lovano

L'étiquette ECM, initiateurs de ce genre intimiste, situé quelque part entre la musique classique, les musiques du monde et le jazz. Jeudi soir, le petit amphithéâtre était plein à craquer, des fans d'âge mur accueillant chaudement le pianiste Ketil Bjornstad et le guitariste Terje Rypdal, vedettes scandinaves auxquelles s'était joint le violoncelliste David Darling, pionnier de l'instrument au chapitre de la musique improvisée. Unaniment, les fans ont joui. Pas à peu près. Totalement connectés au lyrisme palpitant sur scène, à ces structures simples et lyriques, à ces tripes sur la table. Mais qu'est-ce qu'ils avaient à tripper sur ce son qui a si mal vieilli? À un tel piochage au clavier? À des musiques qui s'apparentent désormais au nouvel

âge? Qui exclut virtuosité et complexité? Mystère...

Personnellement, je préfère de loin le jazz de chambre suggéré dans la série *Jazz Europa* « Italie ». Hier au Gesù, le pianiste Enrico Pieranunzi, le contrebassiste Marc Johnson et le clarinetiste Gabriele Mirabassi nous conviaient à un rendez-vous nettement plus fin au plan de l'acuité, des références (essentiellement classiques et jazz) délicatement manipulées. Ces positions très mélodiques n'étaient pas aussi concluantes que celles du superbe tandem Danilo Rea / Pietro Tonolo (présenté jeudi) mais supplantèrent sans contredit le jazz de chambre soumis par les Vikings chéris des fans d'ECM de la première ligne.

Lee Pui Ming: improvisation mixte

STÉPHANIE BÉRBUBÉ

CET APRÈS-MIDI, Lee Pui Ming répètera en vue de son concert présenté ce soir, dans la série *Jazz contemporain*. La pianiste répète aujourd'hui, comme elle l'a fait hier et avant-hier, en compagnie des musiciennes avec qui elle partagera la scène. Pourquoi tant de répétitions? Pour présenter un spectacle totalement improvisé, pardi!

Lee Pui Ming, qui a aujourd'hui plus à voir avec la musique actuelle qu'avec le jazz, fera deux duos ce soir : l'un avec la saxophoniste Johanne Héту, l'autre avec la clarinet-

tiste Lori Freedman, toutes deux québécoises. C'est avec ces deux musiciennes qu'elle a passé le plus clair de son temps depuis son arrivée à Montréal, mercredi soir. « On apprend à établir des liens ensemble; on découvre comment chacune improvise », explique la pianiste née à Hong Kong qui habite Toronto depuis 1985.

C'est la troisième fois que Lee Pui Ming participe au Festival de jazz. « La première fois, c'était dans un centre commercial; au Complexe Desjardins », raconte-t-elle, rappelant que cela avait été tout un défi. Car les spectacles de Lee Pui Ming ne sont pas à la portée de tous. Elle est la première à l'admet-

tre. La pianiste, toute menue, prend beaucoup de place sur une scène. Exubérante — elle pourra laisser échapper un cri de mort au milieu du concert si elle en a envie, elle n'est pas du genre à s'effacer derrière son piano. « Si je décide de bouger une chaise et d'écouter le bruit que ça fait, je vais le faire », dit-elle, précisant qu'effectivement, ses spectacles s'adressent à un public d'initiés. « Ce sont des expériences plutôt que des divertissements. »

En plus de ses passages dans les festivals de jazz, la musicienne s'est produite dans des festivals de musique actuelle, notamment à Victoriaville, et de musique folklorique.

Elle a aussi travaillé avec des instruments traditionnels chinois et a étudié la musique classique. Ce qui fait beaucoup de chapeaux pour une si petite dame. « J'ajuste l'angle de mon spectacle selon l'endroit où je me trouve », explique-t-elle.

Ce soir, la pianiste mettra le cap sur le jazz, elle qui est ravie que le Festival de jazz de Montréal, « cette bête à têtes multiples », offre à ses visiteurs une vaste gamme de musiques. Son spectacle débute à 21h, au Musée d'art contemporain, un endroit qui lui sied vraiment mieux qu'un centre commercial. Y entendrons-nous le bruit d'une chaise qui bouge?

Medeski, Martin, Wood & les fans!



PHILIPPE RENAUD

PHILIPPE RENAUD

À 22H20 HIER SOIR, les 1800 fans entassés dans le Métropolis pour assister à cette deuxième escale de Medeski, Martin & Wood s'impatientsaient bruyamment. Heure de tombée obligée, le journaliste itou s'impatientsait... Enfin, quelques minutes plus tard, le trio newyor-

kais émettait ses premières notes pendant qu'on levait encore le rideau.

John Medeski se tenait debout, encerclé de ses orgues et claviers, plaquant des accords hantés. Billy Martin heurtait un xylophone et Chris Wood, armé d'un archet, émettait de plaintives notes sur sa contrebasse. Une masse sonore cataclysmique, quelques instant d'abstraction, puis vlan! Le groove tomba sèchement : instantanément, la foule — majoritairement composée de jeunes tripeux dans la vingtaine, début trentaine —, se remet à hurler.

MM&W enchaîne avec une pièce costaude, extraite de l'album *The*

Dropper. Sur le rythme inflexible de Martin, Wood déroule une ligne pulsatrice sur sa basse électrique que l'organiste rehausse de riffs funky et épileptiques.

Par la suite, le trio enfilera plusieurs chansons de ses trois premiers albums, dont l'efficace *Shackman*, qui n'a pas failli à relever la température de deux ou trois autres degrés Kelvin.

Positionné en triangle sur la scène, le trio se regarde et s'écoute. La cohésion entre ces musiciens est exceptionnelle, le groove est contagieux.

Bebel Gilberto au Spectrum

Ces artistes, faut toujours atten-

dre après eux... Le concert de Bebel Gilberto devait débiter à 18h; elle ne s'est pointée sur scène qu'une demi-heure plus tard. À cause d'un ennui mécanique d'avion, elle n'est arrivée à Montréal qu'à 17h30 environ, ce qui expliquait, en partie, la piètre performance qu'elle a donnée.

Jamais le concert n'aura levé. Superficiel, mal sonorisé — les trois premières chansons de son tour de chant ont servi de test de son... Ajoutez à cela l'équipe de télé (la caméra mobile dans votre champ de vision) et les éclairages trop éclairants, il nous était impossible de plonger dans l'intimité de ses chansons doucereuses.

DISQUES

ENTREVUE AVEC JOHN MCLAUGHLIN

Samedi soir à Montréal

PHILIPPE RENAUD

Une dépendance à Tricky

APRÈS UN HIATUS de deux ans, le mystérieux producteur-rappeur anglais revient à la charge avec, oh ! surprise, son album le plus accessible, peut-être même son meilleur. Une sérieuse décharge électrique semble avoir réanimé l'ex-collaborateur de Massive Attack sur ce divertissant et très réussi *Blowback*. Certes, des traces de THC sont encore détectables dans les ambiances lourdaudes et l'amas de sons inusités dont Tricky abuse. Mais il y a sur cet album de vraies chansons, pourvues de mélodies accrocheuses, voire des hits radiophoniques, pour lesquels il s'est enjoint les services d'Alanis Morissette (*Excess*), d'Ed Kowalczyk de Live (*Evolution Revolution Love*), des membres de Red Hot Chili Peppers, de Cyndi Lauper... Ajoutez une reprise de Nirvana, un sampling de Eurythmics, ayoye ! Tricky emprunte de nombreuses voies musicales (hip hop, ragga, rock lourdaud, new wave) pour tracer son monde tordu, enfumé et fascinant. La surprise n'est pas de savoir qu'il fait du rock — il nous l'avait déjà prédit ; elle vient plutôt en constatant à quel point il peut se faire comprendre, ce qui n'a pas toujours été évident...



★★★★
BLOWBACK
Tricky
Hollywood / Universal
Philippe Renaud

L'autre ska

IL Y A LE SKA un peu stupide, vide de sens, fièrement fabriqué par une majorité de groupes américains aux cheveux bigarrés depuis le milieu des années 90. Et il y a l'autre ska, intelligent, plus recherché, qui survit aux modes du jour. Aucun doute, nos Planet Smashers font partie du second groupe. La troisième vague ska n'est plus qu'un lointain souvenir, mais les Smashers poursuivent leur chemin. Un chemin plutôt différent sur *No Self Control*, quatrième album du groupe montréalais. Les textes volontairement légers ont fait place à un regard plus sérieux, à une certaine prise sur le monde. La plupart des pièces vont maintenant au-delà du simple trip de party, sans toutefois renier les origines du genre (comme le prouve l'entraînante *Goin' Out*). Et les arrangements un peu plus complexes témoignent d'une volonté de pousser la chose un peu plus loin, histoire d'éviter le grand cimetière à ska, dans lequel crouissent une majorité de groupes de la troisième vague. Maturité ? Évolution ? Un peu tout ça, et même plus.

★★★★
NO SELF CONTROL
The Planet Smashers
Stomp

Richard Labbé

On se la « cool » douce

COMME LA FIÈVRE APHTEUSE, cette mode lounge. Maintenant que l'Europe en a été complètement emparée, attendons-nous à ce que la contagion se propage ici. Si tous les cafés branchés de France et d'Angleterre mettent en marché une compilation down-tempo qui invite à l'avachissement physique et mental — et Dieu sait que nous aimons nous avachir —, c'est un label montréalais, Nude (la division lounge du label drum & bass Dune), qui nous en donne maintenant la piqure. *Sundays vol.1*, présente une sélection de titres parus sur Upstairs Recordings, l'un des plus intéressants foyers de musique électronique de l'Ouest canadien, avec Nordic Trax. Vous vous enfoncerez dans les rythmes révasseurs de E.D.Swankz, The Verbrilli Sound, Telefuzz et Gavin Froom. Deux titres sont remixés avec brio par les producteurs anglais Hidden Agenda (*Into the Sake* de E.D.



★★★★
ARTISTES VARIÉS
Sundays, vol.1
Nude / Studio K7 / Fusion III
Philippe Renaud

Sosomobile

AVEC LES AIR, Dimitri, Daft Punk, Laurent Garnier et autres Motorbass, Snooze est une des valeurs sûres de la fameuse *french touch*. Découvert il y a quatre ans avec un album nocturne inspiré et assez personnel, ce producteur français (Dominic Dalcan de son vrai nom) s'était depuis retiré de l'avant-scène, se consacrant à la réalisation et au gossage de studio. Le voici de retour avec un autre album de calibre international... quoiqu'un peu décevant à l'aune de son travail précédent. Efficace et bien foutu, *Goingmobile* multiplie les rythmes dansants, les vocalises fé-

minines jazzy et les nappes de synthés bienfaitrices. Rien de foncièrement désagréable dans cette trame sonore qui plaira à la faune branchée du boulevard Saint-Laurent. Mais à force de beats house et de petites gimmicks à la mode (le vocoder, très Daft Punk), on dirait que Snooze a troqué la profondeur pour de l'habileté en surface. En spectacle le 29 juillet au Medley.

★★★
GOINGMOBILE
Snooze
Audiogram / Select
Jean-Christophe Laurence

Problème...

ALORS, EST-CE QUE Blink 182 est un groupe punk ou non ? Pour tout dire, on s'en fout pas mal. En fait, Blink 182 pourrait verser dans le rock post-prog tchèque, et le constat serait le même : ce groupe n'a plus rien à dire. Côté musique, la formule est restée la même : trois accords (un quatrième lorsque les bougies de la créativité brûlent à fond), chansons de trois minutes, et puis c'est tout. Les textes ? Nuls. À faire passer les

Backstreet Boys pour de grands poètes. Bien sûr, on dira que les trois mecs de Blink font dans l'humour clin d'oeil et volontairement stupide. Très bien, mais est-il vraiment nécessaire de hurler un vilain mot de quatre lettres (qui comprend un f, un u, un c et un k) à tour de bras pour scandaliser les plus vieux ? Pire encore, les refrains accrocheurs, d'ordinaire le point fort du trio de San Diego, sont ici trop souvent absents. Et lorsqu'un groupe aussi simple n'est même plus capable de pondre des refrains efficaces, c'est qu'il y a un problème.

★
TAKE OFF YOUR PANTS AND JACKET
Blink 182
MCA / Universal

Richard Labbé

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

La pop sucrée de Sugar Jones

ISABELLE MASSÉ
collaboration spéciale

Il y a eu les filles épicées. Voici maintenant les filles sucrées, regroupées sous le nom de Sugar Jones, dernier produit tout droit sorti des moules de la pop préfabriquée. Mais quel moule ! Celui de *Popstars*. L'émission diffusée à Global d'un océan à l'autre, l'hiver dernier, a permis à cinq Canadiennes à la voix d'or (dont deux Québécoises) de se retrouver sous les projecteurs, avant même de voir leur premier album aboutir chez les disquaires.

« *Popstars* fut un bon véhicule pour nous faire connaître du public », admet Julie Crochetière, qui n'estime toutefois pas faire partie d'un quintette préfabriqué, au sens musical du terme. « Au départ, on pensait faire un album très pop et très léger... mais les paroles de chanson pop ne veulent rien dire. On préfère chanter avec notre cœur. Notre sens artistique est très développé. Nous aimons aussi la musique soul, r'n'b et rock. »

« Je me suis présentée aux auditions de *Popstars* (en août 2000) à reculons, à cause de la légèreté du concept de l'émission, poursuit la chanteuse, qui aura 21 ans la semaine prochaine. Jusqu'à ce que je me rende compte que la voix était le critère de sélection numéro un. J'ai remarqué au fil des semaines que j'étais entourée de filles talentueuses. »

Lancé il y a quatre jours, l'album éponyme de Sugar Jones comprend néanmoins 13 hymnes à l'amour et à l'amitié à saveur sucrée. Assaisonnés de r'n'b et de soul, extrêmement bien réalisés, mais comme il s'en fait à la pellette pour les énergiques radios FM de ce monde.

Les chansons ont été triées parmi des centaines envoyées à la maison de disques Universal par des auteurs canadiens et américains. « Nous aurions aimé inclure sur l'album nos compositions, mais le temps nous a manqué. Oui, il y a des similitudes entre notre son et celui de certains autres groupes comme Destiny's Child et les Backstreet Boys, mais notre album a sa propre personnalité. On a eu notre mot à dire au moment de sa réalisation. Les producteurs et compositeurs étaient ouverts à toutes nos suggestions. On a mis un peu de nous sur l'album. C'est moi qui joue de la trompette sur *It's Like Ice Cream*, par exemple. J'ai aussi traduit en français les paroles de *How Much Longer* (le prochain simple). »

Cela dit, les cinq filles (les autres étant Andrea Henry, Sahara MacDonald, Mirella Dell'Aquila, Maiko Watson) se sont partagé équitablement les couplets et refrains de chacun des titres. En fait foi le premier simple, *Days Like That*, qu'on dirait par ailleurs extrait d'un album de S Club 7...

Un succès assuré, le premier CD de Sugar Jones ? Le nombre d'acheteurs potentiels est du moins élevé, si l'on en juge par le nombre de téléspectateurs qui ont suivi les aventures et mésaventures vocales des filles en voie de devenir sucrées, l'hiver dernier. À peine 46 200 curieux au Québec chaque semaine, mais près de 500 000 en Ontario seulement. Ça sent les disques platines...

★★1/2
SUGAR JONES
Sugar Jones
Universal



John McLaughlin est en spectacle, ce soir, à la salle Wilfrid-Pelletier, avec la formation Shakti.

ble chanteur Shankar Mahadevan (qui improvise sur la guitare de McLaughlin) et une flopée de percussionnistes.

En tout point meilleur que le précédent (*The Believer*, aussi enregistré live), ce *Saturday Night...* se révèle plus doux, plus nuancé. De longues pièces — sur quatre titres, l'une dure 27 minutes ! — qui développent de façon admirable les déclinaisons rythmiques et mélodiques. Et la guitare de McLaughlin, plus jazz que jamais, qui se frotte aux percussions de ses hôtes.

L'hiver prochain, un coffret paraîtra de ce Shakti Festival, mais pour l'instant, *Saturday Night in Bombay* arrive chez les disquaires mardi. McLaughlin, lui, est déjà à Montréal !



Photo PIERRE McCANN, La Presse/É

Les filles sucrées de Sugar Jones : Maiko Watson, Sahara MacDonald, Andrea Henry, en arrière-plan ; Julie Crochetière et Mirella Dell'Aquila.

WYNTON

Suite de la page D1

Wynton Marsalis n'aime pas être vu comme un traditionaliste, protecteur crispé du patrimoine, des étiquettes qu'on lui colle depuis les débuts de sa carrière internationale entreprise il y a plus de deux décennies — à l'âge de 17 ans, il était recruté par les Jazz Messengers du regretté batteur Art Blakey. Sa propulsion au jazz moderne des années 50 et 60, ses complets Armani et ses propos favorables à l'institutionnalisation du jazz aux États-Unis lui ont valu plusieurs critiques. Plusieurs ne blâmeraient pas Wynton, figure emblématique de tous ces jazzmen *with suits*.

Le principal intéressé se défend bien de s'être enlisé dans le passé, refuse d'être le promoteur d'un jazz classique. Plusieurs enregistrements du LJO témoignent effectivement de cette volonté de prendre des risques. Prenez *Blood On The Fields*, paru en 1997 (sur étiquette Columbia, qui a soutenu Marsalis jusqu'à tout récemment), les mélanges d'époques et la quête d'un langage original y sont indéniables. Cette quête moderniste rejait dans la trentaine de ses albums.

Selon Wynton, en fait, la tension entre protection du patrimoine jazzistique et recherche du temps présent ne devrait pas exister. « Regardez autour de vous; vous constaterez le mélange de vieux objets et de nouvelles technologies. Tout cohabite, n'est-ce pas? Je préfère l'équilibre entre jazz classique et jazz nouveau. Je vois le jazz comme un tout. »

En cela, Wynton Marsalis laisse entendre qu'il s'applique à fédérer les époques plutôt qu'à les opposer. Enfin, selon certains critères... On lui demande s'il compte admettre tables tournantes ou échantillonneur dans son orchestre; il répond par la négative.

« Il faut choisir et mettre ses choix en valeur. Lorsqu'on cherche du neuf, il faut être conséquent avec ce qu'on a accompli. Si tu déroges de ton esthétique, tu ne t'avantages pas. Il faut faire des choix éclairés. »

En d'autres termes, Wynton Marsalis fera probablement pas dans le jazz électrique ou électronique. La forme big band qu'il préconise (une quinzaine de musiciens) s'ouvre à une infinité de projets acoustiques impliquant des compositeurs issus de toutes les générations. Benny Carter, Joe Henderson, Jimmy Heath, Wayne Shorter, Joe Lovano, Chico O'Farril, Marcus Roberts, Geri Allen, Wallace Roney sont parmi les artistes de jazz à qui le LJO a commandé des oeuvres qu'il a ensuite interprétées.

Originaire de la mythique Nouvelle-Orléans, Wynton Marsalis demeure le leader afro-américain par excellence au chapitre de la transformation des perceptions du jazz en Amérique du Nord. Mais ne lui demandez surtout pas d'évaluer son image publique: « Je n'en ai aucune idée. »

N'empêche... L'immense film documentaire de Ken Burns ne renforce-t-il pas son statut d'ambassadeur du jazz? Les liens qu'il y a établis entre l'histoire du jazz et la société américaine ne témoignent-ils pas d'une connaissance et d'une réflexion nettement supérieures à la moyenne, quoi qu'on en pense?

Bien sûr, on a critiqué sa vision relativement... conservatrice. On le lui rappelle. Il ne se braque pas.

« Ce serait ennuyant si tout le monde était d'accord (rires). Mais je n'ai jamais essayé de brimer quelqu'un qui voulait présenter son point de vue. C'est toute la beauté du dialogue, n'est-ce pas? »

« L'avenir orchestrale... Premier musicien de jazz à remporter le prix Pulitzer (catégorie musique, attribué en 1997), premier musicien à remporter des trophées Grammy dans les catégories classique et jazz, encore considéré par plusieurs comme le plus grand technicien de la trompette toutes catégories confondues, Wynton Marsalis ne cesse de cumuler les triomphes.

Avec le Lincoln Center Jazz Orchestra? Il se refuse d'en circonscrire un seul. « Je peux toutefois fournir un exemple récent; en mars dernier, nous avons travaillé avec l'Orchestre philharmonique de Berlin. Notre ensemble y fut très bien accueilli, tant par le public que par l'orchestre. Nous tendons à multiplier nos projets dans des cadres symphoniques. Avec un orchestre de Montréal? Il n'y a rien de planifié, mais je serais très heureux que cela se produise. »

Wynton Marsalis aura 40 ans en octobre prochain. Bien dans sa peau, toujours sûr de ses moyens, Monsieur Jazz ne se sent aucunement étouffé par le décorum qu'impose l'organisme Jazz At Lincoln Center.

« La lourdeur d'une institution dépend des gens qui la composent. Jazz at Lincoln Center est notre compagnie, nous en faisons ce que nous voulons. Nous menons cette aventure orchestrale comme nous l'entendons. Le fait de compter sur un imposant personnel de bureau ou de fonctionner à travers les institutions ne rend pas nécessairement notre organisme statique, empressé ou froid. Nous avons imposé une bien meilleure vibration. »

A-t-il l'intention d'y demeurer? « Absolument. C'est un choix de vie. »

Ibrahim Ferrer n'a pas non plus arrêté sa tournée, mais il admet avoir été affecté par la disparition d'un ancien compagnon. Depestre joue sur le récent CD du chanteur et avait même tenu, jadis, le rôle de son producteur de disques.

De Montréal, qu'il visitera une troisième fois (une deuxième en solo), Ibrahim Ferrer dit garder un bon souvenir. « Le spectacle avait été plutôt bon », souligne-t-il brièvement en référence à l'accueil chaleureux que le public lui avait réservé en octobre 1999. Un spectacle qu'il reprendra au complet après-demain, « à une chanson près », avec le pianiste Rubén González en première partie, mais sans acolyte féminine.

Herido de Sombras, Nuestra Ultima Cita et des succès popularisés par le

Buena Vista (*Candela, El Cuarto de Tula*) devraient donc se retrouver sur la liste de la soirée. Par contre, son côté fantaisiste et ses vestons flamboyants, Ferrer avoue les avoir mis de côté.

« J'essaie d'être plus sérieux, explique-t-il. Si j'arrivais de nouveau avec de la couleur, on me prendrait pour un clown. Je serai plus sérieux, mais sans perdre mon naturel. »

Un spectacle vraiment différent ne viendra qu'après la naissance de l'actuel disque en gestation, prévue pour le début 2002. Quant à une éventuelle nouvelle réunion du désormais célèbre club social, il faudra s'armer de patience et, le cas échéant, ce ne sera qu'en studio. « Chacun a son groupe, c'est difficile de se réunir. Quand l'un est à

Cuba, l'autre est au Venezuela, un autre en Espagne. Puis Eliades Ochoa (le guitariste aux airs de cowboy) est sous contrat avec une autre entreprise. »

Un rêve

Ibrahim Ferrer espère toutefois revivre en groupe cette fabuleuse aventure qui a permis à toute cette famille de sortir de l'île. « C'est comme un rêve. Voyager permet d'apprendre énormément. De vérifier si tout ce qu'on nous raconte est vrai. »

Ferait-il référence à l'isolement politique de Cuba, aurait-il un message à lancer? Nenni. La chanson engagée ne remplacera jamais chez Ferrer les ballades romantico-nostalgiques. « Je ne connais rien à la politique, je ne peux parler

d'une telle chose, dit-il. Mon monde, c'est la musique. Ma seule politique, c'est celle-ci: conquérir les femmes par la chanson. »

Cette politique, le chanteur de charme l'a entamée très jeune alors qu'il n'avait que 13 ans. Aujourd'hui, bien qu'il s'amuse autant sur une scène, il avoue avoir besoin de plus de temps pour se préparer, pour s'assurer que la machine est bien huilée. « Une auto de 1901 en 2001, ce n'est plus pareil. Pense au nombre de kilomètres parcourus. Il y a forcément des pièces usées. Et puis, je suis comme un joueur de balle. J'essaie de faire de mon mieux, mais chaque jour est différent. »

ORQUESTA IBRAHIM FERRER, à la salle Wilfrid-Pelletier, lundi 2 juillet, 20h30.

22^e ÉDITION

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

en collaboration avec **Bleue**

18h00
LES GRANDS CONCERTS
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
CITE 97.3 FM
THÉÂTRE MAISONNEUVE - PDA
175, Sainte-Catherine Ouest

20h30
PLEINS FEUX
GM General Motors
Presse
CITE 97.3 FM
SALLE WILFRID-PELLETIER - PDA
175, Sainte-Catherine Ouest

21h00
RYTHMES
CHOI 92.5 FM
MÉTROPOLIS
59, Sainte-Catherine Est

18h00
LES VOIX DU MONDE
SAO
SPECTRUM DE MONTRÉAL
318, Sainte-Catherine Ouest

18h00
JAZZ D'ICI
La Presse
galaxie
CLUB SODA
1225, boul. St-Laurent

18h00
JAZZ EUROPA
«ITALIE»
SALLES DU GESU
1200, Bleury

19h30
INVITATION
MONUMENT NATIONAL,
SALLE LUDGER-DUVERNEY
1182, boul. St-Laurent

20h30
JAZZ BEAT
CBC Radio's Jazz Beat
SPECTRUM DE MONTRÉAL
318, Sainte-Catherine Ouest

21h00
CHANTEUSES CHANTEUSES!
The Gazette
CHOI 92.5 FM
CLUB SODA
1225, boul. St-Laurent

21h00
JAZZ CONTEMPORAIN
SALLE BEVERLY WEBSTER ROLPH
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL
185, Ste-Catherine Ouest

22h30
JAZZ DANS LA NUIT
SALLES DU GESU
1200, Bleury

19h00
REPAS-CROISIÈRE JAZZ
BATEAU CAVALIER MAXIM
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL
QUAI DE L'HORLOGE

**LE FESTIVAL EST COMMENCÉ !
DE MIDI À MINUIT
JUSQU'AU 8 JUILLET**

Pour information:
Info Jazz Bell
514 871-1881 / 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Pour entendre tout ce que vous allez voir!
Radio Jazz Bell
sur les ondes de CISM
89,3 FM
LE RADIO OFFICIEL DU FESTIVAL
Du midi à 7h AM du 30 juin au 8 juillet

<p>ÉTOILE MONTANTE DU JAZZ PATRICIA BARBER TRIO INVITÉ SPÉCIAL: STEFON HARRIS 2 JUILLET</p>	<p>UNE SOIRÉE JAZZ-FLAMENCO MICHEL CAMILO & TOMATITO THE «SPAIN CONCERT» 4 JUILLET</p>	<p>JAZZ, SWING, RHYTHM'N'BLUES, POP ET BOSSA VIC VOGEL BIG BAND INVITÉ SPÉCIAL: FREDDIE HUBBARD CAROL WELSMAN ET SES MUSICIENS 5 JUILLET</p>	<p>EN VEDETTE SON FILS MILES EVANS LA RÉUNION DU LÉGENDAIRE GIL EVANS ORCHESTRA 6 JUILLET</p>
<p>TOUT UN VOYAGE! REMEMBER SHAKTI JOHN MC LAUGHLIN ZAKIR HUSSAIN V. SELVAGANESH / U. SHRINIVAS 30 JUIN</p>	<p>14 MUSICIENS SUR SCÈNE LINCOLN CENTER JAZZ ORCHESTRA AVEC WYNTON MARSALIS 1^{er} JUILLET</p>	<p>UN CLASSIQUE DU FESTIVAL GEORGE BENSON 4 JUILLET</p>	<p>UN MOMENT PRIVILÉGIÉ! OSCAR PETERSON 7 JUILLET</p>
<p>CE SOIR BILLET EN VENTE À LA PORTE DU MÉTROPOLIS PRIMEUR STEREOLAB 1^{er} PARTIE : FLY PAN AM 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN LA NUIT DU REGGAE STEEL PULSE 1^{er} JUILLET</p>	<p>DEMAIN LA NUIT AFRO-BEAT FEMI KUTI / ANTIBALAS 2 JUILLET</p>	<p>INVITÉ SPÉCIAL: ROOTS 66 AVEC CARLOS VEIGA DU BLUES PUISSANT! GEORGE THOROGOOD ET THE DESTROYERS 5 JUILLET / 6 JUILLET</p>
<p>CE SOIR IL FAUT L'ENTENDRE POUR LE CROIRE LA VOIX DE «LITTLE» JIMMY SCOTT 30 JUIN</p>	<p>UNE PRESTATION BRÛLANTE D'AUTENTICITÉ ARTO LINDSAY BRÉSIL - NEW YORK 4 JUILLET</p>	<p>TRIOLO GURTU, 5 JUILLET 18H00 ANNULÉ ENRICO RAVA - PAOLO FRESU QUINTET DÉMÉNAGÉ AU SPECTRUM 5 JUILLET À 18H00 BILLET EN VENTE MAINTENANT</p>	<p>DU TOM WAITS RÉINVENTÉ! JOHN HAMMOND'S «WICKED GRIN» INTERPRÈTE LES CHANSONS DE TOM WAITS 6 JUILLET</p>
<p>CE SOIR NOUVEAU CONCEPT BERNARD PRIMEAU JAZZ ENSEMBLE 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN UNE FLAMBOYANTE CHANTEUSE / DANSEUSE LORRAINE KLAASEN 1^{er} JUILLET</p>	<p>UNE SOIRÉE GRISANTE EN PERSPECTIVE! THE NEW MONTREAL JAZZ COLLECTIVE 2 JUILLET</p>	<p>UN DÉLICE DE FOGUE ET D'INTENSITÉ! RÉMI BOLDUC JAZZ ENSEMBLE ET KENNY WERNER 4 JUILLET</p>
<p>CE SOIR FESTIF, RICHE ET JOUISSIF EX VOTO ZURZOLO BAND MUSIQUE DU SUD DE L'ITALIE 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN LE MAÎTRE DU PIANO ENRICO PIERANUNZI EN SOLO 1^{er} JUILLET</p>	<p>RÊVES, SOUVENIRS ET RÉFLEXIONS D'ITALIE BATTISTA LENA GABRIELE MIRABASSI ENZO PIETROPAOLI ET LUCIANO BIONDINI 2 JUILLET</p>	<p>UN DES MOMENTS FORTS DU FESTIVAL ENRICO RAVA ET STEFANO BOLLANI DUO 4 JUILLET</p>
<p>CE SOIR DE LA HAUTE-VOLTIGE MUSICALE! «TENSOR-B3 SPÉCIAL» MICHAEL BRECKER AVEC LARRY GOLDINGS, BILL STEWART ET ADAM ROGERS 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN À NE PAS MANQUER! MICHAEL BRECKER SOLO ET DUOS AVEC CHARLIE HADEN ET DANILO PEREZ 1^{er} JUILLET</p>	<p>ENSORCELANT! THE ROY HARGROVE QUINTET AVEC LARRY WILLIS, GERALD CANNON, WILLIE JONES III, JESSIE DAVIS 4 JUILLET</p>	<p>AVEC 1 MUSICIEN DE MONTRÉAL ROY HARGROVE «MOMENT TO MOMENT» 7 JUILLET</p>
<p>CE SOIR JAZZ, FUNK, ROCK SUR TEXTURE GROOVE JOHN SCOFIELD «BUMP» 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN BIENVENUE M. LEGRAND MICHEL LEGRAND ET SES INVITÉS: PHIL WOODS, RAY BRINKER ET BOB BROMBERG 1^{er} JUILLET</p>	<p>ILS NOUS CONVIENT À LA MAGIE LE DUO MAGNIFIQUE REGINA CARTER ET KENNY BARRON 4 JUILLET</p>	<p>LE SAX DANS TOUTE SA DIMENSION! JAMES CARTER CHASIN' THE GYPSY 5 JUILLET</p>
<p>CE SOIR UNE VOIX CHALEUREUSE CLAUDIA ACUÑA 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN UNE VALEUR SÛRE DU FESTIVAL JANE MONHEIT 1^{er} ET 2 JUILLET</p>	<p>L'UNE DES PLUS BELLES VOIX DU JAZZ CANADIEN MOLLY JOHNSON 4 ET 5 JUILLET</p>	<p>SOIRÉE CABARET DOROTHÉE BERRYMAN 6 ET 7 JUILLET</p>
<p>CE SOIR CRÉATIF, EXCEPTIONNEL! LEE PUI MING 30 JUIN</p>	<p>DEMAIN RENVERSANT! BENOIT DELBRECQ 5 1^{er} JUILLET</p>	<p>UNE OCCASION À NE PAS MANQUER! JEAN BEAUDET 2 JUILLET</p>	<p>AVEC INVITÉ SPÉCIAL: MICHEL FAUBERT PAPA BOA 4 JUILLET</p>
<p>AUSI LE 3 JUILLET 19H30 UN STYLE UNIQUE THE STEVE LACY QUARTET 2 JUILLET</p>	<p>À DÉCOUVRIR! DANIEL MILLE QUINTET 4 JUILLET</p>	<p>UN SPECTACLE À L'IMAGE DU DISQUE EMPREINT DE CRÉATION ET DE LIBERTÉ! FRANÇOIS CARRIER QUARTET 5 JUILLET</p>	<p>UNE SURPRENANTE BROCHETTE DE MUSICIENS RENOMMÉS! NEW ART JAZZ QUARTET JAMES BLOOD ULMER, REGGIE WORKMAN, JOHN HICKS ET RASHIED ALI 7 JUILLET</p>

Billets en vente

- à la Billetterie sur le site du Festival
- à la porte le soir des concerts
- au Spectrum
- et aux comptoirs Admission

Pour commander vos billets par téléphone (514) 790-1245 ou par internet: www.admission.com

Les prix des billets n'incluent pas généralement les taxes, redondances et frais de service

24,00 \$ + taxes et service

Brunch Gospel Louisianais

Un menu tout en saveurs inspiré de la Louisiane!
Le People's Gospel choir of Montréal avec 30 chanteurs / chanteuses et 5 musiciens sur scène vous promet une chaude ambiance du sud pour animer votre repas!

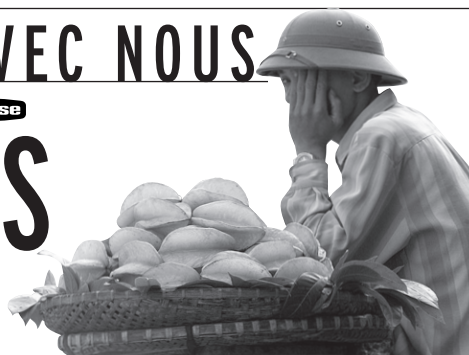
NOUVEAUTÉ CETTE ANNÉE!

LE LINCOLN CENTER JAZZ ORCHESTRA, sous la direction de Wynton Marsalis, demain, 20h30, salle Wilfrid-Pelletier.

EN VOYAGE AVEC NOUS

Les mercredis et samedis dans **La Presse**

VACANCES VOYAGE



Artiste devenu superhéros, Éric Ladouceur accourt au secours de la population. Aujourd'hui vers midi, il sera aux alentours du métro Mont-Royal pour cueillir vos déchets en verre.

POUR TOUTE LA FAMILLE!

Acclamé par le public
et encensé par la critique
partout à travers
le monde!

INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS
présente

CIRQUE ÉLOIZE
et sa création

Excentricus

Du 12 juillet au 29 juillet 2001
au port de Trois-Rivières

SALLE CLIMATISÉE

À deux pas du centre-ville
Renseignements et achats :
(819) 380-9797 ou **1 866 416-9797**
www.v3r.net/excentricus

Québec | Conseil des arts et des lettres du Québec | Tourisme des Trois-Rivières | Corporation de développement culturel de Trois-Rivières | Trois-Rivières Ville Histoire et Culture

Tour de magie

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

L'ART NE SERAIT qu'un jeu. Qu'une façon d'amuser, de faire sourire, une manière espiègle d'épater la galerie. Un tour de passe-passe. C'est ce que prétend du moins l'exposition intitulée justement *Passe-passe*, qui regroupe les oeuvres de six artistes, du vétéran Cozic à des plus jeunes tel Éric Lamontagne.

L'idée de réunir des artistes de différentes générations vise à démontrer que l'art-jeu n'a pas d'âge. Ni d'époque : les pièces de Cozic sont de 1971 et 1974, les *Dialogues* de Denis Rousseau de 1989. Alors que les quatre autres artistes, éclos en ces 15 dernières années, présentent des nouvelles créations. Doit-on croire que les « vieux » n'amusent plus ?

Passe-passe veut donc faire de l'art contemporain un spectacle. Les installations rassemblées à la maison de la culture du Plateau ont comme point commun la théâtralité et tous les jeudis, d'ailleurs, un artiste invite le public à participer à l'oeuvre. À devenir acteur.

Résumer l'art à ses côtés narratif et spectaculaire est un peu réducteur. Mais si c'est la façon dont on nous invite à lire ces sept oeuvres (plus deux interventions dans des commerces du quartier), allons-y, pourquoi boudier son plaisir ?

Et les plus réussies ne sont pas nécessairement celles qui, en apparence, distraient le plus. Les pièces sonores de Rousseau et de Catherine Bolduc finissent par lasser dans leurs mouvements répétitifs. Pour apprécier la signature de cette dernière, mieux vaut faire le détour au 1228 de l'avenue du Mont-Royal et voir *Attractions*, une intervention farfelue inspirée du commerce, une agence de voyages.

C'est Éric Ladouceur qui atteint le mieux la cible, avec *Ballade en terrain de jeu*. *Le Trésor du roi Midas*, une oeuvre polyptyque et multiforme. Ici, le roi Midas a l'allure d'un superhéros de BD, bien plus près du XX^e siècle que de l'Antiquité. Et son talent consiste à transformer les débris en verre ramassés dans les lieux publics du secteur — à l'aide des passants — en un gigantesque papillon coloré. Avec lui, le plaisir de voir se prolonge infiniment.

De l'autre Éric, son *Passez au salon* fait également durer le plaisir. La multitude d'objets artistiques à voir (tableaux, tapisseries et livres, beaucoup de livres) forcent le visiteur à prolonger son séjour chez lui. Avec ses nombreux trompe-l'oeil, ce digne héritier de Pierre Ayot risque, par contre, de frustrer celui qui n'aime pas se faire prendre au piège.

Autre proche d'Ayot, Cozic invite également le spectateur à entrer dans son oeuvre, mais de façon diamétralement opposée à Lamontagne. *Espace vert à traverser* n'est ni plus ni moins qu'un corridor minimaliste, exempt de tout artefact. Et tout aussi épatant.

Passe-passe est une coproduction de L'art qui fait boum!, l'équipe qui avait lancé en grande pompe l'an dernier une triennale de la relève en art contemporain. L'événement au titre tapageur avait fortement déçu. Ces efforts louables pour la diffusion des arts visuels se limiteraient-ils au spectaculaire et au bon marketing ?

PASSE-PASSE, à la maison de la culture Plateau-Mont-Royal, jusqu'au 25 août. Info : 514 872-2266.



CÉLAFÊTE

Odyssée 2001

VIEUX-PORT DE • MONTRÉAL • OLD PORT DU 29 JUIN AU 2 JUILLET • 2001 • JUNE 29 TO JULY 2

Vendredi / Friday / June 29 Juin

La Volée d'Castors

Les Barchois

20h30 / 8:30 pm

Samedi / Saturday / June 30 Juin

Angèle Dubeau et la Pietà

Orchestre Métropolitain de Montréal
Dirigé par Yannick Nézet-Séguin / Directed by Yannick Nézet-Séguin

Lucille Chung

Éthel Guéret

Marc Hervieux

20h30 / 8:30 pm

Expositions / Exhibitions

11h30 à 19h30 / 11:30 am to 7:30 pm

L'odyssée ferroviaire des temps modernes : une exposition et un wagon-cinéma aménagé pour votre divertissement.
The railway, a Modern Odyssey
An exhibition and a movie-theatre railcar. Very entertaining.

L'odyssée canadienne
De la découverte du pays à celle de l'espace... À voir!
The Canadian Odyssey
Discover our country and space. A must see!

Dimanche / Sunday / July 1 Juillet

Catherine Durand

13h30 / 1:30 pm
+ une performance en soirée
+ an evening performance

Nelly Furtado

Jacynthe

Oliver Haze

Sylvain Cossette

20h30 / 8:30 pm

Big bang
Feux d'artifice / Fireworks
23h00 / 11:00 pm

Cérémonie officielle / Official Ceremony

Au menu : salve de canons • musique militaire • Troupe d'honneur de la GRC • inspection de la garde • levée du drapeau • spectacle et partage de 5 gâteaux géants de la fête.

Scheduled: Gun salute • military music • RCMP Honour Guard • inspection of the guard • raising of the flag • show and sharing 5 giant birthday cakes.

11h30 / 11:30 am

Animations / Entertainment

11h30 à 19h30 / 11:30 am to 7:30 pm

Cosmoball : le grand jeu des planètes dans une immense sphère.
The great planet game in a huge sphere.

Le labyrinthe cosmique
À la découverte du temps perdu.
Cosmic Labyrinth
Seeking times lost.

Île du Cosmos Island
Soyez astronaute d'un jour!
Want to live a day in the life of an astronaut?

La tête dans les étoiles : un beau voyage en perspective!
Head in the Stars: a trip to enjoy!

Scène de l'espace culturel
Spectacles de trapèze, mouvements cosmiques... Bon spectacle assuré!
Stage for Cultural events
Performance of trapeze artists, cosmic feats...
Guaranteed delight!

Concert Campbell

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET
14h30

Cornemuses et tambours du
Black Watch (RHR) du Canada
Pipes & Drums

438^e Escadron tactique
d'hélicoptères

• Concert gratuit présenté par
le Campbell Trust

Prochain rendez-vous :

À LA DÉCOUVERTE
DE LA POLYNÉSIE
7 et 8 juillet

Heures d'ouverture : 10h à 18h, tous les jours
Prenez la navette fluviale au Vieux-Port et visitez la
Biosphère et le Musée Stewart à 33 % de rabais



Musée
STEWART au Fort
Île Sainte-Hélène

Renseignements: (514) 861-6701 www.stewart-museum.org

Love Parade à Moscou début septembre

Agence France-Presse

MOSCOU — Love Parade, un festival de musique techno qui se tient chaque année à Berlin sera organisé pour la première fois à Moscou et devrait réunir entre 70 000 et 100 000 participants au début du mois de septembre prochain, a-t-on appris hier auprès des organisateurs.

« Je suis heureux de pouvoir organiser Love Parade à Moscou », a affirmé le créateur de ce festival, le DJ allemand D^r Motte, lors d'une conférence de presse dans la capitale russe.

Le festival commencera sur la place Kaloujskaïa, dans le centre de Moscou. Les jeunes marcheront ensuite autour des chars transportant les DJ et leur matériel de sonorisation jusqu'aux collines de Vorobiev Gory, près de l'Université de Moscou (sud-ouest de la capitale). La date exacte devrait être annoncée la semaine prochaine.

« Quand j'ai visité la Russie pour la première fois il y a 15 ans, je ne pouvais même pas imaginer qu'un jour nous aurions la possibilité d'organiser Love Parade à Moscou », a admis de son côté l'Allemand William Roettger, un des

organisateurs du festival. « Nous voulons réunir la musique ultramoderne et la musique ethnique » lors de ce festival, a indiqué de son côté Sergueï Bougaïev, un organisateur du côté russe, ajoutant : « Notre objectif est de favoriser l'intégration des DJ russes dans la communauté musicale occidentale. »

« La mairie de Moscou est très contente des perspectives économiques » du projet, a assuré Viatcheslav Timerboulatov, directeur du projet Love Parade Moscou, ajoutant que la dernière édition du festival avait rapporté à la ville de Berlin près de 130 millions en une journée.

Le coût du projet s'élève à environ 700 000 \$, a précisé Nadejda Soloviova, une responsable de la compagnie de production russe Sav Entertainment, qui soutient le projet.

Love Parade, organisée pour la première fois peu après la chute du mur de Berlin en 1989, a été à l'origine « une manifestation, non pas contre quelque chose, mais pour nos idéaux » qui sont « la tolérance et l'amour », a souligné D^r Motte.

EN BREF

Des nouvelles du MEG

L'ÉVÉNEMENT DÉDIÉ aux découvertes électro, le Montréal Électronique Groove (MEG), vient de clore avec succès sa tournée européenne. Deux représentants de la scène house montréalaise se sont rendus à Londres, Lyon et Paris pour se faire entendre : le producteur et DJ Miguel Graça et la formation Couch Potatoes. L'objectif des organisateurs est d'attirer le maximum de professionnels dans le but d'accroître la visibilité des artistes québécois en Europe. Prochaine étape : le volet montréalais du MEG, qui se déroulera du 24 au 27 octobre prochain.

Le musée Shania Twain ouvre ses portes

LA VILLE DE TIMMINS, en Ontario, vibrera à nouveau au son de Shania Twain en fin de semaine. Plusieurs milliers de visiteurs y sont attendus alors qu'un centre d'interprétation dédié à la chanteuse ouvre officiellement ses portes aujourd'hui. Le musée, construit au coût de cinq millions de dollars, comprend du matériel appartenant à Shania Twain dont des instruments de musique, des vêtements, ainsi que sa première statuette remportée lors de la remise des Grammy Awards.

ILS ONT ÉTÉ LA MUSIQUE DU SIÈCLE

une autobiographie illustrée de Pierre Bélique,
lun des plus grands bâtisseurs de l'OSM.



La vie fascinante de Pierre Bélique au gré
des rencontres avec quelques personnalités
de la musique classique de son époque.

Disponible dans toutes les bonnes librairies

Le Festival des Arts DE ST-SAUVEUR

26 juillet au 5 août 2001

Spectacles gratuits
sur la scène extérieure!

Bia • Chantier • Montréal Tango
Juan José Carranza
Mazik • Le Grand Déangement

Réservation : 450.227.9935

Admission : 514.790.1245 / 1.800.361.4595

www.artssaintsauveur.com



LA SÉRIE POWER CORPORATION DU CANADA

Jeune Ballet du Québec & l'École Supérieure de danse de Marseille
26 juillet, 20 h 30
La crème de la jeune relève québécoise et française.

Rambert Dance Company *Première Canadienne!*
27 & 29 juillet, 20 h 30
La plus ancienne et la plus importante compagnie de danse moderne d'Angleterre.

L'Orchestre de chambre I Musici
28 juillet, 20 h 30
Présente un Hommage à Verdi avec la soprano Giana Corbisiero et le ténor Marc Hervieux.

Création originale - 2001 - A River in a Dry Land
31 juillet et 1^{er} août, 20 h 30
Première mondiale de la création originale de Sarah Slipper & Alan Terriciano, gagnants de l'édition 2000 du concours de chorégraphie et de composition musicale.

Andrea Boardman
31 juillet, 20 h 30
Grande première de la carrière solo de cette danseuse étoile des Grands Ballets Canadiens.

PPS DANSE
1^{er} août, 20 h 30
Présente BAGNE pour femmes. Acclamé par le public et la critique à New York.

Complexions *Première Canadienne!*
2 & 4 août, 20 h 30
Jeune compagnie New Yorkaise qui connaît un immense succès international.

Natalie Choquette
3 août, 20 h 30
« Potins exquis et divines confidences »

Kate et Anna McGarrigle
5 août, 20 h 30
De retour dans leur village natal.

La cité de l'énergie

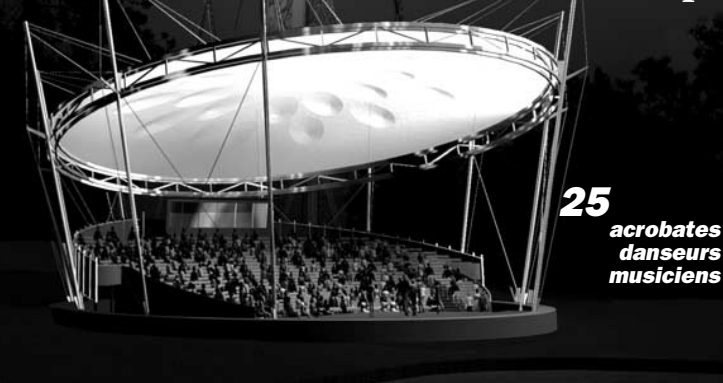
NOUVEAUTÉ 2001

Au gré du courant SHAWINIGAN

La première légende mauricienne du troisième millénaire

KOSMOGONIA

La nuit des temps



25 acrobates
danseurs
musiciens

SPECTACLE NOCTURNE
UNE EXPÉRIENCE
MULTIMÉDIA UNIQUE
AU MONDE

EN PRÉSENTANT CETTE PUBLICITÉ
à votre arrivée à la Cité de l'énergie
COURREZ LA CHANCE DE GAGNER
un grand prix de 1000\$

DU 26 JUIN AU 2 SEPTEMBRE 2001

INFORMATION 819-536-8516 infocite@qc.aira.com
ET RÉSERVATION 1-866-900-CITÉ www.citedelenergie.com

Le parc où l'on explore le temps 5 NOUVELLES

Tour d'observation Expositions interactives Spectacle multimédia

Tour de ville Croisière Jardins

Terrasses Restaurant Aires de pique-nique

EXPOSITIONS

Québec Québec Développement Énergie Québec Québec

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

LE GRAND ÉVÉNEMENT GENERAL MOTORS



AVEC JAMAALADEEN TACUMA
BURHAN ÜÇAL
ET LE ISTANBUL ORIENTAL ENSEMBLE

SOIRÉE
ORIENTAL-FUNK
EXPLOSIVE!

INVITÉ SPÉCIAL MERCAN DEDE
GROOVE ALLA TURCA
AVEC 18 MUSIENS SUR SCÈNE
MARDI 3 JUILLET, 21H

Scène **GM** General Motors
COIN SAINTE-CATHERINE ET JEANNE-MANCE

GRATUIT!
CE MARDI!

Pour des questions de sécurité, chaises pliantes et chaises de jardin, vélos et patins à roues alignées seront interdits sur le site. Il sera également interdit d'apporter des canettes et des bouteilles sur les lieux. Le Festival conseille fortement aux festivaliers d'utiliser le transport en commun.

Info Jazz Bell
514 871-1881 / 1 888 515-0515
www.montrealjazzfest.com

Pour information

NOUVELLES DU DISQUE

Messes musicales

Le chef et musicologue Paul van Nevel et son Huelgas Ensemble étonneront encore une fois les passionnés de musique ancienne. Ils viennent de donner chez Harmonia Mundi une *Messa a vintiquattro* (c.-à-d. Messe à 24 voix) d'Annibale Padovano, obscur compositeur né à Venise en 1527 et mort à Graz en 1575. Le disque a la particularité de faire entendre l'oeuvre dans deux différentes distributions vocales-instrumentales. Par ailleurs, chez Chandos, le Choeur et l'Orchestre Symphonique d'Etat de Russie dirigés par Valery Polyansky proposent la *Missa oecumenica* de Gretchaninov composée en 1936 et créée à Boston en 1944. Enfin, le compositeur britannique James MacMillan vient de terminer une nouvelle Messe, que Hyperion a enregistré avec le Choeur de la Cathédrale de Westminster dirigé par Martin Baker.

Lefèvre et Grandmaison

Le pianiste Alain Lefèvre vient de signer un contrat de cinq ans avec Analekta. Son premier disque : *Tableaux d'une exposition*, de Moussorgsky, et les six *Moments musicaux* de

Rachmaninov. Pour des raisons d'acoustique, sans doute, ce premier disque sera réalisé dans la salle du Domaine Forget sur un Yamaha loué à Toronto. Pour sa part, l'organiste de la Basilique Notre-Dame, Pierre Grandmaison, rentre de Belgique où il a enregistré, sous la marque Plein-Jeu, les deux Messes pour orgue de Couperin sur deux instruments construits en 1672 et 1690.

Les mélodies de Messenger

La petite marque française Selena sort une rareté : l'intégrale des mélodies d'André Messenger, compositeur et chef d'orchestre qui dirigea la création de *Pelléas et Mélisande*. L'interprète : Jean-Baptiste Dumora, baryton, arrière-arrière-petit-fils du compositeur né en 1853 et mort en 1929.

Racette et Zemlinsky

La soprano franco-américaine Patricia Racette, entendue à Lanaudière en 1999 et spécialisée en musique contemporaine, figure sur un nouvel enregistrement de *Der Traumgöрге*, opéra de Zemlinsky, réalisé par EMI à Cologne sous la direction de James Conlon.

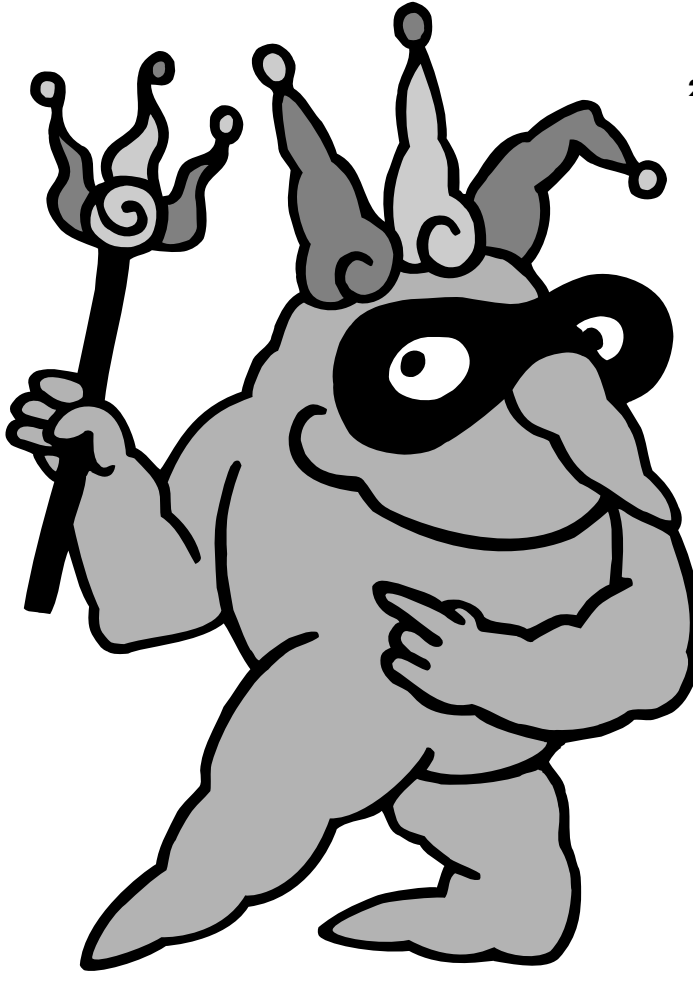
Claude Gingras

MUSÉE JUSTE POUR RIRE PRÉSENTE

L'EXPOSITION POUR ENFANTS

Les Amuseurs

POUR ENFANTS DE 4 À 10 ANS



MUSÉE JUSTE POUR RIRE
2111, BOUL. SAINT-LAURENT

À PARTIR DU 5 JUILLET
OUVERT TOUS LES JOURS
10 H À 17 H
FERMÉ LES LUNDIS
FERMÉ LE 2 JUILLET

TARIF : 5 \$
À L'ENTRÉE DU MUSÉE

RÉSERVATIONS DE GROUPES :
(514) 845-4000
ADMISSION : (514) 790-1245

2968997A

Nous fêtons en grand l'anniversaire de vos petits!
POUR INFO ET RÉSERVATIONS : (514) 845-3155 POSTE 2352

2970269

La Presse

loto-québec présente

Juste pour rire

LE FESTIVAL 13-22 JUILLET 2001

EN COLLABORATION AVEC

la Bleu

La Presse cyberpresse.ca

ckmf 94.3 énergie www.radioenergie.com

LE GRAND DÉCOMPTÉ ÉNERGIE

SEMAINE DU 1 JUILLET 2001

T30P
ANGLOPHONE

LE DIMANCHE DE 9H À MIDI
AVEC MIKE GAUTHIER ET ANNE-MARIE WITHENSHAW

T10P
FRANCOPHONE

LE DIMANCHE DE 18H À 19H
AVEC JEAN-YVES LEMAY

	SD	CS	SD	
???	?	N	1	2
ELEVATION	1	2	1	DKOUMÉ
LADY MARMELADE	4	3	4	L'ARGENT FAIT LE BONHEUR
IMITATION OF LIFE	6	4	6	TREMBLER LE MONDE
WAITING	7	5	10	QUEST-CE QUE TU PENSES
ONE WILD NIGHT	2	6	8	LA CHICANE
WE ARE THE CHAMPIONS	9	7	3	SABRINA
CLINT EASTWOOD	3	8	5	YELD MOLO
DREAM ON	8	9	7	JAMAIS ASSEZ LOIN
WHEN IT'S OVER	15	10	15	COMME JE SUIS
FLY AWAY FROM HERE	13	11		MARTIN DESCHAMPS
WHAT IT FEELS LIKE FOR A GIRL	10	12		RICHARD PETIT
THE ROCK SHOW	19	13		LE PRINTEMPS
FLAVOR OF THE WEAK	11	14		YOU
POP	18	15		JE VEUX QUE TU SACHES
STARLIGHT	20	16		MATT LAURENT
RIDE WIT ME	12	17		
IT'S BEEN A WHILE	22	18		
SHIVER	23	19		
WHEN YOU'RE FALLING	27	20		
ALONE IN THE UNIVERSE	24	22		
VIDEO	25	23		
BOOTYLICIOUS	26	24		
DROPS OF JUPITER	17	25		
SOMEONE TO CALL MY LOVER	28	26		
SING	29	27		
I WANT TO BE IN LOVE	30	28		
SAVE A PRAYER	x	29		
...ON THE RADIO	x	30		

SD: SEMAINE DERNIÈRE CS: CETTE SEMAINE

GAGNEZ

l'une des 6 paires de billets pour le spectacle du 28 juillet au Spectrum

Complétez le coupon ci-dessous et postez-le à CKMF avant le 13 juillet. Tirage le 20 juillet.

Nom: _____


Adresse: _____

Tél.: _____ Position n° 1: Top 30 angl.

Postez à: Concours Martin DesChamps CKMF - 1717, boul. René-Lévesque est, bureau 120, MtL, Qc H2L 4T9 (Règlements disponibles à CKMF. Fac-similés non-acceptés.)

Loto-Québec présente

l'Orchestre symphonique de Montréal dans les parcs



OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES TROTT

loto-québec

EN COLLABORATION AVEC

La Presse

Chef d'orchestre : Rolf Bertsch
Soliste : Lyne Fortin, soprano
Animateur : Gregory Charles

JEUDI 5 JUILLET 2001
À 19h30
Parc Jarry, Montréal
Angle Saint-Laurent et Jarry

MARDI 24 JUILLET 2001
À 19h30
Site historique de l'Île-des-Moulins, Terrebonne
Sortie 22 Est de l'autoroute 25 Nord

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2001
À 14h00
Parc Saint-Maurice, Shawinigan
Dans le cadre des Fêtes du centenaire de Shawinigan

Entrée libre
Apportez votre chaise de jardin.
En cas de pluie, écoutez CKAC et CITE ROCK•Détente.

CITE 107.3 FM

Ville de Montréal

Ville de Terrebonne

Les Fêtes du centenaire de Shawinigan 1901 - 2001

CKAC 730 RADIO MEDIA

2968993A

2968982

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Les horaires de cette page doivent parvenir avant mercredi au Service des arts et spectacles, LA PRESSE, 7 Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9

Théâtre

SUGAR (3616, St-Laurent)
Auj., 21h, Tim Brady, Antoine Berthiaume, Guy Boisvert, Yves Boisvert, batterie; dim., 21h, Daniel Thouin, Yannick Rieu, Al Baculis et Tony Albino.

MAISON DE LA CULTURE POINTE-AUX-TREMBLES (14001, Notre-Dame E.)
La Fille sur la banquette arrière, de Bernard Slade. Mise en scène de Marie Charlebois. Avec Jean Pettitclerc, Fanny Malette, Louise Latraverse, Catherine Dominic et Patrice Coquereau: 20h30. Jusqu'au 25 août.

CAFÉ-THÉÂTRE DE CHAMBLY (2447, av. Bourgoigne, Chamblay)
Visa pour l'éternité. Mise en scène de Michel Paquin. Avec Serge Thibodeau, Daniel St-Pierre, Stephen Brown, Yvon Asselin, Michel Paquin, François Vincent, Ginette Bouthillier, Jenny David, Johanne Deschênes, Marcelle Séguin, Lynne Pérusse, Véronika Martin-Romé et Geneviève Simard. Du jeu. au sam., 20h. Jusqu'au 7 juillet.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull)
Dès mar., 20h, *À la découverte d'Elvis*, de Marcia Kash. Trad. et adapt. de José La-Bossière. Mise en scène de Danielle Grégoire. Avec Isabelle Bélsis, Richard Bénard, Stéphane Guertin, Manon Leblanc, Pierre McNicoll et Chantale Richer.

AUDITORIUM NICOLAS-GATINEAU (360, boul. de la Vérendrue, Gatineau)
Le bonheur, c'est pas bon pour la santé, de Louise Matteau. Mise en scène de Normand Gélinas. Avec Fabien Dupuis, Éric Brisebois, Julie Deslauriers, Marylise Bourke, Louise Deslières et Claire Jacques. Jeu., ven., sam., 20h30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE D'ÉTÉ LA GRANGERIT (5475, boul. St-Martin O., Laval)
Dès ven., 20h, *Même jour, même heure, l'an prochain*, de Bernard Slade. Trad. de François Tassé. Mise en scène de Normand Carrière. Avec Lysane Gendron et Jean-François Boudreau.

THÉÂTRE DE ST-SAUVEUR (22, Claude, St-Sauveur-des-Monts)
Splish Splash!, de John Graham. Mise en scène et adaptation de Claude Maher. Avec Jacques l'Heureux, Edgar Fruittier, Yves Corbell, Dominique Leduc, David Savard, Denys Paris et Marie Verdi: 20h.

THÉÂTRE STE-ADÈLE (1069, boul. Ste-Adèle)
À quand mon tour?, de Robin Hawdon. Adapt. de Michel Forget. Mise en scène de Vincent Bilodeau assisté de Charles Maher. Avec Michel Forget, Pauline Martin, Guy Jodoin, Brigitte Paquette et Nadine Meloche: 20h.

CHÂTEAU MÉDIÉVAL SIRE D'HOWARD (1544, chemin des Musiciens, St-Adolphe-d'Howard)
Sire d'Howard, animation avec l'Ensemble Skarazula. Lun., mer., jeu., sam., de 18h à 21h30. Jusqu'au 30 septembre.

LE PETIT THÉÂTRE DU NORD (10423, Montée Ste-Marianne, Mirabel)
Trappe à rats, de Jean-Guy Legault et Simon Boudreault. Avec Luc Bourgeois, Louise Cardinal, Anne Casabonne, Sébastien Gauthier et Mélanie St-Laurent. Ven., 20h; sam., 19h et 21h30. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DES ÉRABLES (870, Montée Laurin, St-Eustache)
Les Petits Potins du matin..., de Lee Kalcheim. Mise en scène de Serge Thibodeau. Avec Chantal Baril, Normand Lévesque, Anne-Claude Chénier, Vincent Bolduc et Jeff Boudreault: 20h. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DU VIEUX-TERREBONNE (867, St-Pierre, Terrebonne)
Ah! vous dirais-je Maman..., de Michel Duchesne. Mise en scène d'André Montmorency. Avec André Montmorency, Sylvie Tremblay, Sylvie-Catherine Beaudoin et Benoît Langlais. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 8 septembre.

THÉÂTRE HECTOR-CHARLAND (225, boul. l'Ange-Gardien, L'Assomption)
Dès mer., 20h, *Bonjour Broadway*, de Neil Simon. Trad. de Benoît Girard. Mise en scène de Yvon Bilodeau. Avec Jean-Pierre Chartrand, Marc-André Coallier, Daniel Gadouas, Louise Laprade, Francis Reddy et une autre comédienne.

CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (salle Roland Brunelle, 20, St-Charles-Borromée sud, Joliette)
Les Parapluies de Cherbourg, d'après le film de Jacques Demy. Musique de Michel LeGrand. Mise en scène de René Richard Cyr. Avec Éveline Gélinas, Renaud Paradis, Hélène Major, Stéphan Côté, Catherine Vidal, Michelle Labonté, Isabelle Lemme, Sylvain Scott, André Boileau et Louis Gagné. Du mer. au ven., 20h; sam., 20h30. Jusqu'au 21 juillet et du 8 au 25 août.

CABARET-THÉÂTRE DE LA MONTAGNE COUPÉE (204, Montagne coupée, St-Jean-de-Matha)
Chômage 2. Avec Mario Pierre, Michel Lafond et Marc Perron: 20h30. Jusqu'au 1er septembre.

THÉÂTRE DES GRANDS CHÊNES (356, Marie-Victorin, Kingsley Falls)
André le magnifique, d'Isabelle Candelier, Loïc Houdré, Patrick Ligardes, Denis Podalvidés, Michel Vuillemoz avec la complicité de Rexémi De Vos. Adapt. de Normand Chouinard et Marcel Leboeuf. Avec Martin Drainville, André Robitaille, Normand Chouinard, Dominique Quesnel et Patrice Robitaille: 20h30.

CENTRE CULTUREL DE DRUMMONDVILLE (175, Ringuet, Drummondville)
Balconville P.O., de Gilles Latulippe. Avec Gilles Latulippe, Roger Giguère, Jacques Salvail, Serge Christiaenssens, France Arbour, Diane St-Jacques et Louise Matteau. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 8 septembre.

THÉÂTRE DE MARIEVILLE (1979, St-Césaire, Marieville)
Ah! six bons moines, comédie musicale de Serge Turbide. Mise en scène de Septimiu

Sever. Avec Septimiu Sever, Serge Turbide, Claude Steben, Jean Faber, Mario Lejeune et Cyrille Beaulieu. Du mer. au sam., 20h. Jusqu'au 30 septembre.

THÉÂTRE ROUEMONT (370, rang de la Montagne, Rougemont)
Le Spot idéal, de John Godber. Trad. de Michel Tremblay. Mise en scène de Serge Denoncourt. Avec Catherine Lachance, Donald Pilon, Adèle Reinhardt et Alain Zouvi. Du mer. au ven., 20h30; sam., 19h, et 22h.

THÉÂTRE DES TOURNESOLS (331, chemin Brosseau, route 139, Cowansville)
Le King en folie, comédie musicale de François Dowd. Mise en scène d'André Lejeune. Avec Martin Stevens, Deano Clavet, François Dowd et Dominic Ranaldi: 20h. Jusqu'au 1er septembre.

SALLE JEAN-PIERRE HOUE DU CENTRE CULTUREL VANIER (15, boul. Maple, Châteauauy)
Larmes fatales, de Marie-Louise Nadeau et Carole Tremblay. Mise en scène de Louison Danis. Avec Marie-Joanne Boucher, Isabelle Drainville et Caroline Lavoie. Du jeu. au sam., 20h30. Jusqu'au 18 août.

THÉÂTRE DE LA DAME DE COEUR (611, rang de la Carrière, Upton)
L'île aux framages, scénario de José Babin, Richard Blackburn, René Charbonneau, Christine Deschênes, Christine Dupuis, Sylvain Gagnon, Luc Labarre, Marc-André Roy, Anne St-Denis et Yves Simard: 21h, sauf lun. et mar. Jusqu'au 25 août.

THÉÂTRE DES HIRONDELLES (4920, chemin des Grands Coteaux, St-Mathieu-de-Beloell)
Émotions, revue musicale de danses, chanson et d'humour. Mise en scène de Marc Charlebois. Avec Franck Olivier, Marcelle Alexic et Marc Charlebois. Du mer. au sam., 20h30. Jusqu'au 1^{er} septembre.

Festival international de Lanaudière

AMPHITHÉÂTRE
Auj., 20 h, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. JoAnn Falletta. Ilya Gringolts, violoniste. Ouverture *The School for Scandal* (Barber), Concerto pour violon op. 26 (Bruch), *Die Seejungfrau* (Zemlinsky). Dim., 14 h, Sinfonia de Lanaudière. Dir. Stéphane Laforest. Jacynthe Riverin, pianiste, Louis-Philippe Marsolais, corniste. Rondos pour piano (Mozart), Concerto pour cor (Haydn), Suppé, Strauss. Ven., 20 h, Les Violons du Roy. Dir. Bernard Labadie. Philippe Magnan, hautboïste, Paul Merkelo, trompettiste. Symphonies nos 83 et 104, Concerto pour hautbois et Concerto pour trompette (Haydn).

ÉGLISE DE SAINT-CALIXTE
Lun., 20 h, Gérard Lesne, haute-contre, Ensemble Il Seminario Musicale. Clérambault, Lully, Charpentier.

ÉGLISE DE SAINT-PAUL
Mar., 20 h, Emmanuelle Bertrand, violoncelle, et Pascal Amoyel, pianiste. *Élégie et Funérailles* (Liszt), Sonate op. 38 (Brahms) et Sonate op. 47 (Alkan).

Musique

FORT DE L'ÎLE SAINTE-HÉLÈNE
Dim., 14 h 30, Fanfare de l'Escadron d'hélicoptères et Cornemuses et Tambours du Régiment Black Watch. Entrée libre.

THÉÂTRE DE VERDURE (Parc La Fontaine)
Dim., 20 h 30, 1 Musici de Montréal. Dir. Yuli Turovsky. Vivaldi. Entrée libre.

ÉGLISE T.-S.-NOM-DE-JÉSUS (4215, Adam)
Mar., 19 h 30, Choeur Village Harmony (Vermont). Folklore, gospel.

BASILIQUE NOTRE-DAME
Mer., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Zdenek Macal. André Laplante, pianiste. Symphonie no 32 et Concerto pour piano K. 414 (Mozart), Symphonie no 9 (Schubert), Mozart Plus.

CENTRE PIERRE-CHARBONNEAU
Mer., 19 h 30, Orchestre Métropolitain du Grand Montréal. Dir. Yannick Nézet-Séguin. Olivier Thouin, violoniste. *Dances slaves*, Concerto pour violon et Symphonie no 9 (*Nouveau Monde*) (Dvorak). Service aux tables dès 18 h 30.

ÉGLISE ERSKINE AND AMERICAN
Jeu., 17 h 15, Hugo Leclerc et Hugo Larena, guitaristes.

PARC JARRY
Jeu., 19 h 30, Orchestre Symphonique de Montréal. Dir. Rolf Bertsch. Lyne Fortin, soprano. Anim. Gregory Charles. Entrée libre.

CENTRE D'ARTS ORFORD (Salle Gilles-LeFebvre)
Auj., 20 h, Menahem Pressler, pianiste. 24 Préludes (Chopin), Sonate D. 960 (Schubert) (19 h, commentaires sur les oeuvres: Carol Bergeron). Ven., 20 h, Ensemble Pentaèdre et Mimes Omnibus. Barber, Villa-Lobos, Lussier, Piazzolla, D'Rivera.

CAMP MUSICAL DES LAURENTIDES (Saint-Adolphe-d'Howard)
Auj., 20 h, Atelier d'opéra. *Le Testament de Tante Caroline* (Roussel). Mise en scène: Nathalie Deschamps. Dir. musicale: Raymond Dessaints. Lun., 20 h, Ensemble de jazz.

MAISON TRESTLER (Dorion)
Mer., 20 h, Yegor Dyachkov, violoncelliste, et Jean Saulnier, pianiste. Variations sur un thème de Handel (Beethoven), Sonate op. 99 (Brahms), Sonate (Hétu), *Suite italienne* (Stravinsky).

ÉGLISE HISTORIQUE D'OKA
Ven., 20 h, Choeur de la Basilique Notre-Dame. Dir. Agnes Grossmann. Hassler, Schütz, Bruckner, Lassus, Hindemith, Cusson, Vigneault. Narration: Gilles Vigneault. Festival des Basses-Laurentides.

Variétés

CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
Du rock à l'opéra. Production de Zone 3: 21h. Jusqu'au 23 septembre.

CASINO DE MONTRÉAL
Dès mar., 13h30, les Crooners, avec Lise Montour, Yvan Pion, Christine Quesnel et Yoland Sirard.

LE PETIT MEDLEY (6206, St-Hubert)
Ven., 20h30, la bande à Jacky.

CABARET (2111, St-Laurent)
Dim., 21h, Mouse on Mars et Home Green.

LE NOUVEAU CLUB SODA (1225, St-Laurent)
Auj., 18, Ensemble Bernard Primeau; 21h, Claudia Acuna; minuit30, Kristi Johnston Band; dim., 18h, Lorraine Klaasen; 21h, Jane Monheit; minuit30, Frankie Lee; lun., 18h, New Montreal Jazz Collective; 21h, Jane Monheit; minuit30, Ronnie Baker Brooks.

PETIT CAMPUS (57, Prince-Arthur E.)
Auj., 20h, Haven et Pacer.

LA PLACE À CÔTÉ (4571, Papineau)
Auj., 21h, Orchestre Karlof; dim., 20h, Los Flamencos et Antidote; lun., mar., jeu., ven., Ensemble vocal de l'U.Q.A.M sous la direction d'André Lambert; mer., 21h, John McGale.

BOÎTE À MARIUS (5585, Papineau)
Auj., 21h30, Steve Richard et Alain Labry; jeu. et ven., 22h, Alain Labri et Yan Parenteau.

CAFÉ LUDIK (552, Ste-Catherine E.)
Auj., 21h, Stanislav Kholmogorov (musique marginale russe).

L'ESCOGRFFE (4467, St-Denis)
Auj., 22h, Dixie; dim., 22h, Axel Fish et Monces Genaud; mar., 22h, Yannick Rieu.

LA PETITE BOÎTE (2001, Rosemont)
Auj., 22h, Denis Deguire; ven., 22h, Pierre Boucher.

P'TIT BAR (3451, St-Denis)
Auj., 22h, soirée Brassens avec Jean Viau; dim., 21h, Thierry Fortuit chante Breil; lun., 21h30, Jean-François Lessard chante Renaud, Desjardins; mar., 21h30, Raphaël Torr; mer., 21h30, Rocky Chouinard; jeu., 22h30, Élisabeth Leroux chante Piaf, Barbara, Bas-sens.

SWING HOP (4388, St-Laurent)
Dim., 21h, Félix Stussi, Alex Bellegarde et Mathieu Léger.

HIPPODROME DE MONTRÉAL
Auj., 16h et 20h; *Cheval-Théâtre*, création de Gilles Ste-Croix.

LE PIERROT (114, St-Paul E.)
Auj. et dim., Daniel Blouin et Serge Lachapelle.

LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul E.)
Auj., 20h, Gilbert Lauzon et le groupe Félix Leroux.

CARRÉ DORCHESTER (angle Metcalfe et boul. René-Lévesque)
Mer., de 12h15 à 13h, groupe Doo The Doo.

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Auj., de 19h à 22h, Dawn Tyler et son trio; dès 22h, Charlie Biddle; dim., dès 20h, Géraldine Hunt et son trio.

UPSTAIRS (1254, Mackay)
Groupe Jeff Johnston: dès 21h.

SOFA (451, Rachel E.)
Auj., dès 21h30, Freddie James.

LE SWIMMING (3643, St-Laurent)
Auj., dès 21h, Crazy Rhythm Daddies.

Voir À L'AFFICHE en D18

LES NUITS DE MONTRÉAL
UNE INITIATIVE PARALLÈLE AU FESTIVAL

Le Festival vous invite à encourager les bars qui présentent du Jazz à l'année

DU 28 JUIN AU 8 JUILLET 2001
Dans le cadre de la série **VIE DE NUIT**

JELLO BAR 151, ONTARIO EST • (514) 285-2621 **22h30**

30 juin	Pfunk / DJ Trinity	8.00\$
1 ^{er} juillet	Coco Café+DJ Trinity	7.00\$
2 juillet	Jim Zeller+DJ Serge	6.00\$
3 juillet	Charlie Biddle & Paulo Ramos+DJ Kobal	6.00\$
4 juillet	Trabuca Havanero de Cuba+DJ Julio	7.00\$
5 juillet	Therapy	8.00\$
6 juillet	Hip Hop featuring artists from Inibriated	
	Rhythm Record of Boston +DJ Marcelo	8.00\$
7 juillet	Gospel.com Montreal+DJ Booggee	8.00\$
8 juillet	Wrap Up Party Featuring The Marilyn Monroe Show	6.00\$

NEVA GRILL RESTAURANT 3467, BOUL ST-LAURENT (514) 286-2422 **20h00 à minuit**

30 juin et 4 juillet	Yannick Rieu Trio	10.00\$
1 ^{er} et 2 juillet	The Joel Miller Band	10.00\$
3, 8 juillet	Morgan Moore Trio	5.00\$
5 et 6 juillet	Juanita-Marie Franklin	10.00\$
7 juillet	Morgan Moore Trio and friends featuring Joel Miller	10.00\$

LE SWIMMING 3643, BOUL. ST-LAURENT • (514) 282-7665
5.00\$ + rabais de 4.00\$ sur location d'une table de billard **22h30**

30 juin	Kobayashi	2 juillet	Zuruba
3 juillet	Baraka	5 juillet	The Wells
6 juillet	Freddy James	7 juillet	Aliens

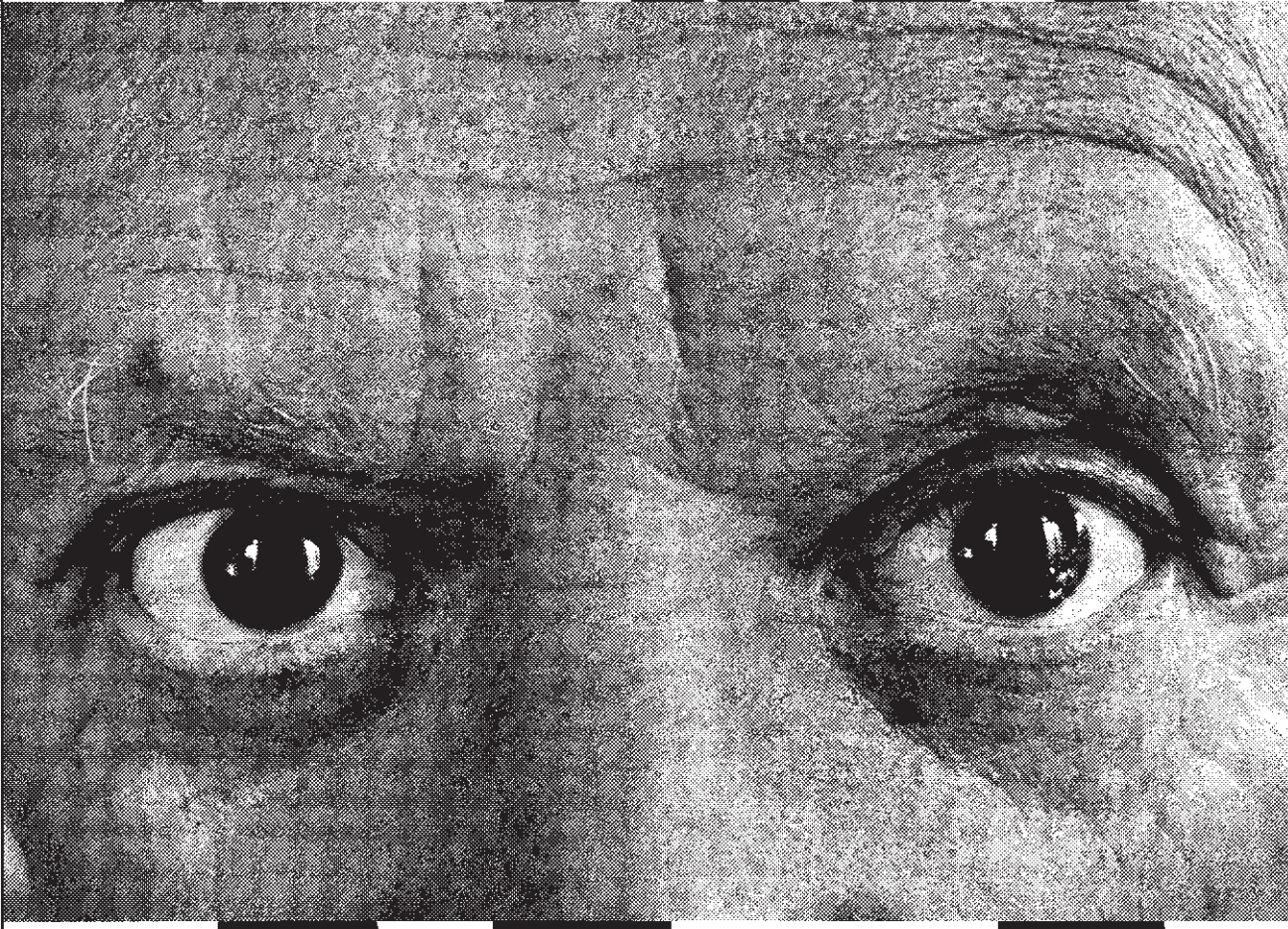
PUB QUARTIER LATIN 318, RUE ONTARIO EST (514) 845-3301 **22h00**

Jusqu'au 8 juillet Jam Session avec Skip Bey et ses invitésPrix variables

Série **VIE DE NUIT** présentée par **S J A Z Z du Maurier**

14 juin - 16 septembre 2001

PICASSO





ÉROTIQUE






Un regard intense sur le thème de l'érotisme chez Picasso. Une sélection de peintures, sculptures et d'œuvres sur papier dévoile l'imagination du maître dans toute son intimité. À voir à Montréal, seule présentation en Amérique du Nord.

Billets en vente sur le Réseau Admission au (514) 790-1245 et sur notre site Internet www.mbam.qc.ca
Pavillon Jean-Noël Desmarais, 1380, rue Sherbrooke Ouest.
Renseignements généraux: (514) 285-2000.
Ouvert tous les jours, de 10h à 18h, le mercredi jusqu'à 21h.

Les yeux de Pablo Picasso.
PHOTO DE DAVID DOUGLAS DUNCAN.

UNE PRÉSENTATION DE

Un bel ancien dans le Vieux

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

Au pied de la place Jacques-Cartier, à l'entrée du Vieux-Port, endroit rêvé pour ouvrir une terrasse, le restaurant Chez Queux n'a pas manqué l'occasion de le faire. Elle est protégée et bien exposée. On peut s'y prélasser avec un rafraîchissement. On peut aussi se restaurer. Un menu conçu pour la terrasse y est servi. Celui que l'on sert à l'intérieur ne descend pas dans la rue. Il est fait pour être servi dans un autre décor.

Chez Queux habite le Vieux-Montréal depuis de nombreuses années, logé dans un édifice ancien qui a conservé tout son cachet. Le décor a utilisé tous les éléments de pierre et de boiserie, la cheminée et les fenêtres profondes, pour créer une atmosphère particulière, une ambiance « château » sous un éclairage étudié. Mais Chez Queux (un nom difficile à porter) est un restaurant avant tout. L'aménagement intérieur donne la préséance à la disposition des tables, réservant à chacune son intimité. Le service est professionnel, conservant encore une hiérarchie que beaucoup d'autres ont abandonnée. Et pratiquant cet art oublié de la découpe, ou de la préparation en salle, de certains plats.

La présentation du menu et celle de la carte des vins ressemblent à ce que l'on connaissait il y a plusieurs années : les choix sont très nombreux, même dans le cas de la table d'hôte. Celle-ci est complète, de l'entrée au café, avec un potage intercalé.

En entrée, la vichyssoise avait une coquetterie. L'ajout du concombre dans cette belle soupe froide la rendait plus rafraîchissante encore. Cependant, la présentation en longs rubans fins n'était peut-être pas, visuellement parlant, la meilleure idée.

Classique, évoquant de bons souvenirs culinaires et parfaitement réussi, le gâteau de foie blond était séduisant, servi avec, sur l'assiette, un pointillé de saveurs balsamiques.

Cuisine d'hier ou d'aujourd'hui, celle de Chez Queux cadre bien avec son décor. Elle a des accents anciens, une façon d'occuper largement les assiettes sans les étouffer et un raffinement qui ne trompe pas : celui de servir des produits d'une grande fraîcheur et d'une belle qualité.

Les noix de pétoncles, très grosses, étaient cuites à peine, juste ce qu'il fallait pour quitter l'état de cru. Le cacao les colorait et les parfumait un peu, la vanille était plus douce, le jus d'agrumes et l'orange révélaient le tout. Un curieux plat qui accentue élégamment le côté légèrement sucré du fruit de mer.

La côte de veau, d'une belle qualité de chair, cuite avec précision, raisonnablement coupée, encore ourlée d'un peu de gras de bon goût, avec une garniture bien comprise faite de petits gnocchis et de légumes verts cuits avec justesse, composaient une bonne assiette.



Photo RÉMI LEMÉE, La Presse ©

gumes verts cuits avec justesse, composaient une bonne assiette.

Au dessert, servi sur coulis, le nougat glacé manquait de consistance crémeuse et ressemblait plus à une glace. Le craquant qui couvre une crème brûlée est important pour la dégustation et suffit au coup d'oeil. Cette crème était légère, agréable. La garniture de zestes et de cerise de terre était inutile.

Chez Queux
158, rue Saint-Paul Est
514 866-5194 ou 514 866-5988
Ouverture : du lundi au

vendredi, de 11 h 30 à 14 h 30.
Tous les jours, à partir de 17 h.

Dimanche : brunch

Fumée : deux sections

Vichyssoise au concombre
Gâteau de foie blond
Soupe aux légumes
Côte de veau et gnocchis
Pétoncles vanille et cacao, jus d'agrumes
Crème brûlée
Nougat glacé
Café

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 57,90 \$

Dimanche rose

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

Le dimanche rose est un symbole inscrit dans la liturgie de l'aveugle et du carême, une sorte de halte, de moment d'adoucissement. À la Maison Saint-Gabriel, on a décidé de ponctuer l'été en y mettant cette parenthèse. Le dimanche 8 juillet, on y verra la vie en rose !

À Pointe-Saint-Charles, la Maison Saint-Gabriel est devenue un musée vivant, qui conserve le souvenir de Marguerite Bourgeoys en animant les lieux comme la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame aurait sans doute aimé qu'on le fasse. La Maison Saint-Gabriel est celle de Marguerite Bourgeoys, que plusieurs reconnaissent maintenant comme l'une des fondatrices de Montréal, et des richesses du patrimoine y sont conservées sans prendre un goût de poussière.

Lors de ce Dimanche rose, un hommage sera rendu à l'une des sœurs de cette communauté, bien connue des milieux gastronomiques. Ce dimanche sera dédié à sœur Berthe, peut-être aussi parce qu'elle a toujours aimé les roses. Dans l'évolution de l'art culinaire, sœur Berthe a joué un rôle important en travaillant à former le goût. Pendant des années, les cours de cuisine donnés à son école, avec une rigueur exemplaire, ont contribué à développer, pour la restauration, une clientèle aussi fidèle que critique. Les sœurs de la Congrégation Notre-Dame ont toujours été impliquées en cuisine. Le livre *La Cuisine raisonnée* a longtemps été une bible, un livre de références. Sœur Berthe en a signé plusieurs autres. En son honneur, un gâteau (rose pour la circonstance) dont la recette sera tirée de l'un de ses livres sera servi.

Sous le signe de la rose, seront aussi rassemblés des miels, des gelées, des vinaigres, des savons, des chandelles, des dentelles et des fleurs, évidemment. Le rosier sera à l'honneur, avec une conférence sur les rosiers anciens, et la Maison Saint-Gabriel organisera une visite de ses jardins et de sa roseraie.

Toutes les Rose, Rosanne, Roselyne... et toutes les familles Rose, Bellerose, Larose, Desrosiers... sont attendues pour ce dimanche après-midi où 500 roses seront offertes aux premiers arrivants.

Renseignements : 514 935-8136

www.maisonsaint-gabriel.qc.ca

Commis rôtisseurs

La Chaîne des Rôtisseurs, club gastronomique installé dans plusieurs pays, tient à encourager les jeunes gens qui entrent dans les métiers de bouche. Le concours du meilleur jeune commis rôtisseur a été fondé dans ce but. Au concours organisé au Québec, sept candidats se sont présentés. Nancy Pelchat Desjardins, de la brigade de cuisine du Casino du chef Jean-Pierre Curtat, s'est classée en tête. Elle a reçu la médaille de bronze qui lui permettra de participer à la finale nationale, le 2 novembre prochain, à Calgary et, éventuellement, de participer au concours international de la Chaîne qui regroupe une quarantaine de pays.

LE GUIDE DES RESTAURANTS

Solmar
Les fruits de mer comme seuls les portugais le font, tout en écoutant le magistral son de fado
111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562 / Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne Stationnement gratuit avec coupon
Table d'hôte + services 15,95 \$
1381, boul. René-Lévesque Est (face à Radio-Canada)
Tél.: (514) 523-2483
ON OFFRE LE DIGESTIF

Le fripon
Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte
Super dégustation de homard frais
Salles disponibles pour tout genre de réception
436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-1386 • www.lefripon.com

La Bodega
Café • Restaurant
CUISINE ET VINS ESPAGNOLS
Table d'hôte, à partir de 18,95 \$ | Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.
Terrasse spacieuse
3456, av. du Parc, Montréal
849-2030

LA MEZZANINA
Grillades, fruits de mer...
Les meilleures langoustines en ville sont de retour
Musique « Live » et danse vendredi et samedi
FESTIVAL DE FRUITS DE MER À VOLONTÉ
à partir de 10,95 \$
• Crabe • crevettes
• moules • langoustines
Bar à salade • Bar à dessert inclus
Tous les jours pour un temps limité
2515, boul. Le Corbusier Laval
(450) 688-5515

Fanni Fine cuisine italienne Fruits de mer Pizza four à bois
Casa Vecchia RESTAURANT
Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444
3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Palais Szechuan
Menu de dégustation (À VOLONTÉ)
• Tous les soirs : 20,95 \$ •
• Samedi : 22,95 \$ •
Aussi menu disponible à la carte
Ouvert à Montréal depuis 1994. Déguster le meilleur Szechuan qui soit. Service impeccable.
3964, rue Saint-Denis (entre Duluth et Roy)
Réserv. : (514) 499-1668

LE BRUNCH DU DIMANCHE
Chez Georges
AU LOEWS HÔTEL VOGUE
1415 RUE DE LA MONTAGNE
VALET PARKING GRATUIT
28 \$ ADULTE
15 \$ ENFANT DE 12 ANS ET MOINS
RÉSERVATIONS : (514) 288-6181

DU VIEUX PORT
GRAND SPECIAL DE JUILLET
(à compter de dimanche 1 juillet)
Coeur de filet mignon d'Alberta
Servie avec sauce Madeira et champignons flambés, pomme de terre au four et légumes frais
Soupe du jour, salade maison et choix de desserts
26 \$ p.p.
BRUNCH DU DIMANCHE
Tous les dimanches de 10 h à 15 h
• Rôti de bœuf • fruits de mer • salades • déjeuner • desserts et plus!
14,95 \$ p.p. (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)
La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est ouverte!
Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

La suggestion du chef
Restaurant
Le fripon
« Nos tables d'hôte en dégustation »
Au choix
Poêlée tiède d'escargots à la nage chablissienne ou
Gaspacho froid aux tomates et au basilic
Roulade de volaille au homard à l'estragon 23,75 \$
Filet mignon de bœuf surchoix poêlé à la bordelaise 26,50 \$
Côtes d'agneau grillées avec ses manchons fleuris à la menthe fraîche 22,50 \$
Poêlée de ravioli ripiena aux artichauts et tomates séchées à l'huile d'olives 19,50 \$
Crêpe royale aux asperges gratinées et julienne de saumon fumé 22,50 \$
Pavé de saumon de l'Atlantique grillé au poivre rose 21,00 \$
Décor et garniture de légumes de saison
AU CHOIX
Feuillantine avec sa nougatine à l'éradle et coulis aux framboises ou
Crème caramel brûlée et parfumée aux gosses de vanille
Tous les jours
Super dégustation de homard frais
Le chef Frédéric Schabo de Lyon avec ses spécialités au Fripon
Nos chefs Anthony Arnould, Claudio Mazilu, Jean-Yves Hervé-Cavoizy cuisinent tous les jours pour vous ces menus.
Pour réservation, voir notre annonce dans cette section.
Bienvenue sur notre site internet : www.lefripon.com

Livres de saison

FRANÇOISE KAYLER
LIVRES

L'été, on passe des crudités aux grillades, du saladier au barbecue, avec un plaisir toujours renouvelé par l'abondance des produits frais qu'offre cette saison. L'été, c'est aussi la mise en congé des appareils de cuisson traditionnels. Moins on utilise la cuisinière et plus on se rafraîchit.

La cuisine sans four ni casserole, c'est ce que propose *Tout cru*, un petit livre sympathique fait de 200 recettes expliquées clairement et sans avoir recours à des photos. L'approche est agréablement désinvolte et s'amuse sérieusement à assembler des produits crus en les découplant et en les assaisonnant avec humour.

Salades nouvelles, sandwiches inédits, soupes froides, desserts attirants composent ce petit livre frais. Le chapitre qui traite du cru en s'adressant aux viandes, aux poissons et aux fruits de mer devra être étudié avec soin. En été, les viandes sans cuisson ne sont pas toujours sans danger.

Sur le grill arrive à point, mais ce livre de recettes pourra traverser les saisons. L'auteur prend la peine de préciser qu'elles peuvent être utilisées pour le barbecue, mais qu'elles peuvent tout aussi bien s'adapter à d'autres appareils de cuisson, grill électrique, plaque de cuisson quadrillée, etc.

Une cinquantaine de recettes sont réunies, chacune accompagnée d'une photo couleur. Un court chapitre donne des précisions sur les herbes aromatiques et les épices à privilégier. Viandes, poissons, volailles passent ensuite sur le grill.

La Cuisine méditerranéenne n'est pas un livre réservé à l'été. Mais lorsqu'il fait chaud chez nous, les recettes des pays de soleil ne sont pas dépayssées ! Ce livre en présente plusieurs qui peuvent faire notre bonheur en ce moment.

Le livre reprend, sous forme pratique, le fameux « régime méditerranéen » qui substitue les protéines végétales aux protéines animales et base l'alimentation sur les hydrates de carbone selon le schéma d'une célèbre pyramide.

TOUT CRU - La cuisine sans four ni casserole, Julie Andrieu, Albin Michel
SUR LE GRILL, Thierry Daraïze, Trécarré
LA CUISINE MÉDITERRANÉENNE, P. Balducci, Éditions de Vecchi

Question de rapport qualité-prix



JACQUES BENOIT
DU VIN

«Quels sont les pays, ou les régions viticoles, qui offrent à l'heure actuelle les meilleurs rapports qualité-prix?» se demandent de nombreux consommateurs.

Les marchés anglo-saxons — l'Angleterre et les États-Unis, entre autres —, semblent croire, de toute évidence, que c'est l'Australie, dont les succès dans ces deux pays sont retentissants.

Les vins australiens ont ainsi détrôné les vins français, en termes de volume, sur le marché anglais, alors que les vins d'Australie représentent désormais environ 13 % des importations de vins par les États-Unis, comparativement à moins de 3 % il y a cinq ans.

D'ici cinq ans, prédit Stephen Millar, directeur général de la grande société australienne BRL Hardy, les vins australiens auront même pris la première place sur le marché américain, pour ce qui est des importations (1).

En d'autres termes, ce qui s'est passé en Angleterre se répètera selon lui sur le marché américain, où les vins australiens supplanteront, en volume, ceux de France.

Il en va différemment sur le marché québécois, où les vins australiens n'ont jamais vraiment décollé (quoique les ventes aient atteint à un moment jusqu'à 65 000 caisses de 12 bouteilles par an, ce qui est à la fois honorable, mais minime).

La raison de cette stagnation, à mon avis: le goût, ici, est avant tout français, quoique les consommateurs, et particulièrement les amateurs, s'intéressent aux vins de partout.

«French palate», répètent aux amateurs et aux journalistes québécois qui goûtent de leurs vins les viticulteurs californiens... lesquels ne s'y trompent pas.

Autrement dit, et tout en raffolant des vins de Toscane et du Piémont, de nombreux vins de Californie, d'Espagne, etc., notre marché a un faible marqué pour les vins français. Question d'équilibre, d'harmonie, de styles, de dosage judicieux du bois, etc.

Quels sont donc les pays, ou les régions viticoles, qui offrent en ce moment les meilleurs rapports qualité-prix?

À mon sens, du moins pour ce qui est des vins rouges, ce sont indubitablement deux grands vignobles français, à savoir le Languedoc-Roussillon et la vallée du Rhône.

Ils en produisent beaucoup, de plusieurs styles, avec plusieurs variétés de raisins (principalement le Grenache, la Syrah, le Mourvèdre et le Carignan).

Et les meilleurs de ces vins, dont les grands vins, sont à la fois modernes par leur fruité éclatant, leur concentration marquée, leur richesse, et de facture bien française par leur harmonie, leur équilibre, et l'apport savant du bois.

Qui plus est, les prix de la plupart, même des grands vins, restent à des niveaux raisonnables!

Ils se trouvent ainsi à batailler à l'avant-garde (pour parler en termes militaires!) de la viticulture française.

Car par l'intérêt qu'ils suscitent et l'attrait qu'ils exercent, du fait que de multiples consommateurs sont en mesure de s'en offrir, ces vins résistent à la poussée de tous les autres vignobles mondiaux.

(Alors que les meilleurs vins du Bordelais et de la Bourgogne, désormais réservés à une clientèle très fortunée, ne jouent plus aussi bien leur rôle traditionnel de locomotives de l'ensemble de la viticulture de France.)

Des vins
Ce n'est pas un grand vin, ni un vin particulièrement élégant. N'empêche, on se délecte ainsi de ce très

beau rouge du Languedoc qu'est le Corbières 98 **Domaine St-Jean de la Gineste**, lequel, au prix demandé (15,15 \$), surpasse à peu près tout ce qu'on peut trouver au même prix dans le Bordelais et en Bourgogne.

La couleur est soutenue, pourpre foncé à reflets prunes, très Sud, le bouquet de bon volume, encore plutôt unidimensionnel, mais prometteur, avec une bouche dense, compacte, corsée, aux belles saveurs et aux tannins serrés, assez carrés. Savoureux. Bref, un solide villageois! 5, 875252, 15,15 \$, ★★★ (\$\$) 2-3 ans au moins.

De la vallée du Rhône (mais il s'agit d'un vin vendu en importation privée par la Céleste Levure, 948-5050, à Montréal), on peut également goûter, à prix fort raisonnable compte tenu de la qualité, le **Côtes du Rhône 99 Les Quatre Terres Santa Duc**, qui, dégusté à l'aveugle à côté de Châteauneuf-du-Pape, en éclipserait sans doute un bon nombre...

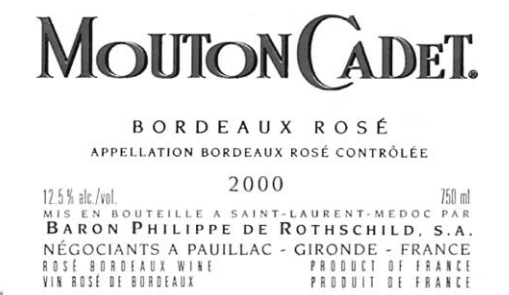
Limpide, brillante, passablement soutenue, sa couleur est attirante, et le bouquet encore davantage avec ses arômes incisifs de fruits rouges et de résine, très Châteauneuf. La bouche est superbe, éclatante de fruit, avec du corps, des tannins serrés et un peu rudes, encore là très Châteauneuf-du-Pape. Plaisir garanti! 20,30 \$, ★★★ (*) \$\$ 2-3 ans également, et même davantage.

À noter que c'est un vin de négoce, sortant des chais d'un des plus célèbres producteurs de Gironde, le **Domaine Santa Duc**.

D'Afrique du Sud

Très réputé en Afrique du Sud, Kanonkop est considéré là-bas comme le meilleur producteur de vins de Pinotage, un cépage qui a été créé en 1925 dans ce pays par le croisement du Pinot noir et du Cinsaut. Une variété au potentiel de garde étonnant — souvent de 10 à 15 ans —, comme le montre éloquentement le **Pinotage 99 Wine of Origin Simonsberg Stellenbosch Kanonkop**.

On ne peut être plus Pinotage, à mon avis! Une couleur étourdis-



sante, à peine transparente, un bouquet profond, large, avec des notes boisées (comment dire?) comme d'épices qui auraient été chauffées au soleil. Et puis la bouche suit, onctueuse, très charnue, assise sur un socle de tannins substantiels, mais gras, avec des arômes boisés particuliers, fréquents dans ces vins.

Grand vin? Je ne crois pas. Il est néanmoins magnifique, et à découvrir si on veut savoir ce que peut donner le Pinotage. S, 940288, 33,25 \$, ★★★ (*) \$\$\$ (\$) 10-12 ans.

Deux rosés

Rosé rime avec été, pouvait-on lire samedi dernier dans cette page. C'est encore plus vrai avec le retour des chaleurs!

On veut alors des vins faciles, à boire très frais... sans se poser de questions.

Le **Saint-Chinian 2000 Clos Bagatelle** rosé s'acquittera fort bien de cette tâche. D'un rose-orangé assez prononcé, il a un bon nez de fruit, simple, avenant, et passablement de corps comme rosé. Savoureux. S, 869529, 15,10 \$, ★★ (\$) à boire.

Rares sont les rosés dont on peut deviner (ou croire deviner!) avec quels cépages ils ont été élaborés. Avec l'aération, ce fort bon rosé qu'est le **Bordeaux rosé 2000 Mouton Cadet**, bien coloré égale-

ment, donne à croire, lui, à en juger par son bouquet de très bon volume, qu'il provient, du moins en partie, de Cabernet Sauvignon. Moyennement corsé, il a des nuances, au nez et en bouche, et tiendra tête à plusieurs plats. C, 895763, 13,65 \$, ★★ (\$) à boire.

1. Dans The New York Times, 5 juin 2001.

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

MAISON SAINT-GABRIEL

Revivez le 17^e siècle en compagnie des Filles du Roy!

Participez chaque dimanche à notre animation théâtrale historique à 13 h et à 14 h 30!

Visite guidée des jardins et conférence à 12 h. Conteur, musiciens et artisans sur le site.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Pour renseignements : (514) 935-8136

À la découverte du **PARADIS**

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE

DU 17 MAI AU 8 OCTOBRE

Musée **Fort STEWART** de l'Île Sainte-Hélène
Métro Île Sainte-Hélène

7-8 juillet — Activités spéciales
À la découverte de la Polynésie
Découvrez la culture et les coutumes des Îles du Pacifique Sud

Ouvert tous les jours - 10h à 18h
Info : (514) 861-6701

Québec www.stewart-museum.org

Appuyez votre Festival!

En achetant la **CARTE DES AMIS** du Festival, votre 10\$ va au financement des 350 concerts gratuits

De plus, vous obtenez :

- ★ **UN DISQUE COMPACT GRATUIT**
Verve vous offre un disque compact Jazz édition spéciale du Festival
- ★ **10% DE RABAIS** sur les vins du Languedoc-Roussillon dans les succursales SAQ (détails à l'enclos de la carte).
- ★ **UN VÉHICULE DE VOTRE CHOIX PARI MI 4 MODÈLES** offerts par General Motors du Canada Limitee
- ★ **UN CPG D'UNE VALEUR DE 5000\$** offert par BANQUE NATIONALE
- ★ **UN VOYAGE EN Louisiane** offert en collaboration avec l'État de la Louisiane et U.S AIRWAYS
- ★ **UNE SÉLECTION DE VINS DU LANGUEDOC-ROUSSILLON**
Un cellier de 50 bouteilles de Cavavin et un coffret prestige de Grand Marnier

ET VOUS POURRIEZ GAGNER :

LA CARTE DES AMIS DU FESTIVAL 10\$

Une petite carte qui rapporte GROS!

EN VENTE DES MAINTENANT dans les succursales de la SAQ du Grand Montréal, chez les marchands participants du Complexe Desjardins, chez les grands disquaires de Montréal et à partir du 28 juin sur le site du Festival.

General Motors du Canada Limitée présente le **FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL**

en collaboration avec **Blues**

General Motors du Canada Limitée, BANQUE NATIONALE, Louisiana, U.S AIRWAYS, SAQ, CITE 107.3 FM, CKOI, CKAC 730, MIX, CIAD, CHOM 97.7 fm, La Presse

À L'AFFICHE

Suite de la page D15

BIDDLE'S (2060, Aylmer)
Dim., 20h, Quartette Geraldine Hunt.

PUB ST. PAUL (124, St-Paul E.)
Auj. et dim., 20h, groupe Urbana.

LE VIEUX CLOCHER DE MAGOG (64, Merry N., Magog)
Auj., 20h30, François Morency.

Expositions

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN
Expositions *Stéphane La Rue Panoramas et autres vertiges* et *Métamorphoses et clonage*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; mer., de 18h à 21h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (pavillon Jean-Noël Desmarais)
Expositions *Picasso érotique, Le Romantisme, Vivre en Afrique: la collection Collins d'objets angolais*. Du mar. au dim., de 11h à 18h.

GALERIE D'ART (1390, Sherbrooke O.)
Auj., de 12h à 16h, exposition *Plein Soleil*.

MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN (118, St-Pierre)
Exposition *Paysages du Québec - 1900-1948*. Jusqu'au 3 septembre.

POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, place Royale)
Exposition *1701 la Grande Paix de Montréal*. Jusqu'au 16 septembre.

MUSÉE JUSTE POUR RIRE (2111, St-Laurent)
Auj., de 10h à 17h, exposition *Les Amuseurs*.

MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY (280, Notre-Dame E.)
Exposition *Montréal, America!*. Du mar. au dim., de 10h à 16h30.

MUSÉE D'ART DE SAINT-LAURENT (615, av. Ste-Croix)
Expositions *Coussins à dentelle, Signifiq - Sous le même soleil. Une tranche de vie dans l'Arctique canadien* et

Saint-Laurent, du village à la ville: retrouvez le coeur. Du mer. au dim., de 12h à 17h.

MAISON SAINT-GABRIEL (2146, place Dublin, Pointe-Ste-Charles)
Exposition *Un enfant...un rêve*. Jusqu'au 17 décembre.

ART NEUF (3819, Calixa-Lavalée)
Peintures d'André Montmorency et sculptures de Serge Alarie. Du lun. au ven., de 12h à 18h. Jusqu'au 6 juillet.

ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière E., espace 401)
Exposition *Copies en folie*. Du lun. au ven., de 10h à 16h. Jusqu'au 31 août.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile)
Expositions *Piero en tête*, sculptures contemporaines, de Geoffrey Smedley, *Trans-fusion, Architecture remémorée: miniatures d'édifices de la collection du CCA et John Soane 1753-1837*. Du mar. au dim., de 11h à 18h; jeu., de 11h à 21h.

CENTRE DE CRÉATIVITÉ - LES SALLES DU GESU (1200, de Bleury)
Photographies, peintures, livres d'artistes de Jacqueline

Bouchard et peintures de Bertha Shenker. Du lun. au sam., de 12h à 18h, et jusqu'à 20h les soirs de spectacle. Jusqu'au 5 août.

CENTRE DES ARTS CONTEMPORAINS DU QUÉBEC À MONTRÉAL (4247, St-Dominique)
Dès jeu., exposition *D'une île, l'autre*, oeuvres de Réal Calder, François Chalifour, Micheline Couture, Ginette Daigneault, Phina Gagnon, Daniel Hogue, Monique Langlois, Louise Mercier, Ginette Poissant, Lise Robichaud, Michelle Tremblay-Gillon et Jean-Luc Turbide.

CHÂTEAU ST-AMBROISE (Espace 106, 4030, St-Ambroise)
Auj., de 12h à 17h, exposition *Inhabitation*.

CINÉMATHÈQUE QUÉBÉCOISE (335, boul. de Maisonneuve E.)
Exposition *Affiches du studio de la UFA (1918-1943)*. Jusqu'au 5 août.

GALERIE ROGER BELLEMARE (372, Ste-Catherine O., espace 502)
Auj., oeuvres de Bourdeau, Heward, La Rue.

GALERIE BERNARD (90, av. Laurier O.)
Exposition *Sculpteurs et sculptures*. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 juillet.

GALERIE SIMON BLAIS (4521, Clark)
Auj., de 10h à 17h30, peintures de Rita Letendre.

GALERIE BOURBON-LALLY (460, Ste-Catherine O., espace 502)
Auj., oeuvres de Scott Griffin et Casey McGlynn.

GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry)
Auj., de 13h à 16h, aquarelles de Renée Mizgala.

GALERIE BRIGITTE DESROCHES (2110, Crescent)
Oeuvres de Léo Ayotte, Ginette Beaulieu, Stanley Cosgrove, Jean-Luc Grondin, Adrien Hébert, René Richard et Goodridge Roberts.

GALERIE 1040 (1040, Marie-Anne)
Oeuvres de Suzanne Tardif et David Martel. Tous les jours de 11h à 21h. Jusqu'au 2 juillet.

GALERIE ESPACE VERRE (1200, Mill)
Oeuvres d'Angela Casalino, Mélanie Mahiout, Mélanie Montour, Karina Guérin, Nicola Mainville et Renée Breault-Doucette. Jusqu'au 15 septembre.

GALERIE F.52 DIFFUSION (4826, St-Denis)
Oeuvres de Stéphane Jorisch. Jusqu'au 15 juillet.

GALERIE GALA (5157, St-Laurent)
Auj., oeuvres de C. Frenay, A. Pellan, J.C. Vilalonga, S. Sole.

GALERIE GORA (460, Ste-Catherine O., espace 305)
Oeuvres de Ted Basciano et Voahangy Grenier. Du mar. au sam., de 13h à 18h. Jusqu'au 14 juillet.

GALERIE GRAFF (963, Rachel E.)
Auj., de 12h à 17h, exposition *Abbracciare/Inflammare*, oeuvres de Luc Béland.

GALERIE KLIMANTIRIS (742, boul. Décarie)
Peintures de Guy Daragon, Arég Elibekian, Élisabeth Goujon et Richard Héту.

GALERIE SAMUEL LALLOUZ (4295, St-Laurent)
Exposition *Beyond Sweeties*, oeuvres de Naomi London. Du mar. au ven., de 11h à 18h; sam., de 11h à 17h. Jusqu'au 14 juillet.

GALERIE LAMOUREUX RITZENHOFF (1428, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Gisèle L'Épicière et André Michel.

GALERIE D'ART YVES LAROCHE (4, St-Paul E.)
Oeuvres de Jean Gaudreau, Sébastien Maltais et Albric Soly. Jusqu'au lundi.

GALERIE D'ART LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve O.)
Auj., de 13h à 17h, dessins d'Ulysse Comtois.

GALERIE LE ROYER (51, St-Paul O.)
Oeuvres de Robert Roy, Claude Tremblay et Gilles Bédard. Jusqu'au 2 juillet.

GALERIE LES IMPATIENTS (100, Sherbrooke E.)
Exposition *Attachez vos bottines*. Du lun. au ven., de 10h à 17h. Jusqu'au 19 août. (La galerie sera fermée du 30 juin au 15 juillet)

GALERIE LES MODERNES (372, Ste-Catherine O., espace 424)
Oeuvres sur papier de Jocelyne Coderre. Jusqu'au 7 juillet.

GALERIE LIANE ET DANNY TARAN DU CENTRE DES ARTS SAIDYE BRONFMAN (5170, chemin de la Côte-Ste-Catherine)
Exposition *Oasis*. Jusqu'au 26 août.

GALERIE LUX (372, Ste-Catherine O., espace 420)
Peintures de Mary Hayes et Joseph Siddiqui et céramiques de Richard Lynn Studham. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 21 juillet.

GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke O.)
Exposition *Vents d'Extrême-Orient*. Jusqu'au 28 juillet.

GALERIE MICHEL-ANGE (430, Bonsecours)
Oeuvres de Madeleine Lemire. Du mar. au dim., de 11h à 17h. Jusqu'au 15 juillet.

GALERIE NORDHEIMER (383, St-Jacques O.)
Peintures de Beaulieu, Cosgrove et Tatossian.

GALERIE SAINT-DIZIER (20, St-Paul O.)
Oeuvres de Dominic Besner, Diane Desmarais et Rose-Aimée Bélanger. Jusqu'au 2 juillet.

GALERIE TREMBLAY-MONET (460, Ste-Catherine O., espace 300)
Exposition *Tendances contemporaines*, oeuvres Michel Belleau, Katy Lemay, photographies de Marie-Reine Mattera. Jusqu'au 29 juillet.

GALERIE TURENNE (1476, Sherbrooke O.)
Oeuvres de A. Rousseau et tableaux anciens.

GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1490, Sherbrooke O.)
Oeuvres de Tanobe, L. Scott, J. Perreault, D. Deberdt, H. Heimlich et G. Jost. Du mar. au ven., de 10h à 17h30; sam., de 10h à 17h.

GALERIE VAV (1395, René-Lévesque O.)
Auj., peintures de Stéphanie Bertrand et Stéphanie Charbot.

GALERIE YERGEAU DU QUARTIER LATIN (2060, Joly)
Oeuvres de Nathalie Caron et Normand Forget. Jusqu'au 7 juillet.

GOETHE-INSTITUT (418, Sherbrooke E.)
Auj., de 14h à 18h, exposition *Entre nous deux*, installation-performance de Kirsten Forkert.

OCCURRENCE (460, Ste-Catherine O., espace 307)
Exposition *Une liaison transatlantique - Montréal-Bâle*. Du mer. au sam., de 12h à 17h. Jusqu'au 14 juillet.

MUSÉE McCORD
690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

ACTIVITÉS CULTURELLES AUTOCHTONES
À l'Ombre de l'Arbre de Paix
Les samedis 7, 14, 21 et 28 juillet à 10 h, 13 h et 15 h
Au cœur de l'exposition *Paroles vivantes*, vivez une rencontre singulière avec un personnage historique ou un artiste autochtone et découvrez en leur compagnie, l'histoire, la culture et les coutumes des Premières Nations.

Manituminaki : La puissance des perles de verre
Les dimanches 8, 15, 22 et 29 juillet à 10 h, 13 h et 15 h
Venez apprendre sur l'origine et l'histoire des perles de verre. Participez à une visite animée de l'exposition *Simplement Montréal* et jouez à l'archéologue tout en fabriquant votre collier de perles de verre.

Gratuites avec l'entrée au Musée
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES

Logos: CBC, Archives nationales du Canada, ARCHÉO-QUÉBEC, La Presse

Bell présente **festival d'été de Québec**
5 au 15 juillet 2001

Laissez-vous transporter vers tous les rythmes...

En collaboration avec **MOLSON DRY**

Chanson francophone Jazz Classique Rock

George THOROGOOD 8 juillet
Bruno PELLETIER 9 juillet
Cheb MAMI 10 juillet
JORANE 10 juillet
EKOVA 12 et 13 juillet
DJ RAM 13 juillet
Bet.e & Steff 13 et 14 juillet

Pop Musique du Monde Blues nouvelles tendances

GROOVY AARDVARK 14 juillet
Zachary RICHARD 15 juillet
Angèle DUBEAU 7 juillet
Pieter WISPELWEY 8 juillet
Angélique IONATOS 10 juillet
Sergei NAKARIAKOV 14 juillet
Julia MIGENES 15 juillet

...vers toutes les merveilles!

FANFARE POURPOUR 5 et 6 juillet
POM POM THÉÂTRE 5, 6, 7 et 8 juillet
LES BALADINS DU MIROIR 5, 6, 7 et 8 juillet
LA COMPAGNIE D'AILLEURS 12, 13, 14 et 15 juillet
Annie BROCOLI 14 juillet

Des circuits guidés sur l'histoire des **Jardins**

Trois jardins... trois siècles!
Dimanches 8 juillet, 22 juillet et 5 août 2001
Visite commentée des jardins du Musée du Château Ramezay, de la Maison Saint-Gabriel et de la Maison du Patriote Chénier-Sauvé, à Saint-Eustache.
Coût : 72,50 \$ (67,50 \$ pour les aînés), incluant transport, visites, repas, pourboires et taxes.

Autres cultures, autres jardins
Dimanches 12 août, 19 août et 26 août 2001
Visite commentée des jardins du Musée du Château Ramezay, de la Maison Saint-Gabriel, du jardin des Premières Nations au Jardin botanique et du jardin des Captteurs.
Coût : 70 \$ (65 \$ pour les aînés), incluant transport, visites, repas, pourboires et taxes.

Logos: MAISON SAINT-GABRIEL, MUSÉE DU CHÂTEAU RAMEZAY MUSEUM, GUIDATOUR, Réservations : Guidatour (514) 844-4021

POUR CONNAÎTRE L'ENSEMBLE DE NOTRE PROGRAMMATION : WWW.INFOFESTIVAL.COM

FORFAITS FESTIVAL D'ÉTÉ DE QUÉBEC

Québec et son festival • 2 NUITS	<ul style="list-style-type: none"> 2 nuits en hôtel 3 ou 4 étoiles 2 petits-déjeuners Le macaron du Festival 	<ul style="list-style-type: none"> Un tour de ville guidé de Québec L'entrée au Musée de la civilisation 1 souper croisière sur le Saint-Laurent 	<ul style="list-style-type: none"> À partir de 332 \$
Québec / Charlevoix • 4 NUITS	<ul style="list-style-type: none"> 2 nuits en hôtel 4 étoiles à Québec 2 nuits au Manoir Richelieu 4 petits-déjeuners 	<ul style="list-style-type: none"> 1 tour de ville guidé de Québec Le macaron du Festival 1 croisière aux baleines 	<ul style="list-style-type: none"> Entrés VIP au Casino de Charlevoix À partir de 699 \$

Logos: Québec Tourisme Québec, La Région de QUÉBEC, Hilton Québec, L'hôte du festival, POUR RÉSERVATION : 1 888 549-5559

Logos: Hydro Québec, Leclerc, Desjardins, air transat, METRO, Info Festival Bell (418 529-5200 / 1 888 992-5200 www.infofestival.com), Québec, COMMISSION DE LA CAPITALE NATIONALE Québec, Canada, Radio-Canada

CINÉMA

A.I. : l'autre belle histoire

d'après USA Today

DERRIÈRE L'HISTOIRE de A.I. — le film de Steven Spielberg au sujet d'un garçon-robot qui apprend à aimer — se dresse une véritable relation fondée sur l'amitié, la loyauté et la fusion de deux visions artistiques très différentes.

Dans cette production fort attendue, Haley Joel Osment incarne David, un enfant-robot qui finit par considérer le couple qui l'a accueilli comme ses vrais parents. Il perd cette famille, toutefois, et doit entreprendre une longue odyssee avec un seul compagnon, son nouveau parlant.

Au début, l'histoire était une obsession de Stanley Kubrick. Le créateur de *Dr. Strangelove*, *Clockwork Orange* et *Full Metal Jacket* avait passé une décennie à diriger la conception de 1000 scénarios-maquettes, à écrire un traitement de 90 pages ainsi que des notes élaborées.

La surprise fut donc totale quand le vétéran cinéaste a convoqué Spielberg — créateur de *Jurassic Park*, *Raiders of the Lost Ark* et *E.T.* — pour lui dire que le film correspondait mieux aux sensibilités d'un réalisateur plus jeune et l'a prié de prendre la relève. « Quand il m'a demandé de réaliser le film, j'ai dit quelque chose comme « Vous voulez rire ? » raconte Spielberg.

Et pourtant, l'appel de Kubrick n'aurait pas dû le surprendre à ce point. Les deux cinéastes s'étaient liés d'amitié depuis que Spielberg avait visité le tournage du film *The Shining* en 1980. Il en était résulté des interurbains marathons et des fax fréquents.

« Nous étions bons amis, mais il ne se livrait pas beaucoup », poursuit Spielberg. « Nous pouvions parler de ses enfants, mais aux autres questions que je posais, il répondait : *C'est vous le réalisateur*. Il pouvait être très mystérieux quand il ne voulait pas approfondir un sujet. Et très enthousiaste et humoristique quand il le voulait. »

Il savait aussi insister quand il s'agissait de convaincre Spielberg d'entreprendre *A.I.* « Il ne voulait pas déborder, affirmant que je pourrais bien le faire en raison de *E.T.* et des autres films que j'avais réalisés avec des enfants. Moi, je pensais que le film était davantage dans la lignée de *2001 : A Space Odyssey*. »

Le projet intriguait Spielberg, qui s'envola même pour Londres pour aller en discuter chez Kubrick. « Je ne sais pas ce qui se passait dans sa tête et dans sa vie, mais quand il m'a demandé de le visiter, j'ai attrapé le premier vol », raconte-t-il.



Le jeune Haley Joel Osment interprète David, un enfant-robot, dans le film *A.I.* que Steven Spielberg a réalisé en hommage à Stanley Kubrick.

Quelques jours après son retour à Los Angeles, Spielberg a téléphoné à Kubrick et lui a dit qu'il aimerait bien s'essayer. Mais rien ne devait aller comme prévu.

« Après trois mois d'appels quotidiens et de télécopies à toutes les heures, je me suis rendu compte qu'il avait tellement investi dans le projet qu'il ne m'appartenait pas de le faire. Je lui ai renvoyé un fax de cinq pages très contrit dans lequel j'expliquais pourquoi je ne pouvais pas et pourquoi il le devait parce que c'était sa passion. »

Spielberg croyait que cela mettait fin à son engagement et peu après, Kubrick commença à réaliser ce qui serait son dernier film, *Eyes Wide Shut*. Kubrick est décédé quelques mois avant la sortie de *Eyes* en juillet 1999.

« Sa veuve et son beau-frère m'ont approché et m'ont demandé si je ferais *A.I.* à la mémoire de Stanley, dit Spielberg. Et j'ai répondu : *Absolument, sans hésitation*. »

Certains voient d'ailleurs dans *A.I.* une progression naturelle pour Spielberg qui, à 54 ans, a réalisé plus de 20 films et produit le double : le dernier volet d'une trilogie qui a commencé avec *Close Encounters of the Third Kind* en 1978, et s'est poursuivie avec *E.T.* en 1982.

Quoique *A.I.* puise dans une vision plus sombre que les deux pre-

miers films, on y retrouve les mêmes thèmes de séparation, d'abandon et du sort de l'étranger, avec un espoir sous-jacent.

Spielberg ne voit pas les choses de cette façon. « L'élément qui m'a d'abord attiré, c'était le lien très fort entre mère et enfant. C'était ce qui attirait Stanley aussi. S'il le pouvait, c'est exactement ce qu'il vous dirait. Plus que le volet intellectuel de l'avenir de l'intelligence artificielle, il était attiré par la relation mère-enfant. »

Une belle histoire

En clair, Spielberg ressentait le fardeau de bien faire les choses, d'honorer un homme qu'il estimait à la fois comme ami et mentor. « Le premier jour du tournage, j'ai parlé à toute l'équipe et j'ai expliqué pourquoi je faisais *A.I.*, rappelle-t-il. J'ai d'abord dit que je faisais *A.I.* parce que c'est une belle histoire. Le seul motif pour lequel un cinéaste devrait dire oui à un projet est de raconter une belle histoire. Ma deuxième motivation n'était pas d'imiter Kubrick, mais d'honorer les moments qu'il tenait le plus à raconter dans son histoire. »

Spielberg a continué à apprendre à mieux connaître Kubrick même après sa mort, à travers les notes élaborées du réalisateur. « J'ai lu tout son matériel, en particulier ses notes manuscrites. Stanley a laissé

beaucoup d'archéologie, plusieurs itérations et versions différentes de ce qu'aurait pu devenir *A.I.* Je devais démêler tous ces indices pour réaliser un film auquel je pouvais m'identifier et dont Stanley, je l'espère, aurait été fier. »

À partir de toute cette documentation, Spielberg rédigea son premier scénario depuis *Polyester* en 1982. « Je fais toujours des révisions des films que je réalise, mais je ne compose pas vraiment des scénarios. Je peaufine, comme tous les réalisateurs. »

Son principal souci était d'équilibrer son style de cinéma avec celui de Kubrick, « J'ai essayé de faire mon film et le film de Stanley sans créer un hybride sans âme », affirme-t-il.

Il a aussi réalisé le tournage dans le plus grand secret, en partie pour honorer les volontés et le style de Kubrick, mais aussi parce que Spielberg a lui aussi développé une passion pour l'intimité. « En tournant *Saving Private Ryan*, *Schindler's List* et *Amistad*, j'ai toujours été très, très prudent de ne pas parler avant la sortie du film. Nous vivons dans une rage de communications. L'information sort si vite que vous avez le choix entre corriger les déformations ou garder le silence alors que les plus folles rumeurs apparaissent. »

Les acteurs dans *A.I.* ont compris

le besoin d'intimité. « Le secret, c'était pour rendre hommage au style de Kubrick », affirme Frances O'Connor, qui joue la mère de l'enfant-robot.

Mais certaines scènes émanent carrément de Spielberg. Une d'entre elles s'inspire de son grand-père, alors qu'il était enfant en Russie. « Il ne pouvait pas aller à l'école, alors il écoutait devant les fenêtres ouvertes », raconte Spielberg. Dans *A.I.*, Osment écoute à l'extérieur d'une cabine pendant qu'O'Connor lit *Pinochio* à son fils biologique.

Le film évoque d'ailleurs, à sa manière futuriste, le conte de Carlo Collodi au sujet d'une marionnette qui voulait être un vrai garçon. Cela faisait partie des possibilités envisagées par Kubrick, précise Spielberg. C'était d'ailleurs celle qui revenait le plus souvent.

Quant au côté sombre du film, il émane peut-être de Spielberg. « Le monde est un endroit très cruel, et je peux l'affirmer sans cynisme, dit-il. Je pense qu'il y a une réalité, et que nous la contournerons. Nous naviguons sur le Net, nous regardons les nouvelles et écoutons les leçons de l'Histoire. Et puis nous songeons à ce que nous deviendrons dans 50, 100 ou 200 ans. J'aimerais rester plein d'espoir et d'optimisme, mais ça me fait peur. »

A.I. - ARTIFICIAL INTELLIGENCE

Un Spielberg qui fera date

LUC PERREULT

RIEN DE CE que fait Steven Spielberg ne laisse indifférent. Toutefois, entre sa tendance hyperréaliste à la *Soldat Ryan*, sa phase *Indiana Jones* vouée à l'aventure et sa veine fantastique, j'avoue que c'est cette dernière qui garde mes préférences, l'angle en particulier de la science-fiction. Depuis *Rencontres du troisième type*, ce genre a trouvé en lui un virtuose.

Ce terrain où l'imagination ne rencontre que peu ou pas de limites lui offre, dirait-on, le contexte idéal pour traduire visuellement son univers mental et donner ainsi libre cours à ses angoisses et à une conception du monde fondée sur des valeurs profondément humanistes.

A.I. ne déroge pas à la règle. Sous prétexte de raconter une histoire de robot, il nous replonge, comme l'avait fait *E.T.*, dans une réflexion sur la condition humaine, sur cette capacité d'aimer qui est en somme, peut-être plus que le rire, le propre de l'homme.

David et Monica, le robot-enfant et sa mère adoptive, forment les véritables pivots de cette histoire. Mis à part un préambule où William Hurt lance le défi de créer un robot doué d'émotions, le film s'ouvre et se clôt sur un dialogue mère-fils qui, conjugué aux thèmes « humain-machine » et « mortel-immortel », délimite le véritable propos du film.

David (le remarquable jeune acteur Haley Joel Osment) est dominé par le besoin irrésistible de devenir l'enfant de Monica (Frances O'Connor), programmé, faudrait-il dire, pour aimer. Monica va traverser toutes les phases du rejet avant de s'attacher à ce leurre si parfait. Prise au piège de l'émotion, elle va, dans un premier temps, l'adopter comme un substitut

de son propre fils pour finalement le sacrifier à un vieux principe cher à notre espèce : la famille avant tout.

De même que sous le robot se dissimule son mécanisme, en dessous d'*A.I.* se cache un vieux conte pour enfants, *Pinochio*. Spielberg construit son récit sur cette trame que Monica raconte à son fils puis à David. Comme *Pinochio*, une marionnette aspirant à devenir un vrai petit garçon, David désire être reconnu comme un vrai fils par la seule personne qui compte pour lui. À travers bien des détours, il découvre que fable et réalité, comme dans *Pinochio*, ne font qu'un et que seule la fée bleue, autre personnage du livre, peut exaucer son vœu.

A.I. repose sur une accumulation de ruptures, une série de films emboîtés les uns dans les autres, un chassé-croisé constant où un « road-movie » succède à une histoire sentimentale avant de culminer en une superbe finale S-F digne de la fin de *2001 : L'Odyssée de l'espace* de Kubrick qui devait, comme on le sait, réaliser lui-même ce film.

Le futur qu'entrevoit Spielberg ressemble à une projection réaliste et cauchemardesque d'aujourd'hui. L'effet de serre a provoqué l'inondation de New York dont seul dépasse le haut des gratte-ciel. L'automatisation a provoqué la multiplication des robots aux formes humaines et aux fonctions multiples.

Les personnages secondaires du film, ces robots en particulier, aident à créer l'ambiance unique du film. Gigolo Joe (une amusante création de Jude Law), est comme David programmé pour l'amour, mais l'amour physique, cette fois. Il va devenir son compagnon au même titre que l'ours Teddy, un sympathique *animatronic*.

Les décors sont féériques : Rouge City,

une sorte de Las Vegas de demain. À peine entrevu, le dépotoir à robots dévoile une incroyable cour des miracles. *Flesh Fair* enfin, version futuriste du cirque, apparaît comme le terminus où les robots sont transformés en hommes-canon ou crucifiés sous un flot d'acide.

On aura noté que, dans cette histoire, les robots tiennent la place des chrétiens dans l'arène face aux lions, les humains. Tout au long du film, Spielberg, le plus chrétien des cinéastes juifs, ne cesse de semer les références bibliques, puisées parfois dans le Nouveau Testament (comme cette réplique célèbre : « Que celui qui est sans péché lui lance la première pierre. ») On peut y déceler également une métaphore de la résurrection (en forme de clone) ou du bonheur éternel (décrit comme la contemplation béate de l'être aimé).

Malgré quelques longueurs, *A.I.* marque un renouvellement certain de la veine créatrice de Spielberg. On peut se laisser émouvoir par l'hommage à Kubrick mais c'est son propre univers dominé par l'innocence, la compassion, la chaleur humaine, cette quête éperdue d'amour, qui prend finalement le pas sur l'univers si pur mais un peu trop glacé de Kubrick. Il ne fait pas de doute qu'*A.I.* deviendra non seulement le film de l'été mais un repère indispensable dans l'oeuvre de Spielberg.

★★★★1/2

A.I. — ARTIFICIAL INTELLIGENCE, écrit et réalisé par Steven Spielberg, d'après l'histoire de Brian Aldiss. Image : Janusz Kaminski. Montage : Michael Khan. Direction artistique : Rick Carter. Musique : John Williams. Avec Haley Joel Osment, Frances O'Connor, Sam Robards, Jude Law, William Hurt.

Un mariage entre le vivant et l'artifice

LUC PERREULT

LOS ANGELES — Au début d'*A.I.*, William Hurt s'approche d'une jolie femme et lui transperce le bras d'un couteau. « Ça fait mal ? » demande-t-il. Réponse (approximative) de l'intéressée : « La douleur, connais pas. » Sa réaction permet de déceler sous l'apparence un robot. Sur une pression du doigt de Hurt au palais de la belle, on voit d'ailleurs s'ouvrir son crâne, révélant son mécanisme interne.

Plus peut-être que le mariage de l'univers de Kubrick et de Spielberg, ce qui fascine dans *A.I.* c'est le mariage entre les images de synthèse et les prises de vues réelles. À mesure que progresse l'action, la place réservée à ces effets spéciaux conçus par ordinateur ne cesse de croître. Et impossible de faire la différence entre ce qui est vivant et artificiel.

« Steven ne s'était jamais amusé autant depuis *Le Soldat Ryan* », soutient la productrice Bonnie Curtis. « C'est un film qu'il voulait entreprendre depuis des années mais qu'il retardait parce que techniquement, ce n'était pas encore tout à fait au point. »

Lors des séquences de Rouge City, on a fait appel à l'une de ces innovations : des codes-barres dissimulés aux endroits stratégiques ont servi à délimiter les objets (notamment les édifices) conçus ensuite par images de synthèse.

« Ce système simplifie beaucoup la tâche au tournage, admet Kathleen Kennedy, car il permet de travailler dans un environnement numérique. Avant, tout se faisait à tâtons, dans l'abstrait. »

Elle insiste sur le degré de précision exigé par un tel tournage. « Tout était si long qu'on n'aurait jamais pu mener ce projet à bien si on n'avait pas été aussi bien préparé. »

« Une production de Spielberg, estime pour sa part Bonnie Curtis, c'est épique. *Do you speak Spielberg* ? Il faut faire en sorte que, si un accident survient, le tournage puisse se poursuivre comme si de rien n'était. »

Mais ce surcroît de travail paraît avoir été compensé par la rapidité du réalisateur et l'énergie qu'il dégage sur le plateau. Tous, de l'équipe technique aux acteurs, s'accordent pour vanter la capacité de Spielberg à communiquer aux autres son énergie.

Ford présente LES FRANCOFOLIES DE MONTREAL en collaboration avec Bière DRY

20h00 LES ÉVÉNEMENTS FORD ESCAPE
Dimanche 29 juillet
Salle Wilfrid Pelletier
Place des Arts, 175, Ste-Catherine Ouest
La Presse CITE 107.3 FM CKAC 730



MAURANE

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (514) 842-2112 www.pda.qc.ca, et aux comptoirs Admission Pour commander vos billets par téléphone (514) 790-1245 www.admission.com



| CALLE 54 |

Un collage musical de jazz latin

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

IL Y A DE CES magies que le cinéma réussit parfois. Comme celui de réunir pour un duo exceptionnel, deux pianistes aux mains d'ogre, l'un père de l'autre en plus. Exilé en Suède dans les années soixante, Bebo Valdés ne voit plus sa famille cubaine depuis belle lurette. Son fils Chucho, musicien émérite, il ne l'avait pas serré dans ses bras depuis cinq ans.

Avec *Calle 54*, film hommage au jazz latin, l'Espagnol Fernando Trueba (*Belle époque*) réussit donc quelques tours de passe-passe du genre. Comme cet autre qui montre pour la dernière fois, à l'oeuvre devant ses timbales, le facétieux feu Tito Puente.

Depuis l'événement *Buena Vista Social Club*, on croyait avoir tout vu en ce qui concerne les documentaires musicaux. Touchant et rythmé à souhait, le film signé Wim Wenders avait mis les standards du genre très haut. Si haut que tous ceux qui oseraient s'aventurer sur un sentier similaire risquaient d'être étiquetés de sous-*Buena Vista*. En plus d'être suspectés de flairer la recette commerciale.

Que la sortie en salles montréalaises de *Calle 54* coïncide avec le début du Festival de jazz n'aide en rien à apaiser les soupçons. Mais disons que l'opus réalisé par Trueba est à mille lieues de celui de Wenders. Et si ce nouveau documentaire musical n'a pas la saveur intimiste de l'autre, celle qui rendait si attachants les *Compay Segundo* et *Ibrahim Ferrer*, il cède davantage la scène à la musique, en fait son personnage principal.

Ainsi, les 12 pièces jouées devant la caméra le sont de façon in-



Calle 54 s'ouvre de belle façon avec une prestation de Paquito D'Rivera à la trompette.

tégrale, chose que le film sur le Buena Vista évitait ostensiblement. On a donc ici, un long métrage pleinement musical, d'un bout à l'autre, une sorte de show éclectique réunissant quelques noms parmi les meilleurs du jazz latin d'hier et d'aujourd'hui.

Outre les Valdés et Puente, sept autres illustres noms feront l'objet de portraits. Portraits musicaux avant tout, les brefs commentaires biographiques, interludes entre chaque prestation, se contenteront

d'avantage de louer béatement les personnages du type « enfant prodige » (Paquito D'Rivera), « poète maudit » (Jerry Gonzalez), « virtuose » (Michel Camilo, en spectacle mercredi, tiens, tiens) ou « révolutionnaire » (Gato Barbieri).

Car Trueba, en tournant en 1995 son premier film hollywoodien (*Two Much* avec Antonio Banderas et Melanie Griffith), a eu une sorte de révélation et s'est promis de rendre un jour hommage à tous ces latins, de passage un jour ou l'autre

à New York.

En explication de la genèse du projet, Trueba ouvre *Calle 54* de belle façon avec Paquito D'Rivera à la trompette. C'est d'ailleurs son portrait qui ouvrira le bal. Viendra ensuite celui de la pianiste Eliane Elias, une des rares figures féminines à l'écran, puis celui de l'Espagnol Chano Domínguez, « parfait bilingue » pour avoir réussi le mariage flamenco et jazz à la Thelonious Monk.

Il faudra repasser pour une ex-

plication plus approfondie de ce qu'est le jazz latin. Est-ce vraiment un genre à part ou plutôt un sac fourre-tout de musiciens aux origines hispaniques ? Fernando Trueba, en tout cas, ne se contente que d'une démonstration : le style latin est bien plus riche et varié que ce que les percussions offrent de clichés.

Musicalement, *Calle 54* est une ode alléchante, valsant allègrement parmi une variété de styles et de couleurs. Par contre, formellement, l'oeuvre s'avère un peu lassante, voire répétitive : scène en extérieur, artiste ciblé, brève narration, puis nous voilà téléportés dans un studio anonyme et presque irréal. Fonds chromés et aseptisés, décors et équipe de tournage invisibles, les scènes ont quelque chose de faux. Surtout que le montage laisse parfois deviner qu'il y a eu multitude de prises de vue.

Trueba a pris le parti de montrer la prestation musicale en entier, mais contrairement à Wenders ou même à Carlos Saura qui dans *Flamenco* dévoile l'univers cinématographique, le passionné de jazz latin déshumanise ses idoles. Et plutôt que de produire un vrai documentaire sur le sujet, il crée un collage musical, haletant, parfois sensible et magique, mais quelque peu incomplet.

★★★

CALLE 54 de Fernando Trueba. Image : José Luis Lopez Linares. Montage : Carmen Frias. Avec Paquito D'Rivera, Eliane Elias, Chano Domínguez, Jerry González, Michel Camillo, Gato Barbieri, Tito Puente, Chucho Valdés, Chico O'Farrill, Bebo Valdés. 1 h 45.

| CRAZY/BEAUTIFUL |

Romance à l'eau de vaisselle

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

LES GROSSES LÉGUMES de la production cinématographique américaine ne prennent plus de risque : désormais TOUS les films pour adolescents devront mettre en vedette Kirsten Dunst. Kirsten Dunst, c'est comme du pain blanc. TOUS les jeunes aiment Kirsten Dunst. MAINTENANT. Il faut profiter de la manne tant qu'elle dure. D'ici cinq ou six mois, on en trouvera une autre.

Nous exagérons, pour l'effet. Mais il semble tout de même que la demoiselle, si naturelle et vaporeuse dans l'excellent *The Virgin Suicides* (de Sofia Coppola) se soit coincé le petit orteil dans l'engrenage de la manufacture : *Drop Dead Gorgeous*, *Bring it on*, *All Forgotten* et autres *Get Over it* ; elle entasse les commandes jusqu'à ce dernier *Crazy/Beautiful* où elle traîne un air bête et blasé qu'on ne lui connaissait pas.

Nicole (Kirsten) en a marre de tout. Elle boit, fume et baise à qui mieux-mieux pour emmerder son père, richissime congressiste devenu autoritaire et intransigeant depuis le suicide de sa première femme (mère de Nicole) et son remariage. À quoi bon être riche dans la vie si on n'a pas... l'amour ? Ainsi Nicole accumule-t-elle les liaisons éphémères jusqu'à ce qu'elle rencontre Carlos, un pauvre latino vaguement brutal qui n'avait rien fait et avec qui elle fornique sans prendre de mesures prophylactiques, encore pour accabler papa (ou lance-t-elle un vibrant cri de détresse ?). Ce ne sera facile pour personne, le choc culturel est trop grand. Comment peuvent se rejoindre un prolo de basse souche mais « *straight* » et une fille de bonne famille chichiteuse, sophistiquée, alcoolique et revenue de tout ?

Kirsten Dunst fait ce qu'elle peut et elle le fait avec goût et classe. Jay Hernandez campe un bellâtre basané plutôt sympathique. Seulement le film cloche : il est laid comme un mauvais téléfilm, platement réalisé (par John Stockwell, qui aurait dû rester acteur), agaçant, moralisant et pédagogique, et aussi drôle — quand il essaie — qu'un épisode de *Chambre en Ville*. Soit *Crazy/Beautiful* permet à Dunst de prouver qu'elle sait jouer autre chose qu'une petite Américaine bien fraîche, mais on regrette que ce soit par cette sinistre ciné-romance que l'actrice nous démontre une nouvelle facette de son talent, bien véritable. Pour se consoler, les inconditionnels de Kirsten peuvent toujours attendre le *Spiderman* de Sam Raimi (prévu pour l'an prochain).

Et nous, qui préférons nos films pour ados un peu moins lourds et, surtout, beaucoup plus riches en bon humour de polyvalente, nous attendrons, presque avec fébrilité, la suite des frasques de ce pauvre Jim (Jason Biggs) dans *American Pie 2*. Tant qu'à niaiser...

★ 1/2

CRAZY/BEAUTIFUL de John Stockwell. Scénario : Phil Hay, Matt Manfredi. Avec Kirsten Dunst, Jay Hernandez et Bruce Davison.

APPRECIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★



Nora Barnacle (Susan Lynch) et l'écrivain irlandais James Joyce (Ewan McGregor) ont connu des amours fougueuses.

| NORA |

La muse de James Joyce

MARC-ANDRÉ LUSSIER

LES MUSES ont la cote au cinéma ces jours-ci. À peine Alma Mahler vient-elle d'attirer l'attention avec *Bride of the Wind* que débarque sur grand écran, cette semaine, Nora Barnacle, une domestique farouche et impétueuse ayant partagé la vie de l'écrivain irlandais James Joyce.

S'inspirant d'une biographie écrite par Brenda Maddox, le cinéaste Pat Murphy met en scène les amours tumultueuses et passionnées d'un couple libre d'esprit, à tout le moins épris d'idées plus progressistes que celles ayant droit de cité dans l'Irlande du début du XX^e siècle.

Lorsque, en 1904, il rencontre pour la première fois sa dulcinée dans une ruelle de Dublin, Joyce, interprété par Ewan McGregor,

n'est pas encore un écrivain reconnu. Immédiatement séduit par Nora (Susan Lynch), une femme au tempérament de feu et animée par l'envie de fuir les conventions, l'écrivain trouve auprès d'elle un écho à son sentiment d'oppression, d'étouffement. D'où cette décision d'aller vivre avec elle à Trieste, un endroit où l'auteur a déniché un poste d'enseignant.

Très amoureuse, Nora doit toutefois subir les effets de la paranoïa de son compagnon. D'une jalousie malade, obsédé par l'idée de trouver un éditeur, l'auteur de *The Dead* n'est en effet pas facile à vivre. C'est d'ailleurs à cet aspect des choses que s'attarde le récit, plus qu'à la démarche créatrice de l'écrivain.

Magnifiquement mis en images par Jean-François Robin, le directeur photo, qui a fait sa marque avec quelques films de Jean-Jac-

ques Beineix (dont *37,2 degrés le matin*), Nora bénéficie de l'interprétation sans faille des deux interprètes principaux, tout autant que du soin méticuleux apporté à la direction artistique.

Quelques superbes traits de mise en scène font même parfois deviner le grand film qui ne demandait qu'à émerger de l'ensemble.

Si cette production est indéniablement digne d'intérêt, force est d'admettre qu'elle demeure tout de même anecdotique.

★★★

NORA de Pat Murphy. Scénario : Pat Murphy, Gerard Stembridge d'après la biographie écrite par Brenda Maddox. Images : Jean-François Robin. Montage : Pia Di Ciaula. Direction artistique : Alan Macdonald. Musique : Stanislas Syrewicz. Avec Ewan McGregor, Susan Lynch, Peter McDonald, Roberto Citran. 1h46.

| BABY BOY |

Prêchi-prêcha dans le ghetto

MARC-ANDRÉ LUSSIER

DIX ANS APRÈS avoir secoué le milieu du cinéma avec *Boyz n the Hood*, l'auteur cinéaste John Singleton retourne dans son quartier de South Central Los Angeles pour rendre compte, à sa façon, de l'état actuel des choses. *Baby Boy* n'est pourtant pas une suite à proprement parler. Plutôt un film qui, au dire du réalisateur de *Shaft*, mettrait un terme à une trilogie urbaine dont *Poetic Justice* a aussi fait partie.

Singleton a d'ailleurs écrit le scénario de *Baby Boy* expressément pour Tupac Shakur, vedette de rap et interprète de *Poetic Justice*. Le projet fut bien entendu abandonné après la disparition tragique de l'artiste. Quelques années plus tard, Tyrese Gibson, VJ à MTV, hérite finalement du rôle. Et s'en tire assez bien. Cela dit, *Baby Boy* n'a pas du tout la même force que l'opus original.

Contrairement à *Boyz n the Hood*, un film élaboré sous le coup de la révolte, de l'indignation et de la colère, Singleton s'attarde ici aux états d'âme de quelques personnages en multipliant le prêchi-prêcha. Bien sûr, il

apostrophe au passage les problématiques réelles d'une microsociété où les pères brillent particulièrement par leur absence, mais les efforts pour intégrer au récit des traits d'humour et des bons mots (d'une indéniable efficacité parfois), tout autant que des événements dramatiques aussi subits qu'incongrus, donnent à l'ensemble un aspect pour le moins artificiel. Qui nous fait d'autant plus regretter l'approche crue et sans concessions que Singleton avait privilégiée dans son premier film.

Au cours d'une scène d'ouverture aussi prometteuse qu'originale, un narrateur explique pourquoi la plupart des mâles afro-américains restent, même une fois l'âge adulte atteint, des gamins. Ne nomment-ils pas leur meilleur ami leur « *boy* » ? L'amie de coeur leur « *mama* » ? La maison leur « *crib* » (berceau) ?

Pour étayer cette thèse, Singleton s'attarde à Jodie, un jeune adulte âgé d'une vingtaine d'années, père de deux enfants nés d'amoureu- ses différentes, qui habite pourtant toujours avec sa propre mère âgée de 36 ans.

Lorsque cette dernière amène un nouvel homme dans le décor (Ving Rhames) et tente

de refaire sa vie, elle force son fils à grandir un peu, à prendre ses responsabilités, bref, à voler enfin de ses propres ailes.

Le récit s'attarde ainsi aux efforts que déploie Jodie, souvent de façon maladroit, pour mettre un peu d'ordre dans sa vie. Discussions incessantes avec les mères de ses enfants, chicanes et réconciliations, petites magouilles avec les copains et confrontations viriles avec le nouveau « beau-père » figurent notamment au programme. Mais ça ne va pas beaucoup plus loin.

À vrai dire, on ne sent jamais ici l'urgence de dire les choses, de les mettre en contexte, d'aller au-delà des discours habituels. Cette tranche de vie du ghetto noir américain, toute sincère qu'elle soit, n'apporte en vérité rien de bien neuf.

★★ 1/2

BABY BOY. Écrit et réalisé par John Singleton. Images : Charles E. Mills. Montage : Bruce Cannon. Direction artistique : Keith Brian Burns. Musique : David Arnold. Avec Tyrese Gibson, Omar Gooding, A.J. Johnson, Taraji P. Henson, Snoop Dogg, Tamara LaSeon Bass, Ving Rhames. 2h09.

ARTIFICIAL INTELLIGENCE

Spielberg correspondait en secret avec Kubrick par fax

Agence France-Presse

LOS ANGELES — La collaboration entre les réalisateurs Stanley Kubrick et Steven Spielberg pour mener à bien leur projet de film *AI: Artificial Intelligence* était tellement secrète que Spielberg avait fait

installer un fax dans son armoire dont seul Kubrick avait le numéro.

« C'est vrai », a raconté la productrice de cinéma Bonnie Curtis à la revue *Internet Zap2it*. « J'étais une des rares personnes à connaître l'existence de cette ligne », a-t-elle ajouté. « Tout était très secret », a raconté la productrice, qui avait les

clef de la petite pièce où se trouvait le fax.

Il est fort probable, note la revue, que cette correspondance ne soit jamais connue.

Pendant le tournage de *AI*, « les éclairagistes, les costumiers et d'autres employés devaient s'enfermer dans des bureaux pour lire

seulement des morceaux du scénario », a expliqué Bonnie Curtis.

Haley Joel Osment, qui interprète le rôle de l'enfant-robot, fut l'une des rares personnes à avoir reçu le scénario complet, mais chacune de ses pages était numérotée.

« Si mon scénario avait atterri entre de mauvaises mains (...) ils

l'auraient su », a déclaré Haley Joel Osment à *Zap2it*.

Frances O'Connor, l'actrice jouant la mère de l'enfant-robot, a également avoué avoir signé un accord dans lequel elle promettait de ne pas révéler de détails du film. Elle n'avait eu accès qu'à une partie du scénario.

★★★★★

«coup de maître.»
- Le Parisien

«...intelligent, sensible, bouleversant.»
- Le Figaro



le secret

Un film de VIRGINIE WAGON

avec ANNE COESENS • MICHEL BOMPOIL • TONY TODD

À L'AFFICHE!

16 ANS+

CHRISTAL FILMS

Tous les jours

PARISIEN

14h30 - 17h00 - 19h20 - 21h40

Du même réalisateur que «MARIUS ET JEANNETTE»

«Une oeuvre remarquable...»
- Luc Perreault, La Presse



UN FILM DE ROBERT GUEDIGUIAN

LA VILLE EST TRANQUILLE

ARIANE ASCARIDE • JEAN-PIERRE DARROUSSIN • GERARD MEYLAN

À L'AFFICHE!

13 ANS+

CHRISTAL FILMS

★★★★★

« Lumineux et mélancolique... Bonnaire et Gamblin jouent les amants d'un jour avec sensibilité, nuance et retenue. »
- Marc-André Lussier, La Presse

« Sandrine Bonnaire est solaire, éclatante, si souriante et lumineuse... Une petite histoire qui vibre le temps de son incandescence. »
- Juliette Ruer, Voir

« Un beau morceau de cinéma à la française, à mi-chemin entre Truffaut et Sautet, taillé sur mesure pour ses comédiens... »
- Jean-Philippe Gravel, Ici Montréal

« Une histoire d'amour avec un charme, un naturel... drôle et tendre. Une série de chroniques savoureuses. »
- Odile Tremblay, La Voix

Mademoiselle

SANDRINE BONNAIRE JACQUES GAMBLIN



un film de PHILIPPE LIORET

SANDRINE BONNAIRE JACQUES GAMBLIN "MADEMOISELLE" UN FILM DE PHILIPPE LIORET ISABELLE CAMELIER ZINEBINE SOUAIEM JACQUES BORDET PATRICK MERCADAO PHILIPPE BRELIN MARYVONNE SCHITZ GERARD LANTIERAU SCÉNARIO ET MONTAGE PHILIPPE LIORET ET CHRISTIAN SWANCKER MUSIQUE PHILIPPE SARDE

PRÉSENTÉ PAR ALIBERT

PRODUCTION DE PRODUCTIONS INOXA SALLEI PRODUCTIONS EXÉCUTIVE FRANCISCA CALFRE PRODUIT PAR PATRICK GODEAU UN COPRODUIT ALICÉO

FINNÉ ALPES CINÉMA - FRANCE 2 CINÉMA EN ASSOCIATION AVEC COPRODUITÉ IZ ET GEMAGES

ET LA PARTICIPATION DE CARTEL - DISTRIBUTION PAR FILM TONIC

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

CHIFFREX Océan

QUARTIER LATIN

MEGA-PLEX GUZZO

FASCHEREAU 18

MEGA-PLEX GUZZO

PONT-VIAU 18

SON DIGITAL

13 ANS+

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

www.filmtonic.com

UNE COMÉDIE PEACE & LOVE

TOGETHER

Tous ensemble version originale audiodisq avec sous-titres



★★★★★

« Drôle, charmant, et étonnamment, sans cynisme... une oeuvre qui sonne très juste. »
- Marc-André Lussier, La Presse

« Comédie délicieuse. »
- Martin Bloudeau, Le Devoir

« Ambitieux et souvent cocasse... Lukas Moodysson tisse une histoire riche en émotions... À voir. »
- Denis Côté, Ici Montréal

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

www.filmtonic.com

THE NEW YORK TIMES

« Le public en redemandera ! Une explosion d'applaudissements est à prévoir ! »

THE LOS ANGELES TIMES

« UN MOMENT MAGIQUE ! Calle 54 est aussi agréable à regarder qu'à entendre. »

ELIANE ELIAS
MICHEL CAMILO
CHUCHO VALDES
ISRAEL CACHAO LOPEZ
PRAQUITO D'RIVERA
ET
TITO PUENTE



CALLE 54
(54e RUE)

MIRAMAX www.miramax.com

À L'AFFICHE!

PRÉCÉDÉ DU COURT-MÉTRAGE

ÂME NOIRE

Un film de Martine Chartrand

V. O. ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS

QUARTIER LATIN

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

V. O. ESPAGNOLE AVEC SOUS-TITRES ANGLAIS

CINÉMAS AMC LE FORUM 22


SON DIGITAL

13 ANS+

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

www.allianceatlantis.com



À L'AFFICHE DÈS LE MERCREDI 4 JUILLET!

FILM MODE PEUR 2

version française de SCARY MOVIE 2

PAS DE PITIÉ. PAS DE HONTE. PAS DE SUITE?

ON VOUS A MENTI!

www.scarymovie2.com

À L'AFFICHE DÈS LE 4 JUILLET!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

www.allianceatlantis.com

HORAIRES ET PRIMEURS

À LA VERTICALE DE L'ÉTÉ
Drame de moeurs franco-vietnamien de Tran Anh Hung. Avec Tran Nu Yen Khe, Nguyen Nhu Quynh, Le Khanh, Ngo Quang Hai, Chu Hung, Tran Manh Cuong. 112 min.
 Parisien : 23h50, 16h20, 18h50, 21h10.

AIMÉE & JAGUAR

Cavendish. Ven. au mar. : 20h50.
 Parisien. Ven., sam., dim., lun., mar., jeu. : 13h30, 16h10, 18h45, 21h20 ; mer. : 13h30, 18h45, 21h20.

AMORES PERROS

Parisien : 14h, 17h20, 20h45.

ANGEL EYES

Cinéma TOPS : 13h30, 15h40, 19h25, 21h25.

A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE

Angrignon : 13h, 16h ; 19h, 21h55.
 Cavendish : 12h30, 15h25, 18h25, 21h20.
 Colisée Kirkland : 13h, 16h, 19h, 22h05.
 Colossus Laval : 12h50, 16h, 19h10, 22h20.
 Côte-des-Neiges : 12h20, 15h15, 18h10, 21h10.
 Des Sources. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h50, 19h, 21h45 ; mer., jeu. : 13h, 15h50, 19h, 21h45.
 Dorval : 13h, 16h, 19h, 22h.
 Famous Players 8 - Greenfield Park : 12h35, 13h, 15h50, 16h25, 19h, 19h20, 21h55, 22h15.
 Lacordaire. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h50, 19h, 21h45 ; mer., jeu. : 13h, 15h50, 19h, 21h45.
 Mega-Plex Spherotech. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h20, 15h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05 ; mer., jeu. : 13h ; 13h20, 15h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05.

Paramount. Ven., sam., dim., lun., mar. : 12h, 12h45, 15h10, 15h30, 16h10, 18h15, 19h, 19h25, 21h25, 22h15, 22h35 ; mer., jeu. : 12h, 12h45, 15h10, 16h10, 18h15, 19h25, 21h25, 22h35 ; ven., sam. : minuit30.
 Place Lasalle : 12h, 15h, 18h20, 21h20.
 StarCité Montréal : 12h50, 15h50, 18h55, 21h55.

A.I. : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
Film de science-fiction américain de Steven Spielberg. Avec Haley Joel Osmert, Jude Law, Frances O'Connor, Sam Robards, Jake Thomas, Brendan Gleeson, William Hurt. 145 minutes.
 Boucherville : 14h40, 18h35, 21h30 ; sam., dim. : 13h, 15h45, 18h35, 21h30.
 Carrefour Dorion : 12h, 15h, 18h20, 21h20.
 Cinéma Carnaval : 12h50, 15h40, 18h55, 21h30.
 Cinéma Carrefour 10 : 13h20, 16h10, 19h, 21h50.
 Ciné-Parc Laval : 19h.
 Ciné-Parc St-Eustache : 19h.
 Colossus Laval : 12h40, 15h50, 19h, 22h10.
 Dauphin. Ven. au lun. : 12h45, 15h45, 18h45, 21h40 ; mar. au jeu. : 13h30, 18h45, 21h40.
 Langelier. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h50, 19h, 21h45 ; mer., jeu. : 13h, 15h50, 19h, 21h45.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h20, 15h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05 ; mer., jeu. : 13h, 13h20, 15h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05.
 Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h20, 15h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05 ; mer., jeu. : 13h, 13h20, 15h50, 16h10, 19h, 19h20, 21h45, 22h05.
 Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h50, 19h, 21h45 ; mer., jeu. : 13h, 15h50, 19h, 21h45.
 Paradis : 13h, 15h50, 19h, 21h45.

Quartier Latin : 12h15, 14h, 15h20, 17h30, 18h30, 21h, 21h40.
 StarCité Montréal : 12h10, 15h15, 18h40, 21h45.
 St-Bruno : 12h30, 15h30, 18h30, 21h25.
 St-Eustache : 12h30, 15h40, 18h45, 21h40.
 St-Hyacinthe. Ven. au jeu. : 12h50, 15h45, 18h45, 21h40.

St-Jérôme : 12h45, 15h45, 18h40, 21h40.
 Ste-Thérèse. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h50, 19h, 21h45 ; mer., jeu. : 13h, 15h50, 19h, 21h45.

Terrebonne. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h50, 19h, 21h45 ; mer., jeu. : 13h, 15h50, 19h, 21h45.

AMORES PERROS

Parisien : 14h, 17h20, 20h45.

ANIMAL (THE)

Colisée Kirkland : 12h35.
 Des Sources. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h15, 15h15, 17h15.
 Lacordaire. Ven., sam., dim., lun., mar. : 15h15, 17h15, 19h15.
 Laval : 16h, 21h30.
 Mega-Plex Spherotech. Ven., sam., dim., lun., mar. : 19h25, 21h35.
 Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 17h15.
 Place Lasalle. Ven. au mar. : 21h15.
 Quartier Latin. Ven. au mar. : 17h10, 19h35.
 St-Eustache : 12h35, 14h30, 16h25, 19h10, 21h05.
 St-Jérôme. Ven. au mar. : 13h, 15h45.

ANIMAL V.F.

Cinéma Carrefour 10. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h50, 16h25.
 Laval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h25 ; sam., dim. : 13h45, 19h25.
 Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun., mar. : 17h25.
 Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h15.
 Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 19h25, 21h35.
ATLANTIS : L'EMPIRE PERDU
 Angrignon : 12h, 14h20, 16h40, 19h05, 21h25.
 Boucherville : 14h35, 16h40, 18h55, 21h10 ; sam., dim. : 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h20.
 Carrefour Dorion : 12h45, 14h45, 16h45, 18h50, 21h.
 Cinéma Carnaval : 13h10, 15h10, 19h, 21h.
 Cinéma Carrefour 10 : 13h55, 16h30, 19h05, 21h15.
 Colossus Laval : 12h10, 14h30, 16h40, 18h50, 21h10.
 Famous Players 8 - Greenfield Park : 12h, 14h10, 16h20, 19h10, 21h25.
 Lacordaire. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20 ; mer., jeu. : 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h20.
 Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun., mar. : 12h45, 13h, 14h40, 15h, 16h35, 17h, 19h, 21h, mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.
 Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.
 StarCité Montréal : 12h05, 13h15, 14h20, 15h20, 16h45, 17h30, 19h40, 22h20.
 St-Bruno : 12h50, 15h10, 17h20, 19h25, 21h30.
 St-Eustache : 12h10, 14h20, 16h30, 18h55, 21h05.
 St-Hyacinthe. Ven. au mar. : 13h30, 15h50, 18h45, 21h.
 St-Jérôme : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.
 Ste-Thérèse. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Terrebonne. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

ATLANTIS : THE LOST EMPIRE
 Angrignon : 12h10, 14h25, 16h35, 19h05, 21h20.
 Cavendish. Ven. au mar. : 12h35, 14h35, 16h55, 18h50, 21h ; mer., jeu. : 12h25, 14h35, 16h50, 18h50, 21h.
 Colisée Kirkland : 12h, 14h15, 16h30, 19h10, 21h30.
 Colossus Laval : 12h40, 14h50, 17h, 19h15, 21h30.
 Famous Players 8 - Pointe-Claire : 12h, 14h15, 14h45, 16h45, 17h15, 19h10, 21h35.
 Lacordaire. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

Paramount : 12h50, 15h, 17h20, 19h30, 22h ; ven., sam. : minuit20.

StarCité Montréal. Ven., sam., dim., lun., mar. : 12h35, 15h, 19h, 20h, 21h30 ; mer., jeu. : 12h25, 15h, 19h, 20h, 21h30.

DOCTEUR DOLITTLE 2 V.F.
 Boucherville : 14h15, 16h15, 18h45, 21h30 ; sam., dim. : 13h20, 15h25, 17h25, 19h30, 21h30.
 Carrefour Dorion : 12h30, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30.
 Châteauguay. Ven. au dim., mar. : 13h45, 15h30, 19h, 21h ; lun. : 13h45, 19h, 21h ; mer. : 13h45, 15h20, 19h, 20h50 ; jeu. : 13h45, 19h, 20h50.
 Cinéma Magog : 19h05, 21h10 ; sam., dim. : 13h30, 19h05, 21h10.
 Cinéma Carrefour 10 : 14h05, 16h35, 19h20, 21h40.
 Ciné-Parc Laval. Ven. au jeu. : 19h.
 Ciné-Parc St-Eustache : 19h.
 Colossus Laval : 12h25, 14h35, 17h, 19h25, 21h50.
 Langelier. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h05, 14h55, 16h40, 17h25, 20h10, 21h50.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h05, 14h55, 16h40, 17h25, 20h10, 21h50.

Paramount : 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h25.

À TOUTE VITESSE
 Cinéma St-Léonard 2.18 h. Ven., lun., mar. : 21h30 ; sam., dim. : 15h30, 21h30.
 Cinéma TOPS : 13h15, 15h45, 19h05, 21h20.

BABY BOY
Drame social américain de John Singleton. Avec Tyrese Gibson, Omar Gooding, Taraji P. Henson, A.J. Johnson, Snoop Dogg, Tamara Bass. 129 min.
 Côte-des-Neiges : 13h10, 15h50, 18h40, 21h35.
 Des Sources. Ven., sam., dim., lun., mar. :

13h25, 15h55, 19h25, 21h55 ; mer., jeu. : 13h25, 15h55, 19h25, 21h55.

Mega-Plex Spherotech. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h25, 15h55, 19h25, 21h55 ; mer., jeu. : 13h25, 15h55, 19h25, 21h55.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h25, 15h55, 19h25, 21h55 ; mer., jeu. : 13h25, 15h55, 19h25, 21h55.

Place Lasalle : 12h15, 15h15, 18h30, 21h10.

BLESSURES FATALES
 Cinéma St-Léonard 2.18 h. Ven., lun., mar. : 21h30 ; sam., dim. : 17h30.

BLOW

Cinéma TOPS : 12h55, 19h.

BRIDE OF THE WIND
 Centre Eaton : 16h15, 18h50, 21h10.

BRIDGET JONES'S DIARY
 Centre Eaton. Ven., sam., dim., lun., mar., jeu. : 13h20, 15h25, 17h30, 19h30, 21h40 ; mer. : 13h20, 15h25, 21h40.
 Famous Players 8 - Pointe-Claire : 19h20, 21h40.
 Laval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 19h10 ; sam., dim. : 13h55, 19h10.

CAFÉ OLÉ V.F.
 Brossard : 13h35, 15h40, 17h35, 19h35, 21h35.
 CALLE 54

Documentaire musical hispano-français de Fernando Trueba. 105 min.
 Quartier Latin : 13h30, 16h15, 19h, 21h45.

CARTEL

Cinéma St-Léonard. Ven., lun., mar. : 21h30 ; sam., dim. : 15h30, 21h30.

Cinéma TOPS : 13h10, 15h35, 19h10, 21h35.
 Ciné-Parc Joliette : 19h.
 Ciné-Parc St-Eustache : 19h.

CATS & DOGS
 Angrignon. Mer., jeu. : 12h40, 14h45, 16h55, 19h10, 21h15.
 Cavendish. Mer. au jeu. : 12h20, 14h20, 16h20, 18h30, 20h30.
 Cinéma Carnaval. Mer., jeu. : 13h15, 15h15, 19h10, 21h10.
 Colisée Kirkland. Mer., jeu. : 12h15, 14h35, 16h35, 18h50, 21h.
 Colossus Laval. Mer., jeu. : 12h20, 14h30, 16h40, 18h50, 21h05.
 Des Sources. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45.
 Dorval. Mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.
 Famous Players 8 - Greenfield Park. Mer., jeu. : 12h10, 14h05, 16h, 19h35, 21h40.
 Lacordaire. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 20h, 21h45.
 Mega-Plex Spherotech. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45.

CHATS & CHIENS
 Boucherville. Mer., jeu. : 14h30, 16h40, 18h50, 21h.

Carrefour Dorion. Mer. au jeu. : 12h40, 14h40, 16h40, 18h40, 20h40.

Châteauguay. Mer. : 13h45, 15h25, 17h10, 19h15, 21h05 ; jeu. : 13h45, 19h15, 21h05.

Colossus Laval. Mer., jeu. : 12h35, 14h45, 16h50, 18h55, 21h15.

Langelier. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45.

Mega-Plex Longueuil. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45.

Mega-Plex Pont-Viau. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45.

Mega-Plex Taschereau. Mer., jeu. : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h, 21h45.

Place Lasalle. Mer. au jeu. : 12h25, 14h25, 16h25, 18h40, 20h40.

StarCité Montréal. Mer., jeu. : 12h15, 14h25, 17h10, 19h35, 21h40.

CHOCOLAT V.F.
 Cinéma TOPS : 13h05, 15h35, 19h05, 21h30.

CRAZY/BEAUTIFUL
Drame sentimental américain de John Stockwell. Avec Kirsten Dunst, Jay Hernandez, Bruce Davison, Lucinda Jenney, Taryn Manning, Keram Malicki-Sanchez. 99 min.
 Angrignon : 12h45, 14h55, 17h, 19h25, 21h40.
 Centre Eaton. Ven., sam., dim., lun., mar. : 12h30, 15h40, 19h25, 21h25 ; mer., jeu. : 12h30, 14h40, 16h50, 19h25, 21h25.
 Colossus Laval : 12h25, 14h45, 17h05, 19h20, 21h40.
 Des Sources. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.
 Lacordaire. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.
 Mega-Plex Spherotech. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.
 Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10 ; mer., jeu. : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.
 Paramount : 12h50, 15h, 17h20, 19h30, 22h ; ven., sam. : minuit20.
 StarCité Montréal. Ven., sam., dim., lun., mar. : 12h35, 15h, 19h, 20h, 21h30 ; mer., jeu. : 12h25, 15h, 19h, 20h, 21h30.

DOCTEUR DOLITTLE 2 V.F.
 Boucherville : 14h15, 16h15, 18h45, 21h30 ; sam., dim. : 13h20, 15h25, 17h25, 19h30, 21h30.
 Carrefour Dorion : 12h30, 14h30, 16h30, 18h30, 20h30.
 Châteauguay. Ven. au dim., mar. : 13h45, 15h30, 19h, 21h ; lun. : 13h45, 19h, 21h ; mer. : 13h45, 15h20, 19h, 20h50 ; jeu. : 13h45, 19h, 20h50.
 Cinéma Magog : 19h05, 21h10 ; sam., dim. : 13h30, 19h05, 21h10.
 Cinéma Carrefour 10 : 14h05, 16h35, 19h20, 21h40.
 Ciné-Parc Laval. Ven. au jeu. : 19h.
 Ciné-Parc St-Eustache : 19h.
 Colossus Laval : 12h25, 14h35, 17h, 19h25, 21h50.
 Langelier. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h05, 14h55, 16h40, 17h25, 20h10, 21h50.

Mega-Plex Longueuil. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Pont-Viau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h05, 14h55, 16h40, 17h25, 20h10, 21h50.

Paramount : 12h30, 14h45, 17h, 19h10, 21h25.

À TOUTE VITESSE
 Cinéma St-Léonard 2.18 h. Ven., lun., mar. : 21h30 ; sam., dim. : 15h30, 21h30.
 Cinéma TOPS : 13h15, 15h45, 19h05, 21h20.

BABY BOY
Drame social américain de John Singleton. Avec Tyrese Gibson, Omar Gooding, Taraji P. Henson, A.J. Johnson, Snoop Dogg, Tamara Bass. 129 min.
 Côte-des-Neiges : 13h10, 15h50, 18h40, 21h35.
 Des Sources. Ven., sam., dim., lun., mar. :

DOCTEUR DOLITTLE 2

Cavendish. Ven. au mar. : 12h40, 14h40, 16h50, 19h05, 21h10 ; mer., jeu. : 12h40, 14h40, 16h45, 19h05, 21h10.

Colisée Kirkland : 12h45, 14h55, 16h55, 19h40, 21h50.

Colossus Laval : 12h05, 14h20, 16h35, 19h05, 21h20.

Côte-des-Neiges : 13h05, 15h, 17h, 19h, 21h.

Des Sources. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h, 21h30 ; mer., jeu. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h, 21h30.

Lacordaire. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h05, 14h55, 16h40, 18h25, 20h10, 21h50 ; mer., jeu. : 13h05, 14h55, 16h40, 17h25, 20h10, 21h50.

Mega-Plex Spherotech. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h ; mer., jeu. : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

Mega-Plex Taschereau. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h, 21h30.

Mega-Plex Spherotech. Ven., sam., dim., lun., mar. : 13h, 13h30, 15h, 15h30, 17h, 17h30, 19h, 19h30, 21h, 21h30.

Place Lasalle : 13h, 15h05, 16h55, 18h50, 20h55.

DRIVEN

Cinéma TOPS : 15h25, 21h45.

ENNEMI AUX PORTES</

HORAIRES ET PRIMEURS

POOTIE TANG
Comédie américaine de Louis C.K. Scénario : Louis C.K. Images : Willy Kurant. Montage : Doug Abel, David Lewis Smith. Musique : OD3. Avec Lance Crouther, Jennifer Coolidge, Wanda Sykes, Reg E. Cathey, Robert Vaughn, Chris Rock. 72 min. Centre Eaton : 13h10, 15h10, 17h10, 19h20, 21h50.

Paramount : 12h45, 15h15, 18h45, 21h15 ; ven., sam. : 23h40.
THE FAST & THE FURIOUS
Cavendish : 12h45, 15h45, 18h45, 21h15. Colisée Kirkland : 12h55, 14h40, 15h30, 17h10, 19h15, 19h45, 21h45, 22h10.

TIGRE ET DRAGON
Cinéma St-Léonard 2,18 \$ Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 15h30, 18h45.
TOGETHER (TOUS ENSEMBLE)
Ex-Centris (salle Cassavetes) : 15h, 17h10, 19h15, 21h20.

QUÉLQU'UN COMME TOI
Ciné-Parc Laval. Ven. au jeu. : 19h. Ciné-Parc St-Eustache : 19h.
RAPIDES ET DANGEREUX
Boucherville : 14h10, 16h30, 19h15, 21h50 ; sam., dim. : 13h10, 15h25, 17h35, 19h45, 22h.

www.famousplayers.com
STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACÉ VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIEN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

STARCITÉ MONTRÉAL TEL: 514-899-8986
METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL. ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$
RAPIDES ET DANGEREUX (AUCUN LAISSEZ PASSER) 12:20 1:05 2:30 3:45 7:15 8:00 9:25 10:35 (13+)

RETOUR DE LA MOMIE (LE)
Brossard : 13h45, 16h20, 18h50, 21h25. Ciné-Parc Châteauguay : 19h. Ciné-Parc Joliette : 19h.

PARAMOUNT TEL: 514-842-5828
THE FAST AND THE FURIOUS (NO PASSES) 12:15 1:10 2:40 3:45 5:05 6:50 7:45 9:35 10:25 couche-tard ven,sam 11:40 12:00 12:45 3:10 4:10 5:15 6:25 7:05 8:15 9:25 (G)

ROI DANSE (LE)
Laval. Ven., lun., mar., mer., jeu. : 16h25, 19h30, 21h55 ; sam., dim. : 13h20, 16h25, 19h30, 21h55.

COLOSSUS LAVAL TEL: 450-978-0213
Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif Jeunesse 9,00 \$
RAPIDES ET DANGEREUX (AUCUN LAISSEZ PASSER) 12:15 1:15 3:15 4:15 7:15 7:40 9:35 10:00 (13+)

SCARY MOVIE 2
Cinéma Carnaval. Mer., jeu. : 13h25, 15h20, 19h20, 21h15. Colisée Kirkland. Mer., jeu. : 12h25, 14h45, 16h45, 19h, 21h20.

COLISÉE KIRKLAND TEL: 514-694-6992
3200 rue Jean-Yves
Entrée générale, 11\$ - Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or, 6,50\$ - Matinées week-end, 3\$ - Matinées semaine, 7,50\$

SACRÉS MACHOS
Cinéma St-Léonard 2,18 h. Ven., lun., mar. : 18h45 ; sam., dim. : 18h45.

LE PARISIEN
480 rue Ste. Catherine O. Tél: 514-866-0111
LE PLACARD 2:20 4:30 7:00 9:00 (G) LA VERTICALE DE L'ÉTÉ 1:50 4:20 6:50 9:10 En attente de classement

SEE SPOT RUN
Cinéma TOPS : 12H45, 15H20.
SHREK
Angrignon : 12h30, 14h40, 16h45, 19h10, 21h10. Cavendish. Ven. au mar. : 13h30, 15h40, 18h35.

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK
5000 boul. Taschereau Tél: 514-866-0111
A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE (AUCUN LAISSEZ PASSER) 12:35 1:00 3:50 4:25 7:00 7:20 9:55 10:15 (G)

SECRET (LE)
Parisien : 14h30, 17h, 19h20, 21h40.

CARREFOUR ANGRIGNON
7077 boul. Newman Tél: 514-866-0111
A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE (AUCUN LAISSEZ PASSER) 1:00 4:00 7:00 9:55 (G)

SEE SPOT RUN
Cinéma TOPS : 12H45, 15H20.
SHREK
Angrignon : 12h30, 14h40, 16h45, 19h10, 21h10. Cavendish. Ven. au mar. : 13h30, 15h40, 18h35.

DORVAL CINEMA 4
DORVAL Tél: 514-866-0111
Entrée générale \$6,50 Mardi / Matinées/Enfants/Âge d'Or \$5,00

LANCÉ CROUTHER WANDA SYKES et CHRIS ROCK
Tellement cool

POOTIE TANG
VERSION ORIGINALE ANGLAISE
PARAMOUNT PICTURES PRESENTS IN ASSOCIATION WITH MTV FILMS AND CHRIS ROCK PRODUCTIONS AN ALPAINVILLE/3 ARTS PRODUCTION

SHREK V.F.
Boucherville. Ven., lun., mar. : 14h30, 16h25 ; sam., dim. : 13h35, 15h35, 17h30. Ciné-Parc Joliette : 19h.

À L'AFFICHE!
FAMOUS PLAYERS 8 CENTRE EATON 6\$
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

SWORDFISH
Angrignon : 14h30, 16h50, 19h30, 21h45. Centre Eaton : 13h40, 16h30, 19h15, 21h30.

SI TU AS CE QU'IL FAUT TU PEUX TOUT AVOIR!
RAPIDES ET DANGEREUX
UNIVERSAL PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION NEAL H. MORITZ UN FILM DE ROB COHEN « RAPIDES ET DANGEREUX »

LE MEILLEUR FILM DE L'ÉTÉ SINON DE L'ANNÉE.
« Fascinant... du grand cinéma. 'A.I.' vous exaltera, vous dérangera et vous provoquera à tour de rôle : c'est le film hollywoodien le plus ambitieux. »

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE
« Un film extrêmement impressionnant. Les interprétations sont captivantes, les effets sont spectaculaires et l'histoire est ingénieuse! »

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

À L'AFFICHE!
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« BRAVO. J'AI ADORÉ CE FILM! ... JE N'AI PAS ARRÊTÉ DE SOURIRE TOUT LE LONG DU FILM. »
« TOMB RAIDER EST MERVEILLEUX! ANGELINA JOLIE EST UNE LARA CROFT SUBLIME... ELLE A L'AIR MAGNIFIQUE! »

HORAIRES ET PRIMEURS

CESARIA EVORA : MORNA BLUES
Cinéma mathématique québécoise (salle Fernand-Séguin). Dim. : 15h, 17h, 19h.
CHINATOWN
Cinéma du Parc. Dim. : 21h45.
DARK DAYS
Cinéma du Parc (2). Sam. : 16h40.
DEE DEE BRIDGEWATER
Cinéma mathématique québécoise (salle Fernand-Séguin). Sam. : 15h, 17h, 19h.
EASY RIDER
Cinéma du Parc (3). Sam. : 23h45 ; dim. : minuit.
FAST FOOD FAST WOMEN
Cinéma du Parc (1). Sam. : 17h05.
MAMMIFÈRES - L'ILLUSIONNISTE
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra). Dim. : 20h30.
MICKEY ONE
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra). Sam. : 20h30.
NEW YORK EYE AND EAR CONTROL - LA FEMME IMAGE - HEXAGON : ON ANIMAL LOCOMOTION
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra). Dim. : 18h30.
PLACARD (LE)
Cinéma du Parc (2). Sam. : 15h ; dim. : 17h15.
PRODUCERS (THE)
Cinéma du Parc (2). Dim. : 15h.
ROCK'N ROLL HIGH SCHOOL
Cinéma du Parc (1). Sam. : 23h35.
SAIT-ON JAMAIS ?
Cinéma mathématique québécoise (salle Claude-Jutra). Sam. : 18h30.
TAILOR OF PANAMA (THE)
Cinéma du Parc (1). Sam., dim. : 15h.
TIME AND TIDE
Cinéma du Parc (2). Sam., dim. : minuit ; dim. : 21h50.
TIME REGAINED
Cinéma du Parc (3). Sam., dim. : 14h30, 17h35, 20h40.
VIRGIN SUICIDES (THE)
Cinéma du Parc (1). Sam. : 18h50 ; dim. : 20h.
YI YI
Cinéma du Parc (2). Sam. : 18h30 ; dim. : 16h45.
IMAX
CYBERWORLD
Paramount : 12h15.
GREAT NORTH
Paramount : 13h20.
HAUNTED CASTLE
Paramount : 14h30.

« Du brio, un rythme saccadé... Sami Bouajila : très convaincant! Aure Atika : formidable! Élodie Bouchez : inoubliable! »
LION D'OR de la première oeuvre Venise 2000
Prix spécial du jury Namur 2000
Faute à la verticale de l'été
un film de tran anh hung avec tran nu yen khe nguyen nhu quynh le khanh
www.lazennec.com/verticale

GUIDE HORAIRES CINÉGUICHET CINEPLEX ODEON (514) 849-3155

QUARTIER LATIN (17 SALLES DE CINÉMAS)
350 rue Emery, coin St-Denis 849-FILM-111
Sièges disposés en gradins (Sightline seating™)
cinévasion • jeux électroniques • BAR • pizzeria
Le retour de la momie (G) Sam. au Mar. 2:10, 9:45
Shrek (v. française) (G) Sam. au Jeu. 1:50, 4:20
Moulin rouge (v. française) (G) À l'affiche sur 3 écrans Sam. au Mar. 12:10, 1:25, 3:10, 5:15, 6:15, 6:50, 9:10, 9:20, 9:50
Nuit de noces (G) À l'affiche sur 3 écrans Sam. au Mar. 12:00, 1:00, 1:30, 2:20, 3:45, 4:25, 4:50, 6:35, 7:05, 7:20, 9:05, 9:35, 9:50
Animal (G) Sam. au Mar. 5:10, 7:35
Lara Croft: Tomb Raider le film (G) À l'affiche sur 3 écrans Sam. au Mar. 1:00, 2:00, 2:40, 4:30, 4:50, 6:30, 6:55, 7:20, 9:00, 9:30, 9:55
Jeu. 2:00, 2:20, 4:30, 4:50, 6:30, 6:55, 7:20, 9:00, 9:30, 9:55

DU Samedi 30 à Jeudi 5
CENTRE-VILLE OUEST DAUPHIN RIVE SUD RIVE SUD
CAVENDISH (MAIL) PV 849-FILM-1122
SHREK (v. anglaise) (G) Sam. au Mar. 1:30, 3:40, 6:35
AIMEE & JAGUAR (v. anglaise) Sub-titré (G) Sam. au Mar. 8:50
PEARL HARBOR (G) Sam. au Mar. 12:50, 4:30, 8:30
MOULIN ROUGE (v. anglaise) (G) Sam. au Mar. 1:05, 3:50, 6:40, 9:25
Mer. & Jeu. 1:05, 3:50, 6:40, 9:30
ATLANTIS (G) Sam. au Mar. 12:25, 2:35, 4:45, 6:50, 9:00
Mer. & Jeu. 12:25, 2:35, 4:45, 6:50, 9:00
TOMB RAIDER (G) Sam. au Mar. 1:00, 3:30, 7:00, 9:30
Mer. & Jeu. 1:00, 3:30, 7:10, 9:25
DR. DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés Sam. au Mar. 12:40, 2:40, 4:50, 7:05, 9:10
Mer. & Jeu. 12:40, 2:40, 4:45, 7:05, 9:10
FAST AND THE FURIOUS (13+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:45, 3:45, 6:45, 9:15
A.I. (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:30, 3:25, 6:25, 9:20
FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:35, 2:50, 5:00, 7:00, 9:05
CATS & DOGS Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:40, 2:40, 4:45, 6:50, 9:30
CÔTE-DES-NEIGES PV 849-FILM-1124
ADMISSION
* ADULTES - APRÈS 18H00 6,99\$
* ENFANTS (13 ans et moins) 4,99\$
* ÂGE D'OR (65 ans et plus) 4,99\$
* MARTINE EN TOUT TEMPS AVANT 18H00 4,99\$
* MARI ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 4,99\$
MOULIN ROUGE (v. anglaise) (G) Sam. au Mar. 1:20, 4:00, 6:50, 9:30
SWORDFISH (13+) Sam. au Jeu. 1:25, 3:35, 5:35, 7:35, 9:45
TOMB RAIDER (G) Sam. au Jeu. 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40
DR. DOLITTLE 2 (G) Sam. au Jeu. 1:05, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00
FAST AND THE FURIOUS (13+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 1:30, 4:10, 7:20, 9:50
BABY BOY Sam. au Jeu. 1:10, 3:50, 6:40, 9:35
A.I. (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:20, 3:10, 6:25, 9:10
FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:50, 2:50, 5:10, 7:25, 9:30
OUEST DE L'ÎLE
CARREFOUR DORION PV 849-FILM-1133
PEARL HARBOR (v. française) (G) Sam. au Mar. 12:30, 4:00, 8:00
NUIT DE NOCES (G) Sam. au Mar. 12:40, 2:50, 5:00, 7:20, 9:30
Mer. & Jeu. 7:20, 9:30
MOULIN ROUGE (v. française) (G) Sam. au Mar. 9:10
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Sam. au Jeu. 12:50, 3:00, 5:10, 7:30, 9:45
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Sam. au Jeu. 12:45, 2:45, 4:45, 6:50, 9:00
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. au Mar. 12:10, 2:15, 4:20, 6:45
Mer. & Jeu. 12:10, 2:15, 4:20
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:20, 2:40, 4:50, 7:10, 9:40
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Sam. au Jeu. 12:30, 2:30, 4:30, 6:30, 8:30
A.I. (G) Sam. au Jeu. 12:00, 3:00, 6:20, 9:20
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:00, 3:00, 6:20, 9:20
FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:45, 2:50, 5:05, 7:15, 9:30
CHATS ET CHIENS Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40

MONTRÉAL SUD
PLACE LASALLE PV 849-FILM-1171
SHREK (v. française) (G) Sam. au Mar. 12:45, 2:50, 5:15
MOULIN ROUGE (v. française) (G) Sam. au Mar. 12:20, 3:10, 6:25, 9:00
SAM. au Jeu. 12:05, 3:30, 6:35, 9:25
THE ANIMAL (G) Sam. au Mar. 9:15
LE PACTE DES LOUPS (13+) Sam. au Mar. 7:45
NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 12:30, 2:40, 4:45, 7:00, 9:05
OPÉRATION SWORDFISH (13+) Sam. au Mar. 12:25, 3:20, 7:15, 9:30
Mer. & Jeu. 9:15
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:10, 2:30, 4:50, 7:05, 9:30
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Sam. au Mar. 12:50, 2:50, 4:40, 6:35, 8:50
Mer. & Jeu. 12:50, 2:45, 4:40, 6:35, 8:50
MOULIN ROUGE (v. française) (G) Sam. au Mar. 9:10
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) Sam. au Jeu. 12:50, 3:00, 5:10, 7:30, 9:45
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Sam. au Jeu. 12:45, 2:45, 4:45, 6:50, 9:00
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. au Mar. 12:10, 2:15, 4:20, 6:45
Mer. & Jeu. 12:10, 2:15, 4:20
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:20, 2:40, 4:50, 7:10, 9:40
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Sam. au Jeu. 12:30, 2:30, 4:30, 6:30, 8:30
A.I. (G) Sam. au Jeu. 12:00, 3:00, 6:20, 9:20
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:00, 3:00, 6:20, 9:20
FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:45, 2:50, 5:05, 7:15, 9:30
CHATS ET CHIENS Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 12:40, 2:40, 4:40, 6:40, 8:40

BOUCHERVILLE PV 849-FILM-1144
SHREK (v. française) (G) Sam. & Dim. 1:35, 3:35, 5:30
PEARL HARBOR (v. française) (G) Sam. & Dim. 1:00, 4:30, 8:00
NUIT DE NOCES (G) Sam. & Dim. 1:05, 3:15, 5:25, 7:35, 9:50
Lun. au Jeu. 2:10, 4:20, 7:10, 9:30
MOULIN ROUGE (G) Sam. & Dim. 1:15, 3:50, 7:00, 9:40
Lun. & Mar. 2:00, 4:30, 7:00, 9:40
Lun. & Jeu. 7:00, 9:40
LE PACTE DES LOUPS (13+) Sam. & Dim. 8:00
Lun. & Mar. 8:50
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Sam. & Dim. 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:20
Lun. au Jeu. 2:35, 4:40, 6:55, 9:10
MOULIN ROUGE (v. française) (G) Sam. Dim. & Mar. 1:45, 3:35, 5:55, 8:15
Dim. & Mar. 1:45, 3:35, 7:00, 9:10
Mer. & Jeu. 1:35, 3:30, 7:05, 8:55
Mer. & Jeu. 1:35, 3:30, 7:05, 8:55
Mer. & Jeu. 1:35, 3:30, 7:05, 8:55
Mer. & Jeu. 1:35, 3:30, 7:05, 8:55
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Sam. Dim. & Mar. 1:45, 3:30, 7:00, 9:00
Dim. & Mar. 1:45, 3:30, 7:00, 8:50
Mer. & Jeu. 1:45, 3:30, 7:00, 8:50
FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 1:40, 7:10, 9:00
CHATS ET CHIENS Laissez-passer refusés Mer. & Jeu. 1:45, 3:25, 5:10, 7:15, 9:05
Jeu. 1:45, 7:15, 9:05

CINÉ-PARC
CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autosortie 15 640 avenue Sorlie 14 (450) 472-6668
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Laissez-passer refusés
OPÉRATION SWORDFISH (13+) RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) NUIT DE NOCES (G) CARTEL (13+) LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G) LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+) DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés
QU'ELQU'UN COMME TOI (G) RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Laissez-passer refusés
OPÉRATION SWORDFISH (13+) FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu.
LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)
CINÉ-PARC LAVAL
Rue 15 Sortie 14 (450) 622-5555
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G)
LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+) DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) Laissez-passer refusés
QU'ELQU'UN COMME TOI (G) RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Laissez-passer refusés
OPÉRATION SWORDFISH (13+) FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu.
LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)
EST DE MONTRÉAL
Spécial du Vendredi 15.00\$ par weekend
L'Équipe maintient équipé en digital
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G)
LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+) RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu.
LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)
CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE
Transcanadienne Sortie 95 (450) 655-9692
Spécial du Vendredi 15.00\$ par weekend
L'Équipe maintient équipé en digital
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G)
LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+) RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu.
LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)
CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE
Transcanadienne Sortie 95 (450) 655-9692
Spécial du Vendredi 15.00\$ par weekend
L'Équipe maintient équipé en digital
LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G)
LE MASQUE DE L'ARAIGNÉE (13+) RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Laissez-passer refusés
LE RETOUR DE LA MOMIE (G) FILM DE PEUR 2 Laissez-passer refusés Mer. & Jeu.
LE JOURNAL DE BRIDGET JONES (G)

BONNE FETE DU CANADA A TOUS LES CANADIENS ET CANADIENNES
POUR LA SAISON ESTIVALE COUCHE-TARD VENDREDI - SAMEDI & MARDI
CETTE SEMAINE SEULEMENT COUCHE-TARD DIMANCHE (aussi)
Horaires du 29 juin au 5 juillet
L'ANGELIER 6 (514) 955-5551
CHATS ET CHIENS (G) DES MERCREDI 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) 1:00-3:50-7:00-9:45
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) 1:05-2:55-4:40-6:25-8:10-9:50-11:45
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50-12:15 Mer. Jeu. 1:05-3:50-7:05-9:50-11:45
NUIT DE NOCES (G) 1:15-3:45-5:15-7:15-9:15-11:15
OPÉRATION SWORDFISH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
CATS & DOGS (G) DES MERCREDI 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
SCARY MOVIE 2 (N.C.) DES MERCREDI 1:05-1:25-3:05-3:25-5:05-5:25-7:15-7:35-9:15-9:30
A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) 1:00-3:50-7:00-9:45
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) 1:05-2:55-4:40-6:25-8:10-9:50-11:45
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50-12:15 Mer. Jeu. 1:05-3:50-7:05-9:50-11:45
NUIT DE NOCES (G) 1:15-3:45-5:15-7:15-9:15-11:15
OPÉRATION SWORDFISH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
TERREBONNE 8 (450) 471-6644
CHATS ET CHIENS (G) DES MERCREDI 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) 1:00-3:50-7:00-9:45
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) 1:05-2:55-4:40-6:25-8:10-9:50-11:45
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50-12:15 Mer. Jeu. 1:05-3:50-7:05-9:50-11:45
NUIT DE NOCES (G) 1:15-3:45-5:15-7:15-9:15-11:15
OPÉRATION SWORDFISH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
LACORDAINE 11 (514) 324-3000
CATS & DOGS (G) DES MERCREDI 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
SCARY MOVIE 2 (N.C.) DES MERCREDI 1:05-1:25-3:05-3:25-5:05-5:25-7:15-7:35-9:15-9:30
A.I. ARTIFICIELLE INTELLIGENCE (G) 1:00-1:20-3:50-4:40-7:00-7:30-9:45-10:25-12:35
ANIMAL (G) Ven-Mer 7:25-9:35-11:45
ATLANTIS: THE LOST EMPIRE (G) 1:00-1:20-3:00-3:25-5:00-5:25-7:05-7:30-9:10
BABY BOY (13+) 1:25-3:55-7:25-9:55
CRAZY BEAUTIFUL (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
DR. DOLITTLE 2 (G) 1:00-3:00-3:00-3:00-6:00-9:00-11:00
EVOLUTION (G) Ven-Mer 9:30-11:40
HIDDEN FORTRESSES (G) Ven-Mer 1:25
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50-12:15
PEARL HARBOR (G) 1:00-4:30-8:00-11:30
SHREK (G) 12:45-2:45-4:45-6:45-8:45-10:45-12:45
THE FAST AND THE FURIOUS (13+) 1:00-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
TOMB RAIDER (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
11:05-11:25 Mer. Jeu. 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
MEGA-PLEX JACQUES CARTIER 14
LONGUEUIL - 1401 CHEMIN CHARBILLY (450) 677-5566
CHATS ET CHIENS (G) DES MERCREDI 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
FILM DE PEUR 2 (N.C.) DES MERCREDI 1:05-1:25-3:05-3:25-5:05-5:25-7:15-7:35-9:15-9:30
ANIMAL (V.F.) (G) Ven-Mer 5:25
A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) 1:00-1:20-3:50-4:40-7:00-7:30-9:45-10:25-12:35
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) 1:00-3:00-3:00-3:00-6:00-9:00-11:00
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) 1:25-3:40-5:40-7:45-9:45
LE PACTE DES LOUPS (13+) Ven-Mer 9:30-12:15
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50-12:15 Mer. Jeu. 1:05-3:50-7:05-9:50-11:45
NUIT DE NOCES (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
OPÉRATION SWORDFISH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
PEARL HARBOR (V.F.) (G) 1:00-4:30-8:00-11:30 Mer. Jeu. 1:00-4:30-8:00-11:30
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
SHREK (V.F.) (G) 12:45-2:45-4:45-6:45-8:45-10:45-12:45
TOMB RAIDER LE FILM (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
11:05-11:25 Mer. Jeu. 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05
MEGA-PLEX PONTIAC 16
LAVAL - 1055 BOUL. DES LAURENTIDES (450) 967-4455
CHATS ET CHIENS (G) DES MERCREDI 1:00-2:45-4:30-6:15-8:00-9:45
FILM DE PEUR 2 (N.C.) DES MERCREDI 1:05-1:25-3:05-3:25-5:05-5:25-7:15-7:35-9:15-9:30
ANIMAL (V.F.) (G) Ven-Mer 1:45-3:15-5:15-7:15-9:15-11:15
A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) 1:00-1:20-3:50-4:40-7:00-7:30-9:45-10:25-12:35
ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) 1:00-1:20-3:00-3:25-5:00-5:25-7:05-7:30-9:10
DOCTEUR DOLITTLE 2 (G) 1:05-2:55-4:40-6:25-8:10-9:50-11:45
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) 1:25-3:40-5:40-7:45-9:45
LE PACTE DES LOUPS (13+) 1:05-4:00-7:05-9:50
MADEMOISELLE (G) 1:25-3:20-5:10-7:10-9:10-11:00 Mer. Jeu. 8:50-9:50
MOULIN ROUGE (G) 1:05-3:50-7:05-9:50-12:15 Mer. Jeu. 1:05-3:50-7:05-9:50-11:45
NUIT DE NOCES (G) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
OPÉRATION SWORDFISH (13+) 1:10-3:10-5:10-7:10-9:10-11:10
PEARL HARBOR (V.F.) (G) 1:00-4:30-8:00-11:30 Mer. Jeu. 1:00-4:30-8:00-11:30
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) 1:00-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
SHREK (V.F.) (G) 12:45-2:45-4:45-6:45-8:45-10:45-12:45
TOMB RAIDER LE FILM (G) 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05-11:05
11:05-11:25 Mer. Jeu. 1:05-3:05-5:05-7:05-9:05

PIPER PERABO JESSICA PARE MISCHA BARTON
Rebelles
« Sensuel, hypnotique et irrésistiblement bien raconté ! »
Rogier Ebert, Chicago Sun-Times
Les Films SEVILLE en collaboration avec La Presse et KCOI ont le plaisir d'inviter 250 personnes à une représentation spéciale le mercredi 18 juillet à 19 h 00 au cinéma Quartier Latin.
Nom _____ Adresse _____
téléphone _____ Ville _____
Code postal _____
Le concours débute le 26 juin pour se terminer le 6 juillet 2001. Les faces-similés ne sont pas acceptés. Le texte des règlements relatifs à ce concours est disponible chez Les Films Séville. La valeur des prix offerts est d'environ 2000\$.
Citytv La Presse KCOI SEVILLE

Jack Lemmon, acteur fétiche de Billy Wilder

Associaetd Press

LOS ANGELES — « Le bonheur, c'est de travailler avec Jack Lemmon. » Le cinéaste Billy Wilder parle d'expérience: sept films, sept comédies brillantes où le comique de l'acteur s'accorde parfaitement à sa mise en scène de métronome. Leur collaboration durera plus de 20 ans de *Some Like it Hot* en 1959 à *Buddy Buddy* en 1981. Elle vaudra à Jack Lemmon deux de ses nomina-

tions aux Oscars (*Certains l'aiment chaud* et *La Garçonnière*).

Billy Wilder, qui vient de fêter ses 95 ans, utilise tous les dons comiques de Lemmon. Dans *Certains l'aiment chaud*, déguisé en femme pour échapper à des truands, il se réfugie dans un orchestre féminin où Marilyn Monroe est particulièrement troublante. L'alchimie entre l'acteur diplômé de Harvard et le cinéaste d'origine autrichienne est évidente dans *La Garçonnière* (*The*

Apartment) et dans *La Grande Combinaison* (*The Fortune Cookie*).

L'humour grinçant de ces comédies est équilibré par le côté brave type de Jack Lemmon confronté à la mesquinerie des hommes. Dans *La Grande Combinaison*, Jack Lemmon est opposé à Walter Matthau, avocat véreux et roublard qui le con-

traint à feindre une maladie pour toucher de l'argent. Wilder réunira à nouveau les deux acteurs, compères à la vie et l'écran, dans *Spéciale Première* (*The Front Page*) où à nouveau Jack Lemmon est la victime d'un plus rusé que lui. Dans *Aventi*, le cinéaste transforme Jack Lemmon, homme d'affaires irascible et

agit, qui parvient à trouver l'amour et la sérénité dans une Italie de rêve. Billy Wilder avait déjà dans un film précédent, *Irma la douce*, transporté son acteur fétiche en Europe dans un Paris de carte postale où Shirley MacLaine lui donnait la réplique.

« UN VRAI RÉGAL! »
ELVIS MITCHELL, THE NEW YORK TIMES



« DRÔLE ET AMUSANT! UNE AVENTURE ANIMÉE HORS CLASSE. »
JANE HORWITZ, THE WASHINGTON POST

« SENSATIONNEL! LE MEILLEUR FILM FAMILIAL DE L'ANNÉE. »
TONY TOSCANO, UPN-TV, SALT LAKE CITY

« MAGNIFIQUEMENT SAISSANT! »
GARY DOWELL, THE DALLAS MORNING NEWS

« ★★★★★! »
LIZ BRAUN, TORONTO SUN

« DEUX FOIS BRAVO! »
EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

Walt Disney Pictures présente
ATLANTIS
L'EMPIRE PERDU
(Version française d'Atlantis The Lost Empire)

www.disney.com/atlantis

À L'AFFICHE!

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS ST. EUSTACHE
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	FAMOUS PLAYERS STE. THERESE 8	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON ANGIGNON
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BASILE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA 9 ROCK FOREST
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA DU CAP CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

« DE L'ACTION COMME VOUS N'EN AVEZ JAMAIS VUE AUPARAVANT. »
Bonnie Laufer, TRIBUTE TV



OPÉRATION SWORDFISH
(Version française de Swordfish)

MOT DE PASSE ACCÉPTÉ

13 ANS +

www.operationswordfish.com

À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

Mot-clé AOL : SWORDFISH

« UN FILM À GRAND SUCCÈS »



REPLI DE PASSION, DE COURAGE ET D'ACTION. »
Kevin Thomas, LOS ANGELES TIMES

BEN AFFLECK
PEARL HARBOR
version française de Pearl Harbor

www.pearlharbor.com

À L'AFFICHE!

AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	LES CINÉMAS ST. EUSTACHE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE. THERESE 8
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉPLEX ODEON ANGIGNON	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BASILE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	CINÉPLEX ODEON ST. BASILE	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO	CINÉPLEX ODEON ST. BRUNO
CARREFOUR DU NORD ST. JEROME	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 ROCK FOREST	CINÉMA 9 ROCK FOREST
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANBY	CINÉMA DU CAP CARNAVAL	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

LA COMÉDIE #1 AU CANADA!



«Deux fois plus de plaisir que dans le premier.»
Sam Rubin, KTLA MORNING NEWS

«Très rare pour un deuxième épisode: un qui est même meilleur que le premier.»
Jeff Strickler, STAR TRIBUNE

«Amusant.»
Tom Glatto, PEOPLE MAGAZINE

«C'est exactement ce que le docteur a prescrit... une double dose de rires.»
Lisa G., WOR RADIO

«C'est d'un plaisir animal.»
Jane Horwitz, THE WASHINGTON POST

«Amusant du début à la fin.»
Anthony Breznican, THE JOURNAL NEWS

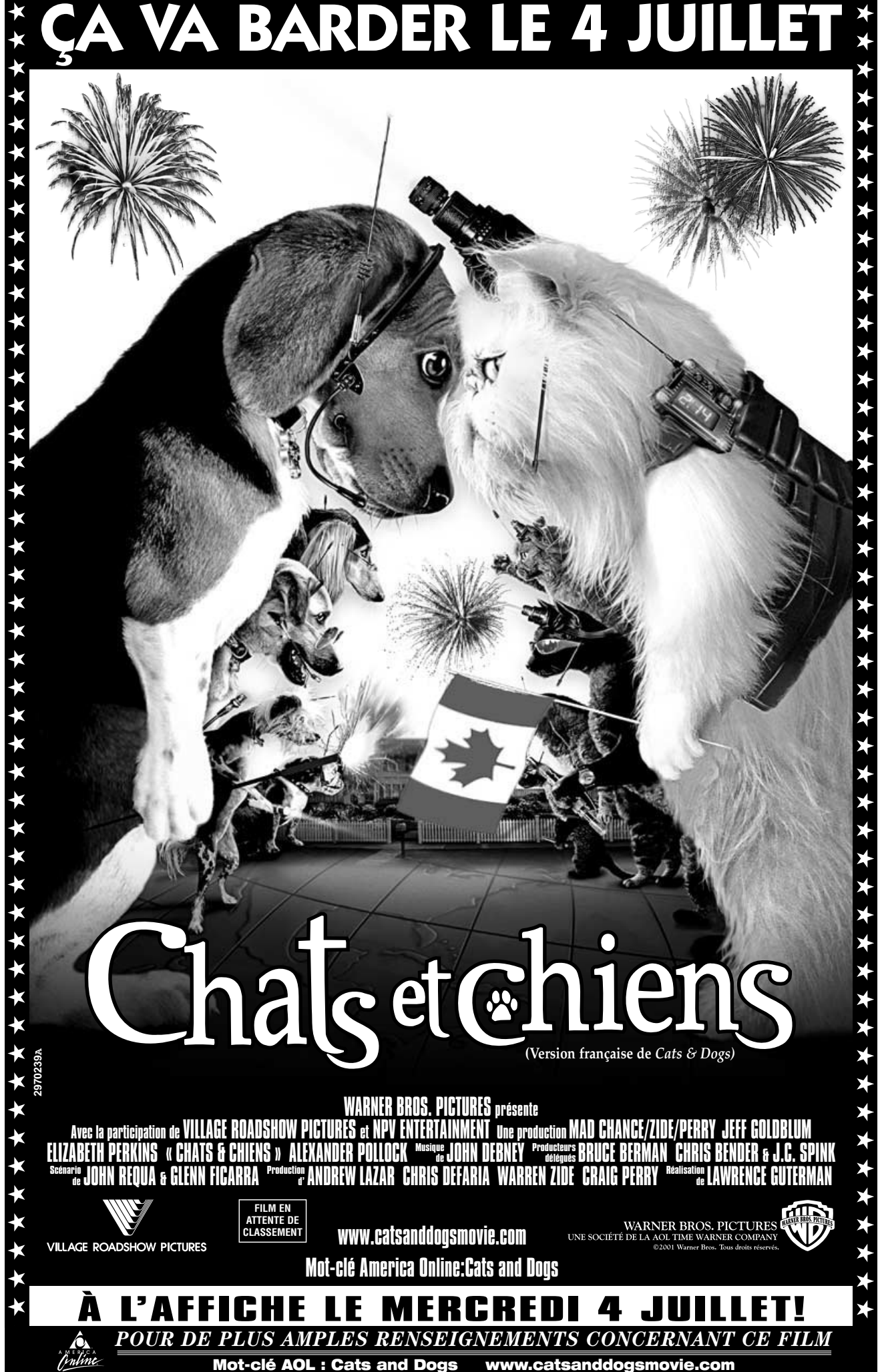
EDDIE MURPHY DR. DOLITTLE 2

www.drdolittle2.com

©2001 Twentieth Century Fox Film Corporation. Tous droits réservés.

LES CINÉMAS AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS MONTRÉAL	LES CINÉMAS LANGELIER 6	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO	CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERESE 8
CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON	CINÉPLEX ODEON ST-HYACINTHE	CINÉPLEX ODEON ST-JEAN	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
À L'AFFICHE! ✓ SON DIGITAL						
LES CINÉMAS AMC LE FORUM 22	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail)	MEGA-PLEX* GUZZO CÔTE-DES-NEIGES	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18
LAISSEZ-PASSER REFUSÉS	CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERETECH 14	CINÉMA PNE STE-ADELE

ÇA VA BARDER LE 4 JUILLET



Chats et chiens
(Version française de Cats & Dogs)

WARNER BROS. PICTURES présente

Avec la participation de VILLAGE ROADSHOW PICTURES et NPV ENTERTAINMENT Une production MAD CHANGE/ZIDE/PERRY JEFF GOLDBLUM

ELIZABETH PERKINS « CHATS & CHIENS » ALEXANDER POLLOCK Musique de JOHN DEBNEY Producteurs délégués BRUCE BERMAN CHRIS BENDER & J.C. SPINK

Scénario de JOHN REQUA & GLENN FIGARRA Production de ANDREW LAZAR CHRIS DEFARIA WARREN ZIDE CRAIG PERRY Réalisation de LAWRENCE GUTERMAN

VILLAGE ROADSHOW PICTURES

FILM EN ATTENTE DE CLASSEMENT

www.catsanddogsmovie.com

Mot-clé America Online: Cats and Dogs

À L'AFFICHE LE MERCREDI 4 JUILLET!

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

Mot-clé AOL : Cats and Dogs

www.catsanddogsmovie.com

«Une histoire d'amour bouleversante dans Berlin en guerre.»
- The New York Times

«Magnifique! Un véritable triomphe!»
- Boston Herald

Aimée & Jaguar

un film de
MAX FÄHRBERG

«Un film somptueux!»
- San Francisco Examiner

GAGNANT
FESTIVAL DU FILM DE BERLIN
SILVER BEAR
Millegras, Actrice
Juliana Köhler

VERSION ORIGINALE AVEC
SOUS-TITRES FRANÇAIS
PARISIEN ✓

VERSION ORIGINALE AVEC
SOUS-TITRES ANGLAIS
CANADISH (Mati) ✓

CONSULTEZ LES
GUIDES-HORAIRES
DES CINÉMAS

SON DIGITAL

À L'AFFICHE!

LUC BESSON
PRÉSENTE

JET LI BRIDGET FONDA

LE BAISER DU DRAGON

VERSION FRANÇAISE DE KISS OF THE DRAGON

À L'AFFICHE DÈS LE 6 JUILLET

DANS LES CINÉMAS ET CINÉ-PARCS

CHRISTAL FILMS

«LE FILM-ÉVÉNEMENT DE L'ÉTÉ!»

NICOLE KIDMAN EWAN MCGREGOR

MOULIN ROUGE!

www.clubmoulinrouge.com

LE FILM DONT TOUT LE MONDE PARLE... MAINTENANT À L'AFFICHE PARTOUT!

VERSION FRANÇAISE

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	MONTREAL ✓	LASALLE (Place) ✓	VERSAILLES ✓
LE FORUM 22 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO ✓	TASCHÉRAU 18 ✓
SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	CÔTE-DES-NEIGES ✓	LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	LASALLE (Place) ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

TYRONE GIBSON SNOOP DOGG and VING RHAMES

baby boy

sony.com/babyboy

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	MONTREAL ✓	LASALLE (Place) ✓	VERSAILLES ✓
LE FORUM 22 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO ✓	TASCHÉRAU 18 ✓
SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	CÔTE-DES-NEIGES ✓	LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	LASALLE (Place) ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

SI VOUS ÊTES ALLÉS LE VOIR, VOUS NE L'AVEZ PAS VRAIMENT VU!

«C'EST UN CLASSIQUE. UN FILM DRÔLE ET BRILLANT... DIVERTISSANT POUR TOUS LES ÂGES ET POUR BIEN LONGTEMPS.»

NEW YORK NEWSDAY • JOHN ANDERSON

SHREK

version française

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	MONTREAL ✓	LASALLE (Place) ✓	VERSAILLES ✓
LE FORUM 22 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO ✓	TASCHÉRAU 18 ✓
SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	CÔTE-DES-NEIGES ✓	LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	LASALLE (Place) ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

«C'EST UN CLASSIQUE. UN FILM DRÔLE ET BRILLANT... DIVERTISSANT POUR TOUS LES ÂGES ET POUR BIEN LONGTEMPS.»

NEW YORK NEWSDAY • JOHN ANDERSON

SHREK

version française

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	MONTREAL ✓	LASALLE (Place) ✓	VERSAILLES ✓
LE FORUM 22 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO ✓	TASCHÉRAU 18 ✓
SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	CÔTE-DES-NEIGES ✓	LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	LASALLE (Place) ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

EN GRANDE PREMIÈRE!

Tous les jours dans

La Presse

ARTS+ SPECTACLES

55plus SPÉCIAL AÎNÉS 8\$ EN TOUT TEMPS TOUS LES JOURS

AMC @ le 22 CINÉMAS FORUM

BILLETS ÉTUDIANT Toujours 8,00 \$ sur présentation de ta carte étudiant au moment de l'achat

*Prix réduits non valides le lundi 2 juillet 2001.

2313, rue Sainte-Catherine Ouest (514) 904-1274

DR DOLITTLE 2 (G)
(Version française) (2 ÉCRANS)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 12:00, 1:30, 2:30, 4:00, 5:00, 6:45, 7:30, 9:00, 10:00, 11:15
DIM-LUN 12:00, 1:30, 2:30, 4:00, 5:00, 6:45, 7:30, 9:00, 10:00

ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G)
(Version française de ATLANTIS: THE LOST EMPIRE)
SAM-LUN 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00

THE ANNIVERSARY PARTY (13+)
SAM-LUN 1:45, 4:45, 7:45, 10:30

OPÉRATION SWORDFISH (13+)
(Version française de SWORDFISH)
SAM-LUN 12:15, 2:45, 5:15, 8:00, 10:30

MOULIN ROUGE (G) (3 ÉCRANS)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 12:30, 1:30, 2:30, 3:30, 4:30, 5:25, 6:30, 7:30, 8:30, 9:30, 10:30, 11:30
DIM-LUN 12:30, 1:30, 2:30, 3:30, 4:30, 5:25, 6:30, 7:30, 8:30, 9:30, 10:30

THE ANIMAL (G)
(2 ÉCRANS)
SAM 12:00, 12:45, 2:15, 3:00, 4:30, 5:15, 7:00, 7:45, 9:15, 10:00, 11:30, 12:15
DIM-LUN 12:00, 12:45, 2:15, 3:00, 4:30, 5:15, 7:00, 7:45, 9:15, 10:00

LE PACTE DES LOUPS (13+)
(2 ÉCRANS)
SAM 1:30, 2:30, 4:30, 5:30, 7:30, 8:30, 10:30, 11:30
DIM-LUN 1:30, 2:30, 4:30, 5:30, 7:30, 8:30, 10:30

PEARL HARBOR (G)
(Version française)
SAM-LUN 1:00, 5:00, 9:00

THE MUMMY RETURNS (G)
SAM-LUN 1:15, 4:15, 7:15, 10:15

MEMENTO (13+)
SAM-LUN 1:45, 4:45, 7:45, 10:30

Obtenez des entrées gratuites!
Devenez membre MovieWatcher des aujourd'hui!

AUCUN LAISSEZ-PASSER- ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX dans toutes les salles de cinéma

La guerre, la guerre... c'est pas une raison pour se faire mal!

Rock Demers présente

la FORTERESSE SUSPENDUE

«La Forteresse Suspendue, un film SPECTACULAIRE qui captivera et ÉMERVEILLERA les jeunes et leurs parents.»
- Paul Villeneuve, Le Journal de Montréal

«La Forteresse Suspendue... À FAIRE MOURIR D'ENVIE tous les Tarzan du monde.»
- Sonia Sarfati, La Presse

«Roger Cantin aura certes remporté son pari de parler à tout le monde avec son film.»
- Annie-Lise Clément, Le Droit

www.izzigo.com

PRODUIR PAR ROCK DEMERS ET CHANTAL LAFLEUR AVEC JÉRÔME LECLERC-COUTURE, MATTHEW DUPUIS, ROXANE GAUDETTE-LOISEAU CHARLI ARCOUETTE-MARTINEAU, JEAN-PHILIPPE DÉBÉN, XAVIER DOLAN-TADROS, LAURENT-CHRISTOPHE DE RUELLE, JÉRÉMY GAGNON CARMINA SÉNOSSIER, ÉMILIE CYRENNE-PARENT, SERGE-OLIVIER PAQUETTE, ISABELLE CYR, PATRICK LABBÉ, HUGO DUBÉ

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	FAMOUS PLAYERS ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	FAMOUS PLAYERS ✓
QUARTIER LATIN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	JACQUES CARTIER 14 ✓	LASALLE (Place) ✓	COLOSSUS LAVAL ✓
ST-EUSTACHE ✓	PONT-VIAU 16 ✓	BOUCHERVILLE ✓	BROSSARD ✓	ST-BRUNO ✓	CARRÉFOUR DORION ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	GATINEAU ✓	FLÉUR DE LYS ✓	CARRÉFOUR DU NORD ✓
FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	PLAZA REPENTIGNY ✓	SOREL-TRACY ✓	ST-BASILE ✓	VALLEYFIELD ✓	CHATEAUGUAY ✓
MAISON DU CINÉMA ✓	CINÉMA DU CAP ✓	DRUMMONDVILLE ✓	FLÉUR DE LYS GRANBY ✓	LAURENTIEN ✓	LE CARRÉFOUR 10 ✓
SHERBROOKE ✓	CINÉMA DU CAP ✓	DRUMMONDVILLE ✓	FLÉUR DE LYS GRANBY ✓	GRENVILLE ✓	JOLIETTE ✓

À L'AFFICHE!

LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ!

« CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE !
CETTE COMÉDIE D'ÉTÉ PLAIRA À COUP SÛR ! »
Daphné Bédard, Le Soleil

« L'UNE DES COMÉDIES LES PLUS DRÔLES JAMAIS FAITES AU QUÉBEC ! »
Geneviève Royer, The Gazette

« Une agréable surprise... On rit beaucoup...
Nuit de Noces A TOUT POUR DEVENIR L'UN DES SUCCÈS DE L'ÉTÉ ! »
Pascale Wilhelmy, TVA

« LE FILM DE L'ÉTÉ ! »
Yves Boudreau, Échos-Vedettes

« Un film très attachant, de la fraîcheur et de l'originalité: cette comédie va faire des petits! »
Claude Deschênes, Montréal Ce soir, Radio-Canada

« UNE RÉUSSITE MAGNIFIQUE! »
René Homier-Roy, TQS

« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001 »
Jean Beauvoyer, La Presse

« UN DÉLICIEUX FILM, EXCELLENT! »
Nathalie Petrowski, CKAC

« LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ ! »
Christian Côté, Le Droit

LES FILMS SÉVILLE et CINÉMAGINAIRE présentent

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

un film de ÉMILE GAUDREAU

PIERRETTE ROBITAILLE YVES JACQUES MICHEL COURTEMANCHE
SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE

scénario MARC BRUNET ÉMILE GAUDREAU

RENÉ RICHARD CYR JACQUES GIRARD GÉRARD POIRIER LOUISETTE DUSSAULT BOBBY BESHRO COLETTE COURTOIS
DANIEL JOBIN PATRICE BÉNGLE FM LE SIEUR LUCIE ROBITAILLE LOUISE GAGNÉ
RICHARD COMÉAU CLAUDE LAHAYE MARIÉ-CLAUDE GAGNÉ CAVIN FERNANDEZ HÉLÈNE GALLIZZI
DENISE ROBERT DANIEL LOUIS

Radio-Canada TVA La Presse TQS Muscadet Star Line

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	DAUPHIN ✓	LASALLE (Place) ✓	JACQUES CARTIER 14 ✓
MEGA-PLEX* GUZZO ✓	FAMOUS PLAYERS ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	BOUCHERVILLE ✓	BROSSARD ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓
PONT-VIAU 16 ✓	CENTRE L'AVANT ✓	ST-EUSTACHE ✓	BOUCHERVILLE ✓	BROSSARD ✓	CARRÉFOUR DORION ✓
CINÉPLEX ODÉON ✓	PLAZA DELSON ✓	FLÉUR DE LYS ✓	TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	ST-BRUNO ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓
LES CINÉMAS GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	CINÉMA 9 ✓	CINÉMA 9 ✓	CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CARRÉFOUR DU NORD ✓
TERREBONNE 8 ✓	STE-THERÈSE 8 ✓	GATINEAU ✓	ROCK FOREST ✓	ST-HYACINTHE ✓	CAPITOL ✓
FAMOUS PLAYERS ✓	CINÉMA PINE ✓	CINÉ-ENTREPRISE ✓	CINÉMA BIEMANS ✓	CINÉMA ST-LAURENT ✓	CINÉMA DE PARIS ✓
PARAMOUNT ✓	CENTRE EATON ✓	COLSÉE KIRKLAND ✓	LACORDAIRE 11 ✓	VALLEYFIELD ✓	VALLEYFIELD ✓
SPHERETECH 14 ✓	POINTE-CLAIRE ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	CARR. ANGRIGNON ✓	VALLEYFIELD ✓	VALLEYFIELD ✓
TASCHÉRAU 18 ✓	COLOSSUS LAVAL ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	CHATEAUGUAY ✓	VALLEYFIELD ✓	VALLEYFIELD ✓

À L'AFFICHE!

Canada et Mexique échangeront des films

BRIGITTE MORISSETTE
collaboration spéciale

MEXICO — Le commissaire de la cinématographie fédérale canadienne, François Macerola, rêve de renouer un courant qui avait produit dans les années 70 une excellente série de documentaires coréalisés par des équipes canadiennes et mexicaines. Entre autre, un film sur les travailleurs agricoles, dont la problématique n'a fait que s'amplifier depuis.

Le Canada s'est livré par la suite corps et âme au courant des « industries culturelles », tandis que le Mexique sombrerait dans une série de crises financières devant conduire à la privatisation des studios Churubusco et des centaines de salles mal gérées par l'État. Voilà maintenant les Mexicains envahis par les films américains et obsédés par l'idée de rentabiliser coûte que coûte leur cinéma. Mais les multisalles hypersonorisées ont fait surgir un problème que l'on connaît bien ici : imposer dans les nouveaux circuits dominés par Hollywood un cinéma national jeune, plein d'humour, de fraîcheur et de causticité. Même un film à succès comme *Amores Perros* n'a pas réussi à décrocher l'Oscar du meilleur film étranger.

Le Mexique est cependant plus à la mode que le Canada, et les producteurs mexicains jouissent d'un double avantage : des centaines de nouvelles salles nationales — et un public jeune qui n'a pas les moyens de s'offrir d'autres paradis pour se peloter que les salles obscures ! En prime : le cinéma mexicain peut compter sur un bassin hispanique de 30 millions de fans potentiels aux É.-U. !

Alors Canadiens et Mexicains ont convenu d'un séminaire sur les industries culturelles, auquel participait François Macerola, dont la carte de visite affiche également le titre de président du conseil de l'ONF et vice-président de Malofilm Distribution. Mexique et Canada se sont entendus pour échanger annuellement quatre longs métrages (deux par pays) et de leur assurer une bonne distribution nationale. Trop sûrs de la puissance de leur culture et d'un vieux nationalisme qu'ils croyaient protecteur, les Mexicains n'ont pas réclamé d'« exception culturelle » lors de la signature du traité de libre-échange.

« Les exceptions culturelles, commente sèchement François Macerola, c'est bon pour la pouibelle. Ce qu'il faut promouvoir, c'est la diversité. Et revenir à la notion de culture avant celle d'industrie. Il faut pouvoir réaliser des films sur la base de la qualité, de l'imagination, de la nouveauté, de la créativité — ce qui n'assure pas nécessairement une rentabilité financière. » Bref, le profit ne doit plus être un impératif !

Le fonctionnaire ayant déjà un pied dans le privé signale que les budgets pour la scénarisation et la production cinématographiques ont doublé à Ottawa, passant de 50 à 100 millions \$.

François Macerola lance un appel aux cinéastes, même aux vieux piliers de l'industrie cinématographique québécoise — ces artistes qui ont déjà pris leur retraite dans leur tête sinon dans les faits. Par conséquent, on devrait pouvoir visionner plus de films mexicains dans les festivals et de films canadiens dans les festivals mexicains comme celui de Guadalajara. Le cinéma français a créé à Acapulco son propre festival qui a lieu en novembre.

Le Canada a perdu 200 000 \$ dans un centre de promotion commerciale bien éphémère ; il vend cependant avec succès ses collèges et universités. Mais la section culturelle est depuis longtemps d'une visibilité limitée. On peut regretter que les artistes et cinéastes canadiens n'aient pas un centre culturel pour exprimer cette fameuse « diversité » — objet d'une nouvelle stratégie de négociations. Plusieurs autres pays ont leur centre culturel à Mexico.

Plus de 300 nouvelles salles — et peut-être même le double à l'échelle du pays — des chaînes de télévision qui diffusent dans 14 millions de foyers, dans toute l'Amérique latine (en Espagne et jusqu'à Moscou) ascendent une naturelle convoitise. Au moment même de ce déploiement continental de nos intérêts — qui devrait avoir la culture comme cheval de Troie — le Canada et le Québec se laissent expulser d'un réseau rayonnant jusqu'à la Terre de Feu : TV 5 ! François Macerola ne décolère pas à ce sujet.

« DISONS-LE TOUT DE SUITE : C'EST GÉNIAL. » ★★★★★
- Chantal Guy, La Presse

« IMPRESSIONNANT... » ★★★★★ 1/2
- Louise Blanchard, Le Journal de Montréal

SAMUEL HADIDA ET RICHARD GRANDPIÈRE PRÉSENTENT

SAMUEL LE BIHAN VINCENT CASSEL ÉMILIE DEQUENNE MONICA BELLUCCI JEREMIE RENIER ET MARK DACASCOS

LE PACTE DES LOUPS

UN FILM DE CHRISTOPHE GANS

www.lepacte-des-loups.com

Le livre est disponible aux Éditions Rivages

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	FAMOUS PLAYERS ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	FAMOUS PLAYERS ✓
QUARTIER LATIN ✓	MONTREAL ✓	VERSAILLES ✓	JACQUES CARTIER 14 ✓	LASALLE (Place) ✓	COLOSSUS LAVAL ✓
ST-EUSTACHE ✓	PONT-VIAU 16 ✓	BOUCHERVILLE ✓	BROSSARD ✓	ST-BRUNO ✓	CARRÉFOUR DORION ✓
GALERIES ST-HYACINTHE ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	GATINEAU ✓	FLÉUR DE LYS ✓	CARRÉFOUR DU NORD ✓
FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	PLAZA REPENTIGNY ✓	SOREL-TRACY ✓	ST-BASILE ✓	VALLEYFIELD ✓	CHATEAUGUAY ✓
MAISON DU CINÉMA ✓	CINÉMA DU CAP ✓	DRUMMONDVILLE ✓	FLÉUR DE LYS GRANBY ✓	LAURENTIEN ✓	LE CARRÉFOUR 10 ✓
SHERBROOKE ✓	CINÉMA DU CAP ✓	DRUMMONDVILLE ✓	FLÉUR DE LYS GRANBY ✓	GRENVILLE ✓	JOLIETTE ✓

À L'AFFICHE!

« C'EST UN CLASSIQUE. UN FILM DRÔLE ET BRILLANT... DIVERTISSANT POUR TOUS LES ÂGES ET POUR BIEN LONGTEMPS.»

NEW YORK NEWSDAY • JOHN ANDERSON

LE ROI DANSE

un film de GÉRARD CORBIAU

BOÛNÔ MAGIMEL BORIS TERRAL TCHÉKY KARYO

www.remoistat.com www.leroidanse.com REVUSIAR

À L'AFFICHE!

QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STAGIOTE ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	MONTREAL ✓	LASALLE (Place) ✓	VERSAILLES ✓
LE FORUM 22 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO ✓	LES CINÉMAS GUZZO ✓	DES SOURCES 10 ✓	MÉGA-PLEX* GUZZO ✓	TASCHÉRAU 18 ✓
SPHERETECH 14 ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	CÔTE-DES-NEIGES ✓	LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODÉON ✓	LASALLE (Place) ✓

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!